

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des États-Unis ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de l'État canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

Lord Tweedsmuir

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, mardi 3 juin 1947

VOLUME XXXVIII — No 126

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: *Belair 3351

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration: Belair 3361
Rédaction: Belair 3366
Gérant: Belair 3363

L'immigration est bonne quand elle est britannique

Au plus pressé!

La note brève, mais si pleine de substance, de Son Excellence Mgr Charbonneau sur la question du logement a profondément ému tous ceux qui restent capables de réaction.

A moins d'être aveugle ou sourd, et profondément insensible à tout ce qui se passe à Montréal, on avait bien le sentiment qu'il y a quelque chose et même beaucoup de chose de pourri dans le domaine du logement à nous. Qui, même dans des milieux qui ne sont pas particulièrement pourvus, ne connaît des jeunes gens, prêts à se marier, qui depuis des mois et des mois sont contraints d'ajourner leur mariage parce qu'ils ne peuvent se trouver de logement?

A lui seul, cet indice suffirait à révéler une situation normale, tragique. Mais il y a plus: des enquêtes nominales ont été menées, qui justifient par des faits, par des chiffres minutieusement vérifiés, les pires inquiétudes. Ce n'est pas sans avoir feuilleté ces dossiers et regardé les photos de très près que l'archevêque de Montréal a pu écrire que "la rareté, et par voie de conséquence, l'embarras des logements à Montréal est sans contredit le plus grave problème de l'heure".

L'éminent prélat ne faisait que pointer du doigt des choses quand il rappelait que cette douloureuse situation est au principe d'un ne sait combien de souffrances, malheurs et de désordres moraux.

Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres malheureusement, nous sommes victimes d'une sorte de presse morale. Nous sommes beaucoup plus au courant de ce qui se passe à l'étranger que chez nous et nous pourrions citer telle personne, excellente, qui s'apitoie sur les misères et les dangers de la banlieue de Paris, mais ne s'occupe point de ces choses analogues qui existent chez nous ou près de nous.

Pourtant, les mêmes causes produisent un peu partout les mêmes effets. Les législateurs, Mgr Charbonneau rappelle, facilitent la naissance et le progrès des pires maladies. Ils facilitent pareillement le progrès des infections morales.

Blocs-notes

harmonium, ne bibliothèque, s.v.p.

Nous avons l'honneur de nous entretenir aujourd'hui en frère qu'on ne peut que louer pour deux très nobles qualités: la pauvreté et la charité. Nous nous lecteurs connaissent les Soeurs de l'Assomption, qui suivent depuis quelques années, nous l'oeuvre admirable qu'ils font en France et dans maints autres pays depuis de très longues années déjà.

Les Petites Soeurs de l'Assomption ont pour clients spéciaux les très et parmi ceux-ci, pour les plus, les plus affligés, les plus riches de tout, de bon vouloir, de dévouement, de charité, de tout, excepté de ce qu'on appelle les biens de ce monde.

Il va de soi pourquoi, comme elles ont particulièrement besoin, de ce qu'on appelle un petit harmonium, l'une de leurs maisons et d'une bibliothèque pour leurs pauvres, nous avertissons de ce double besoin de nos lecteurs qui pourront disposer de l'un ou de l'autre de ces objets.

Il n'est qu'à se mettre en relation par lettre ou par téléphone avec la maison centrale des Petites Soeurs de l'Assomption, 1626, St-Hubert (téléphone: HARBOUR), pour disposer rapidement de cette bibliothèque ou de ce petit harmonium.

Ils feront par là de nombreux biens à commencer par eux-mêmes.

O. H. quelques propos considérés

Le journal le Canada publiait, ces derniers, en sa page éditoriale, une lettre que lui avait fait tenir comme qui se dit "François sans reproche, au Canada 43 ans", et qui signe: "Edouard Lartigan, journaliste français".

Personne ne voudra certes douter du droit de M. Lartigan au titre de journaliste, et, si l'on se donne de "journaliste français", étant donné toutefois que Lartigan se vante d'être au Canada depuis quarante-trois ans, son titre de "journaliste français" se pour le jour assez anodin, sinon même, au Canada en effet, du journalisme en langue française se du journalisme canadien-français tout court.

La lettre de M. Lartigan au Canada adressait tout particulièrement à l'abbé Gravel, curé de Boischaud, Québec, qui s'est chargé de répondre lui-même. Cette lettre est aujourd'hui dans le Devoir, en marge de son attaque contre l'abbé Gravel, le journaliste Lartigan inscrivait cependant le paragraphe suivant:

Quant à votre rêve d'établir une maison française au Canada — le nébuleux de l'histoire Lartigan, — il ne se réalisera jamais. Pour avoir séjourné au Canada durant quarante-trois ans, M. Lartigan ne paraît pas avoir été très satisfait de suivre comme il faut ce qui se passait, à écouter comme il faut ce qui s'y disait.

Pour ceux qu'inquiète avec juste raison la menace communiste, rappelons qu'il n'est pas de plus efficace bouillon de culture pour le communisme que la misère physique et le désordre moral qu'elle facilite trop souvent. Ce n'est pas pour rien que, dans l'une des récentes campagnes électorales de Saint-Louis, les communistes utilisaient comme moyen de propagande une plaquette du reste fort intelligemment faite sur les taudis.

* * *

Mgr Charbonneau lance cet appel:

Que tous... médecins, avocats, industriels, pères et mères de familles ouvrières, associations religieuses, éducationnelles, économiques-sociales, professionnelles, nationales, que tous s'unissent pour étudier la situation afin d'y remédier le plus tôt possible.

Il faut que ce cri d'alarme, ce tragique et passionnant appel soient entendus de tous, qu'ils suscitent des actes, — des actes liés et répétés et par là triplement féconds.

Avant d'en appeler à l'immigration massive, il faut s'employer à faire vivre dans des conditions normales ceux qui sont déjà au pays, à assurer ainsi le recrutement et la conservation des meilleurs citoyens.

Il faut aller au plus pressé.

* * *

Les lecteurs du Devoir entendront plus d'une fois encore parler de ce formidable problème du logement, qui n'affecte point que la ville de Montréal (on s'en inquiète d'un bout à l'autre du pays); qui, s'il s'est douloureusement aggravé en ces années dernières, ne date pas d'hier.

Ce fut même, les anciens ne l'auraient pas oublié, l'un de ceux dont le fondateur du Devoir, il y a plus d'un tiers de siècle, signalait déjà, par la parole et par la plume, l'ampleur et les multiples dangers.

En le dénonçant de nouveau, en demandant qu'on s'efforce, dans quelque mesure tout au moins, et par tous les moyens possibles, d'y porter remède, nous restons fidèles à notre plus vieille tradition.

Chronique internationale

Les nouveaux régimes de Hongrie et d'Italie

La division du monde en deux camps s'accroît chaque jour. Deux pays qui se trouvent sur la frontière des deux zones européennes, et qui se tenaient en équilibre instable ont pris position plus clairement ces jours derniers. L'Italie menacée par les communistes mais placée sous l'influence des alliés occidentaux vient de se donner un gouvernement dont les communistes sont exclus.

Par contre, la Hongrie, où l'électorat avait clairement rejeté le communisme, mais qui est occupée par l'armée rouge, a maintenant un nouveau gouvernement provisoire installé par la violence; le gouvernement régulier, issu de la majorité parlementaire, a lâché prise à la suite d'une série d'arrestations et d'accusations qui constituaient une véritable purge politique, et qui ont produit le coup d'Etat préparé par les communistes.

En Hongrie, il était prévu que la période précédant le départ des troupes russes serait critique, car les Soviétiques tentaient d'installer un régime satellite avant de partir. Mais c'est encore plus la doctrine Truman qui a hâté les événements et accéléré l'évolution, non seulement en Hongrie mais aussi en Italie, et même en France. La Hongrie était sur la liste des pays que les États-Unis voulaient soutenir contre l'agression communiste après l'aide initiale accordée à la Grèce et à la Turquie. Les Soviétiques ont pris les devants, et avant que les secours de Washington arrivent, ils ont perpétré un coup de force.

Les autorités hongroises appelaient à l'aide depuis quatre mois, mais les compromis des grands vainqueurs limitaient les possibilités d'interventions. Les États-Unis ne pouvaient qu'envoyer des notes de protestation, mais non empêcher directement ce qui s'est fait, parce que jusqu'à la ratification du traité de paix, la Hongrie est, de par la volonté des Trois, un pays de la zone d'influence soviétique.

Riposte des États-Unis

Le secrétaire d'Etat Marshall a riposté par le seul moyen à sa disposition; il a suspendu les crédits accordés à la Hongrie pour acheter des surplus de guerre des États-Unis en Europe. Sur un crédit de \$30,000,000, il restait \$15,000,000 que le régime communiste n'aura pas; mais les nouveaux maîtres de Budapest hériteront tout de même du matériel déjà cédé au gouvernement précédent pour le soutenir. M. Marshall a en outre souhaité bon succès au gouvernement italien réorganisé, et lui a promis de l'aider dans ses efforts pour promouvoir la démocratie, la défense des droits humains.

La rivalité des deux idéologies dresse une frontière partout, même au sein des Nations Unies, et dans tous les organismes internationaux. À la commission de l'énergie atomique, le délégué de Washington a annoncé hier aux autres pays que les États-Unis vont s'efforcer de maintenir et d'augmenter leur situation privilégiée dans le domaine des armes atomiques, et cela jusqu'à ce que soit institué un mécanisme de contrôle international efficace, c'est-à-dire avec inspections et sanctions, et sans droit de veto.

L'attitude des États-Unis est logique. Il leur faut exiger le contrôle efficace pour remplacer la guerre par l'arbitrage des conflits. De même le refus d'aider les régimes communistes, et le soutien des gouvernements démocratiques menacés, sont conformes à la doctrine Truman. La conduite des Soviétiques devant l'attitude du gouvernement de Washington indique bien qu'ils n'ont pas l'intention de respecter les principes qu'ils ont acceptés dans la charte de San Francisco, qu'ils entendent conserver leurs méthodes totalitaires, pratiquer le terrorisme sous toutes ses formes chaque fois que cela pourra aider à l'expansion communiste.

Les fautes de l'Occident

S'il convient d'imputer aux Soviétiques la plus grande part de responsabilité dans cette crise qui oriente le monde vers un nouveau désastre, n'oublions pas que cela est aussi le résultat des compromis des Trois. Ce qui se passe aujourd'hui a été annoncé il y a trois ans et plus, parce que c'était en germe dans la politique d'apaisement. La division du monde qui prend une telle gravité sort directement de cette conférence de 1943 à Moscou, où les Alliés voyant décliner la puissance allemande ont entrepris de se partager les territoires qu'ils allaient arracher aux agresseurs germaniques et japonais.

Cette attribution d'influences particulières sur des pays qu'il s'agit de libérer, constituait une trahison des principes au nom desquels les Alliés disaient faire la guerre. La politique de reddition sans conditions en était une autre parce qu'elle allait beaucoup trop loin et lésait ainsi des droits humains qui auraient dû être considérés comme inviolables. Nous payons déjà et nous paierons peut-être encore plus durement pour ces fautes auxquelles nous chefs ont participé en notre nom.

Paul SAURIOL

3-VI-47

Emile BENOIST

Négociations sur les dettes anglaises

Londres, 3 (Reuters) — Des négociations commenceront le 5 juin, entre le chancelier de l'échiquier, M. Dalton, et une délégation égyptienne, au sujet du solde de 440 millions de livres sterling (\$1,760,000). M. Mahmoud Bey Darwish, chef de la délégation, doit arriver à Londres aujourd'hui. Sept autres membres sont déjà arrivés dans la capitale anglaise.

M. Darwish a déjà été l'élève de M. Dalton à l'École des sciences économiques de Londres. On espère que ces négociations seront terminées avant qu'arrive, vers le 24 juin, une délégation indienne qui vient discuter un problème analogue: le dette sterling de l'Angleterre envers l'Inde. Si non, les négociations anglaises se diviseront en deux équipes pour continuer les pourparlers concurrents.

L'objectif immédiat des Anglais, c'est d'obtenir un accord couvrant les quatre ou cinq prochaines années, comme on l'a fait pour l'Argentine et qu'on veut le faire pour le Brésil. En ce cas un accord définitif serait négocié plus tard.

Le débat au sujet des 100 ouvrières polonaises

La question raciale, l'attitude de M. Coldwell et des autres députés de la C.C.F. — M. Dionne acquittera le coût du transport des jeunes réfugiées

par Pierre VIGÉANT

Ottawa, 3. — Quand on leur parlera d'immigration, les Canadiens français sauront désormais à quoi s'en tenir. Ils sauront que l'immigration est une chose louable lorsqu'elle peut ajouter aux effectifs du groupe de langue anglaise, qu'elle est condamnable du moment qu'elle amène des gens susceptibles de s'incorporer au groupe français. De ce point de vue, le débat qui s'est déroulé hier aux Communes sur les ouvrières polonaises que M. Luderger Dionne est allé recruter dans les camps de réfugiés de l'Europe, est nettement révélateur. La question raciale et religieuse n'a pas été soulevée au cours du débat, mais elle a été plus d'une fois effleurée et elle était constamment sous-entendue. Les arguments administratifs et syndicalistes invoqués n'étaient que des prétextes.

Le député libéral de Beauce, M. Dionne, a été le cible de toutes les attaques imaginables à la Chambre et dans la presse anglaise depuis que son projet a été connu. On l'a traité de trafiquant d'esclaves et on a colporté toutes sortes d'inexactitudes avec la plus entière mauvaise foi. On a laissé entendre que ces pauvres réfugiées ne recevraient que deux ou trois dollars par semaine, qu'il leur serait interdit de se marier avant l'expiration de leur contrat, on a répété qu'il leur avait été interdit de ruser à l'égard et on a même insinué qu'il avait choisi les plus jolies pour voyager avec lui.

Le chef de la C.C.F., M. J. Coldwell, qui est ordinairement modéré et circonspect dans ses déclarations, a affiché, lui aussi, la plus entière mauvaise foi dans son discours en prenant pour acquis tous les potins qu'il avait circulé et en omettant de tenir compte des rectifications apportées par l'intéressé aussi longtemps que les députés ministériels ne l'interpellaient pas pour les lui rappeler.

Que les motifs fussent purement égoïstes ou à la fois intéressés et humanitaires, on ne saurait nier qu'il a pris toutes les dispositions possibles pour assurer le bien-être moral et matériel de ses nouvelles employées. Il les a habillées, il a retenu pour les transporter les luxueux avions des lignes aériennes Air-Canada, il avait des autobus pour les recevoir aux aéroports, il les loge dans un foyer où elles demeureront ensemble pendant la période où elles devront apprendre le français et s'adapter aux habitudes du pays au lieu de se trouver isolées et dépayssées dans des maisons de pension où elles connaîtraient l'ennui. Jamais un projet d'immigration n'a été mieux conçu puisque les nouvelles immigrantes sont assurées en avant du travail, du logement et d'une atmosphère favorable pour s'acclimater. Ce projet est condamnable parce qu'il a été mis à exécution par un industriel de langue française et parce que les immigrantes se trouveront dans une atmosphère française, dans un foyer dirigé par des religieuses. Il sera intéressant de voir si l'ingénieur ainsi à chercher des sujets de critique lorsque l'on amènera dans quelques semaines, 1,400 réfugiés dans les camps de bûcherons de l'Ontario et 1,000 agriculteurs hollandais pour travailler sur les exploitations agricoles ontariennes.

Les Canadiens français ont toujours été instinctivement hostiles à l'immigration parce qu'ils sentaient que le mouvement était dirigé contre eux, qu'il ne visait qu'à les noyer. Ils peuvent maintenant être sûrs du fait. Ils doivent payer de leurs deniers pour l'immigration qui fait l'affaire des autres, mais il leur est interdit de pratiquer la sorte d'immigration qui pourrait leur convenir.

M. M.-J. Coldwell

Le chef de la C.C.F., M. Coldwell, a demandé la suspension des affaires ordinaires de la Chambre pour discuter une question urgente — à savoir la permission accordée par le gouvernement à certains industriels de choisir des réfugiés et les amener travailler au Canada sous contrat. Il a soutenu que l'arrêt ministériel qui avait autorisé M. Dionne à recruter des ouvrières en Europe était contraire à l'une des dispositions de la loi d'immigration qui interdit aux individus de payer le transport d'immigrants qu'ils ont embauchés à l'étranger. Il a affirmé que le gouvernement aurait dû enquêter avec soin sur la situation à la fin de M. Dionne qui a vu passer 525 ouvrières qui sont parties au cours de l'année précédente. Il a commenté avec indignation un passage d'une lettre de M. Dionne au ministre de l'immigration où il dit qu'il éprouve de la difficulté à recruter des ouvrières parce que les gens ont trop d'argent. Il a cité des comptes rendus de journaux pour affirmer que ces jeunes ouvrières devraient rem-

boursier le prix de leur passage à leur salaire, soit environ \$300 et qu'il leur était interdit de se marier. Il a cité des déclarations d'anciens employés et de chefs syndicalistes pour démontrer que les ouvriers de M. Dionne étaient mal payés.

Il est vrai, de poursuivre M. Coldwell, que l'on a pris des dispositions pour accueillir ces jeunes Polonaises. Je ne sais pas dans quelles conditions elles seront appelées à vivre, mais je présume que ces conditions seront bonnes, matériellement et moralement.

Cela ne modifie cependant rien la situation. Et je voudrais ajouter que personne ne saurait m'accuser d'entretenir des préjugés religieux. Je voudrais rappeler qu'en 1920 et 1921, lorsque j'étais l'un des officiers de la Fédération des instituteurs dans ma province et que l'église anglicane à laquelle j'appartenais a voulu faire venir des instituteurs sur une base confessionnelle, je me suis opposé à ce mouvement parce que j'estime que la religion ne devrait pas entrer en ligne de compte lorsqu'il s'agit de faire entrer ou d'employer des gens dans le pays où je vis. Et je dis qu'il est malheureux que le point de vue religieux entre en ligne de compte et que l'on exerce une surveillance sur les gens du point de vue religieux. Je dis que c'est une erreur que nous aurons tous à regretter, à commencer par le gouvernement.

M. Coldwell a terminé son discours en disant que la C.C.F. avait toujours été favorable à la venue des réfugiés de l'Europe au Canada, mais qu'elle entend qu'ils viennent en tant qu'êtres humains libres et non comme travailleurs sous contrat.

Il a cependant tenu à dire que les représentants des syndicats devraient avoir leur mot à dire dans le choix des immigrants et il a reproché au gouvernement son man-

que de courtoisie envers le gouvernement polonais pour ne pas l'avoir avisé de l'arrivée d'un nombre aussi considérable de nationaux polonais.

Cette dernière déclaration lui a valu des interruptions et des protestations de nombreux députés libéraux.

M. Arthur Smith, député conservateur de Calgary-Ouest, a déclaré au nom de l'Opposition officielle, que l'autorisation accordée au député de Beauce constituait une dérogation à la politique traditionnelle du Canada et que la Chambre aurait dû en être informée lorsqu'elle a récemment étudié la question.

M. Solon Low, chef du parti crédiste, a approuvé l'attitude de M. Coldwell, et déclare que c'est le gouvernement et non les industriels qui devait diriger notre politique d'immigration.

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a fait observer que la situation où se trouvent les réfugiés dans les camps d'Europe constitue quelque chose d'extraordinaire et qui ne se représentera plus. Il a encore fait observer que les nouvelles ouvrières auraient la protection des lois de la province de Québec et qu'il faut tenir compte du coût de la vie dans une région pour apprécier les salaires.

Je sais, d'ajouter M. Mitchell, que les gens de mon propre sang sont soucieux au sujet de l'immigration britannique en ce pays. En ce moment, la porte est grande ouverte, soyons francs et honnêtes à ce sujet. Ne brouillons pas la situation pour ces pauvres gens en laissant entendre qu'une race est traitée d'une façon et une autre race d'une autre.

M. Anthony Lynka

M. Anthony H. Lynka, député ukrainien de Vegreville, en Alberta, s'est dissocié du parti créditiste

(Suite à la page trois)

Au conseil municipal

Les problèmes de la circulation et du logement à l'ordre du jour

Trois motions traitent du problème de la circulation — On construira 200 maisons de "Wartime Housing" à Rosemont — Plusieurs autres motions étudiées

Il a été question de bien des choses au conseil municipal hier, mais particulièrement de circulation. Tous les conseillers se rendent compte que ce problème s'aggrave de jour en jour dans la métropole, même si l'on forme des "comités d'étude" et si l'on dresse des plans et des projets. L'inquiétude des conseillers s'est manifestée par au moins trois motions ayant trait à la circulation. La première suggère à l'administration d'augmenter sans délai le taux de l'amende pour les infractions à la circulation. Elle a été battue à la quasi-unanimité des conseillers présents. La deuxième demandait au Comité exécutif d'augmenter le nombre des officiers de la circulation pour qu'ils puissent mieux surveiller la circulation. Elle a été adoptée. Enfin, la dernière rappelait aux autorités de la ville la nécessité urgente d'ouvrir la rue Burnside, d'Ontario à Guy, pour absorber une bonne partie de la circulation trop dense des rues Sherbrooke et Ste-Catherine. Tout l'espace nécessaire est homologué et il ne reste plus qu'à exécuter le travail.

Pendant la séance d'hier, qui s'est terminée de bonne heure ce matin, les conseillers ont longuement discuté de Wartime Housing et du problème du logement. Ils ont finalement approuvé un amendement aux règlements du quartier Rosemont pour permettre que l'on construise 200 maisons de vétérans, maisons briquetées, mieux isolées et pourvues d'un solage de dix pouces au lieu de six pouces d'épaisseur.

Vaudrait-il mieux s'en remettre à l'entreprise privée pour résoudre le grave problème du logement? Un très grand nombre de conseillers sont de cet avis et il a fallu que le président du Comité exécutif leur fit des promesses formelles, hier, pour qu'ils consentissent à approuver la construction des maisons de Rosemont. M. Asselin leur a dit que si un entrepreneur privé voulait s'engager à louer ses maisons à des prix variant de \$22 à \$36 et offrir les mêmes garanties que la compagnie de la Couronne, la ville se ferait un devoir de lui procurer les mêmes avantages.

Mais il ne faut pas oublier, a commenté M. Asselin, que la difficulté ne réside pas dans l'acquisition des terrains, mais bien dans le coût prohibitif de la main-d'oeu-

vre et des matériaux de construction. Les maisons de Rosemont ont été approuvées, MM. Savigneau, Ratelle, Jeannotte, Dupuis, Gaudry, Alfred Mathieu et Pierre DesMarais enregistrant leur dissidence.

M. Nesbitt est nommé

M. J. Walter Nesbitt, dont le terme d'office comme représentant de la ville de Montréal à la Commission des écoles protestantes de Montréal expire le 1er juillet prochain, a été réélu hier à ce poste pour un autre terme de trois ans.

La nomination de ce monsieur n'a pas été sans provoquer une assez vive discussion entre les conseillers protestants.

Les conseillers "C"

Les conseillers de la catégorie "C" qui représentent au conseil municipal les corps publics, sont l'objet d'attaques de plus en plus fréquentes de la part de leurs collègues des catégories "A" et "B", qui représentent respectivement les propriétaires et tous les électeurs. On fait aux conseillers "C" un crime de n'être pas élus au suffrage général et de ne pas avoir à "dépendre" plusieurs centaines de dollars pour se faire élire.

Le conseiller Hervé Brien a proposé hier une motion visant à faire ratifier par référendum les modifications apportées en 1940 au mode d'administration de Montréal. C'était une motion dirigée directement contre les conseillers "C" et M. Brien a finalement consenti à la retirer.

Deux autres conseillers avaient des motions analogues. M. Quinn a proposé que l'on augmente de \$100 l'indemnité de tous les conseillers "élus par le peuple", ce qui éliminerait les représentants nommés par les corps publics; et le conseiller Delisle avait inscrit au feuillet une motion demandant que l'on indemnise de la façon suivante les conseillers: catégorie "A", \$900; catégorie "B", \$1,500; et catégorie "C", \$600. Il l'a retirée à la dernière minute.

Le conseil s'est ajourné à 11 h. 55, hier soir, et il a repris sa séance à 12 h. 05 a.m. pour étudier le projet de règlement d'emprunt de \$2,000,000.

Le projet a été approuvé et le conseil s'est ensuite ajourné sine die.

Le 9 juin sera fête légale

Les jours non juridiques
dans la province

Québec, 3 (D.N.C.) — La fête du roi sera célébrée cette année le 9 juin. En vertu d'une loi passée au cours de la dernière session, concernant les jours fériés et non juridiques, ce sera fête légale, ce jour-là dans la province de Québec. En effet, la loi en question dit "que l'anniversaire de la naissance du souverain ou le jour fixé par proclamation du gouverneur général pour sa célébration" sera jour non juridique. C'est dire que les tribunaux, les banques et autres édifices publics fermeront leurs portes.

En vertu de la loi passée lors de la dernière session, les jours non juridiques sont: les dimanches, le premier jour de l'an, la fête de l'Épiphanie, le mercredi des cendres, le vendredi saint, le lundi de Pâques, la fête de l'Ascension, la fête de la Saint-Jean-Baptiste, la fête du 25 juin, si le 24 est un dimanche, la fête de la Toussaint, la fête de l'Immaculée-Conception, le jour de Noël, l'anniversaire de la naissance du souverain ou le jour fixé, par proclamation du gouverneur général pour sa célébration. Le 1er jour de juillet, anniversaire de la Confédération, ou le 2e, si le premier est un dimanche, la fête du Travail, le premier lundi de septembre et tout autre jour fixé par proclamation du lieutenant-gouverneur en conseil comme un jour de fête publique ou comme jour d'action de grâce.

On remarquera que dans le cas de la fête du roi, on déclare non juridique l'anniversaire de naissance ou le jour fixé par proclamation du gouverneur général pour sa célébration. C'est le seul cas, et cela s'explique facilement, où l'on accepte comme fête légale, une date fixée par proclamation du gouverneur général. La fête du roi, dans le cas présent, est en réalité le 14 décembre. Comme la saison, dans la plus grande partie de l'Empire, ne se crée que plus tard, on fixe arbitrairement la date de la fête du roi à une époque plus avancée pour tout le monde. C'est pour cela que dans ce cas en particulier on s'en tient aux jours déterminés par la loi provinciale ou qui peuvent être déterminés par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Avis de décès

GAGNON. — A Montréal, le 2 juin 1947, à l'âge de 47 ans, est décédé M. Armand Gagnon, mari d'Anita Lavigne, demeurant à 6800, avenue Delormier, autrefois assistant-administrateur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, division de la chaussure. Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons Monty et Monty, No 4156, rue Adam, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Barthélemy, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de St-Étienne, Co. Beauharnois. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à 6800, avenue Delormier, à 8 h. 45.

LIMOGES. — A Montréal, le 1er juin 1947, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme Benjamin Limoges (Bernadette Lamarche), mère de Rév. Soeur Marie-Anne de la Croix et belle-sœur de Soeur Anne du Sacré-Cœur, des Soeurs de Sainte-Anne. Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Anne-des-Plaines où le service sera célébré à 11 h. Inhumation au même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VANIER. — A Westmount, le 1er juin 1947, à l'âge de 75 ans, est décédé Jean-Baptiste Vanier, mari d'Aldée Trépanier et père du Rév. Raymond Vanier, et frère d'Éveline et de Mathilda Vanier. Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 353, avenue Clarke, Westmount, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount où le service sera chanté à 9 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CALENDRIER

6e mois JUNE 30 Jours
Demain: MERCREDI, 4 JUIN 1947

S. FRANÇOIS CARACCIOLLO, confesseur.
Lever du soleil, à 4 h. 14.
Coucher du soleil, à 7 h. 42.
Lever de la lune, à 9 h. 07.
Coucher de la lune, à 4 h. 29.

Pleine Lune, le 3, à 2 h. 27 m. du soir.
Dernier Quartier, le 11, à 5 h. 58 m. du soir.
Nouvelle Lune, le 18, à 4 h. 36 m. du soir.
Premier Quartier, le 25, à 7 h. 25 m. du soir.

Dim	lan	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Gérard Fillion, directeur-gérant.

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press à l'Associated Press ou à l'Agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.

Les Clubs Richelieu

Ils constituent la formule idéale pour réaliser l'unité nationale, tout en gardant le caractère spécifique de la nationalité, déclare M. Horace Viau

Les Trois-Rivières, 3 (D.N.C.) — La société des clubs Richelieu constitue la formule idéale pour réaliser l'unité nationale, tout en gardant le caractère spécifique de la nationalité, déclare le Dr Horace Viau, gouverneur de cette société, lors du premier congrès général des clubs Richelieu dans notre ville. "Tout en nous perfectionnant nous-mêmes, continuait-il, nous tendons inévitablement, au point de vue langue et religion, à unir tous les habitants du Canada dans un même sentiment d'effort de protection de l'enfance".

Le congrès a débuté par une messe célébrée par M. l'abbé E. Vézin, en la chapelle du Séminaire des Trois-Rivières. Les directeurs de la société et les présidents des clubs Richelieu ont tenu une première séance d'étude dans l'après-midi, concernant les questions de fonctionnement des clubs et de la société et une autre séance d'étude a suivi le banquet qui fut servi au Château De Blois. La fondation des clubs Richelieu répond à une exigence des besoins de l'homme, et à pour but le rapprochement des humains. Tout en travaillant à la fraternité et à la paix, les clubs Richelieu sement la joie dans les cœurs.

Jeunes déshérités de la vie! La société et les Clubs Richelieu sont la formule réelle, étant de caractère positif: c'est ce qui présida à la fondation. Les clubs Richelieu sont essentiellement d'inspiration chrétienne. La langue des délibérations est la langue française. Est-il une cause plus belle que la cause de l'enfance, lorsque les membres d'une société et de clubs sont des chrétiens et des canadiens? Les membres du Richelieu connaissent la grandeur de leur devise "Fraternité et paix" et l'importance de leur but primordial "protection de l'enfance" et ils ont à cœur de mener ces deux buts à bonne fin.

Le banquet

Plusieurs orateurs ont porté la parole au cours du banquet. M. Eric Héroux, président du club Richelieu des Trois-Rivières, a souhaité la bienvenue aux autorités de la société et aux invités. Puis le maire Arthur Rousseau, après avoir loué l'atmosphère de fraternité qui anime les membres du club Richelieu, a souhaité officiellement la bienvenue aux visiteurs en formulant le désir qu'ils aient des Trois-Rivières la meilleure impression.

M. le Dr Horace Viau, gouverneur de la société Richelieu, dans une courte allocution, a dit qu'il avait constaté le bel esprit qui anime les membres du club Richelieu des Trois-Rivières, et cet esprit est tel que nous le voulons, tel que nous le souhaitons lors de la fondation de cette société. En terminant, il a signalé que "le club Richelieu des Trois-Rivières avait bien fait les choses en préde du congrès".

M. Lucien Bélair, de Montréal, a souligné que tous les clubs Richelieu avaient réussi à seconder quelques œuvres de charité, au cours de leur première année d'existence, et principalement le scoutisme.

M. le chanoine Henri Pellerin, chancelier et représentant de Son Excellence Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, en concluant, disait: "Les clubs Richelieu promettent beaucoup. Leur devise "Fraternité et Paix", je vois qu'ils l'ont pleinement réalisée. Promouvoir la "fraternité et la paix" parmi les Canadiens, c'est une œuvre immense, colossale, mais vous réussirez sûrement car vous l'avez déjà réalisée parmi vous." "C'est vous, messieurs", disait en terminant M. le chanoine Pellerin, "qui réaliserez cette œuvre colossale: ce sera une œuvre immense que nous devons applaudir".

Les Canadiennes en profiteront-elles?

On annonce dans les journaux de Vancouver que la Colombie canadienne aura bientôt une loi donnant aux femmes mariées la moitié des biens de leurs maris. Actuellement, elles n'ont légalement aucun droit sur la maison qu'elles habitent, à moins que leurs maris ne la leur donnent.

Selon la nouvelle, le procureur général étudie les lois américaines qui accordent 50 pour cent aux femmes mariées. Un projet en ce sens sera probablement prêt à être présenté pour la session de 1948.

PRESIDENT DE L'INSTITUT



A l'occasion de son assemblée annuelle tenue à Montréal, la section montréalaise de l'Institut de Radio-Engineers, élitait M. Russell R. Désaulniers à la présidence de ce groupe.

M. Désaulniers, qui dirige la vente de l'équipement des postes émetteurs de radiodiffusion de la Canadian Marconi Company, est l'un des membres fondateurs de la section locale de l'Institut. Les autres membres élus au conseil de direction sont: K. R. Patrick, (R.C.A. Victor Company), vice-président, et R. P. Mathews, (Federal Electric Company), secrétaire financier.

Pour l'information de la presse mondiale



Un organisme des Nations-Unies, la sous-commission de la liberté de l'information et de la presse, traite les problèmes mondiaux de l'échange libre des informations. On voit ici un groupe de correspondants, dont les dépêches partent vers tous les pays du globe, recueillir des faits importants sous la dictée d'un officier de presse des Nations-Unies, (au centre), au siège de Lake Success. Les représentants de la presse ont libre accès à la plupart des activités et séances de l'O.N.U.

Au bureau de M. Duplessis

La police provinciale et la grève à Chambly — Déjeuner avec une délégation française

Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a passé la matinée d'hier à son bureau du nouveau palais de justice. Il a reçu de nombreuses personnes, mais n'a pas eu le temps d'accorder une conférence de presse, vu l'heure tardive à laquelle il a été libéré.

M. Duplessis a toutefois dit aux journalistes que les autorités municipales de Chambly-Canton étaient venues lui demander le concours de la police provinciale afin de maintenir l'ordre pendant la grève à la fabrique de chaussures Bennett. Le procureur général s'est immédiatement rendu à cette demande.

M. Duplessis a rencontré au déjeuner, hier midi, une délégation française composée de MM. d'Anvers, président du Crédit foncier, E. Fourret, président de la Librairie Hachette, et A. Debray, directeur général de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

A l'Université

Examen d'entrée en sciences

Les examens d'entrée à la Faculté des sciences auront lieu du 9 au 14 juin inclusivement. Toutes les séances se tiendront à l'Université de Montréal, salle H704, et commenceront à 9 h. précises. Les sujets d'examen seront distribués comme suit: le 9 juin, mathématiques; le 10, physique et chimie; le 11, botanique, biologie, géologie; le 12, français; le 13, anglais et histoire; le 14, géographie et dessin. Les demandes d'admission à cet examen doivent parvenir au secrétariat de la Faculté des sciences au plus tard le 5 juin. On peut se procurer des formulaires en s'adressant à l'Université de Montréal, salle E415. Une seconde session sera tenue du 2 au 8 septembre.

Pour promouvoir l'éducation de notre jeunesse

Ce soir aura lieu en la salle de l'école de la Nativité, rue St-Germain, la clôture des activités du Service d'éducation familiale, section de la Nativité d'Hochelaga. M. Armand Taillon, président de cet important mouvement créé par S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, afin de promouvoir dans le diocèse le bien physique, intellectuel, moral et religieux au sein de nos familles, présidera cette soirée. M. l'abbé Richard Robert, vicaire à la Nativité et avertisseur moral de cette section du Service d'éducation familiale, présentera le conférencier, M. l'abbé Irénée Lussier, aumônier diocésain de cette organisation dont le propagandiste diocésain est le président de la section de la Nativité, M. Armand Taillon. Me Jean-Marie Brassard agira comme maître de cérémonies.

Le programme récréatif sera donné par des artistes des Artisans canadiens du local de la Nativité d'Hochelaga.

Le conférencier, M. l'abbé Irénée Lussier qui en est à sa dixième causerie consécutive sur l'éducation de l'enfant, clôturera une série de conseils qui a été fort appréciée des paroissiens de la Nativité d'Hochelaga. L'entrée est gratuite.

Collation des grades à Loyola

Trente et un finissants du Collège Loyola, de Montréal, ont reçu hier soir leur diplôme, et un grand nombre d'autres étudiants de la même institution se sont vu conférer leurs prix et certificats de fin d'année.

Les diplômes accordés aux finissants sont des baccalauréats en arts et en sciences de l'Université de Montréal. Il faut souligner tout particulièrement le fait que les élèves de la nouvelle faculté des sciences de Loyola obtenaient hier pour la première fois le baccalauréat en sciences. Onze des finissants obtiennent leur B.Sc., et les vingt autres, leur B.A.

Le Dr Marie-Ange Nichols



Après sept années d'études et de pratique professionnelle à New-York, le docteur Marie-Ange Nichols, psychologue, graduée de l'Université Columbia en orientation professionnelle et consultation psychologique, est revenue à Montréal.

A partir du début de juin et pendant les mois d'été, le docteur Nichols poursuivra des recherches en psychologie industrielle au laboratoire de recherches de la section des relations industrielles de l'Université de Montréal.

Loi en vigueur le 1er septembre

Québec, 3 (D.N.C.) — En vertu d'une proclamation du lieutenant-gouverneur, la loi II George VI, chapitre 72, intitulée: "Loi instituant l'enregistrement par dépôt à l'égard de certains actes", entrera en vigueur le 1er septembre 1947.

Cette nouvelle loi prévoit un mode additionnel, plus simple et plus expéditif, d'enregistrement des droits. Actuellement, l'enregistrement se fait par transcription du document dans un registre ou celle d'un bordereau, ou résumé du document.

Le nouveau mode d'enregistrement consistera dans le simple dépôt du document, pour demeurer

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

188 est. STE-CATHERINE (face au théâtre St-Denis)

Scouter le jeudi

Livraison partout directement de votre serre-champ.

CH.L.P.

12 h. 25

12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Sourds

Procurez-vous dès maintenant le merveilleux appareil auditif.

Mono-Pac Beltone

modèle 1947

SANS BATTERIE ENCOMBRANTE. Une seule pièce à porter. Tonalité ajustable à volonté pour distance et intensité quel que soit votre degré de surdité. Démontre gratuitement aussi à domicile. Brochure "D" sur demande. Facilités de paiement. Autres modèles au choix. Batteries pour tout genre d'appareils auditifs.

RAVOX EARPHONE

1587 St-Denis. HA. 8730. Montréal (face au théâtre St-Denis)

Le soir: TA. 6370

★ Une démonstration vous prouvera pourquoi il se vend plus de BELTONE MONO-PAC que tous les autres appareils d'une seule pièce.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette propriétaire

HA. 7251

OUVERT JOUR & NUIT

gans les archives du bureau d'enregistrement et de son inscription au livre de présentation, à l'index aux noms, et s'il y a lieu à l'index des immeubles.

Les actes auxquels s'appliquera l'avenir l'enregistrement par dépôt sont au nombre de plus de cinquante.

Me Edouard Rivard est entré en fonctions

Me Edouard Rivard, le nouveau gérant général de la Commission des liqueurs, est entré en fonctions hier matin. Il a prêté les serments habituels d'office et d'allégeance, devant le nouveau juge des Sessions, Conrad Pelletier.

M. le juge Edouard Archambault, nommé président de la Cour des Sessions de la paix, prètera son serment le 12 juin, à 10 h. du matin, devant M. le juge Louis Cousineau.

Annonces classifiées

C'EST UNE VRAIE MINE D'OR!

Que vous trouverez en consultant nos annonces classifiées tous les jours.

Pour ventes, achats, échanges, demandes et offres d'emploi, etc.

Signalez: BE. 3361

(Demandez M. Ouellette)

ARTICLES À VENDRE

Apportez-nous votre tondeuse à gazon et nous la convertirons en une tondeuse à pouvoir électrique. Les Industries agricoles. 350 Duluth est. FR. 2074. 17-9-47

A VENDRE — DIVERS

STORES VENITIENS

Faits sur mesures bois et métal de qualité supérieure. Livraison d'une semaine. Aucun dépôt requis. Goudreau et Lefebvre, propriétaires. WI. 5068. 3-7-47

ACCORDEUR

Accordeur, réparation générale, clavier, polissage, accord. \$3.00. Ouvrage garanti. A. Cyr. FR. 4142

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques. Plateau St-H. 1.00

Pourquoi vendre vos comptes ou payer de fortes commissions lorsque vous pouvez obtenir un règlement payable avec intérêt et garder l'estime de votre client? Expérience de 25 ans comme gérant de crédit chez N.G. Valiquette.

LE CONCILIER ENRG. — FR. 6375

LEO VALIQUETTE, PROP. — FR. 28-6-47

DOMESTIQUE DEMANDEE

Aide générale demandée, famille canadienne-française, 3 enfants, 800, par mois. Chambre, radio et chambre de bain privée. Pas de cuisine. 3572 Vendôme. EL. 7050.

EDUCATION

ECOLE ALICE YEON

Sténographie ultra-rapide, cours en 5 semaines, 2 soir par semaine, système moderne exempt de symbole, facile, rapide. 362 Dufour, près 7401 Boul. LaSalle. Montréal. TA. 8945. 10-7-47

MENAGERE DEMANDEE

Ménagère compétente demandée immédiatement. S'adresser à Jean-Louis Baribeau, Ste-Genève-de-Batiscan, Qué. Cité de Champlain. 3-6-47

PENSION D'ETE

AU LAC PIERRE

Pension recommandée, reposante. Plage privée, chaloupe, etc.

Ecrire à: LE ROUSSILLON

Saint-Alphonse (Joliette) P.Q. 10-6-47

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BEclair 3361

430 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 11 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent.)

1 cent le mot: 250 minimum comptant. Annonces facturées l'âge le mot, minimum 40c.

Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentées, etc.) Tarif fourni sur demande. (Variante de 8c à 3c la ligne mesure agate — 14 lignes au pouce sur une colonne selon le nombre d'insertions.)

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 2 cents le mot minimum 30 cents. Placardilles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum \$1.00 l'insertion.

VITTEL

GRANDE SOURCE

EAU MINERALE NATURELLE

Une bonne diète constitue un véritable lavage du sang.

Eviter la marque

VITTEL GRANDE SOURCE

à jeun et aux repas, est le plus puissant des diurétiques naturels.

EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Emballée aux Sources mêmes de VITTEL (France)

PROPRIETES À VENDRE

Attention! pour professionnels. Magnifique duplex neuf de 4 logements. 7-9 appart. Libres à l'acheteur. Chauffage central à l'huile. DU. 4946. 29-6-47

TAPISSAGE — PEINTURE

PEINTURE DECORATION INTERIEUR EXTERIEUR REPARATIONS. TRAVA SOIGNE

G. S. DEBER

ENTREPRENEUR-PEINTRE

DO. 6259

TERRAINS À VENDRE

RAWDON, règlement succession. 32 lots prêts à bâtir. 100 x 100, près autobus. train. Conditions faciles. TA. 3741. M. Lucille Ritchie, 7888 Bloomfield. 4-6

Pour camps d'été à 20 milles de Montréal, sur Richelieu, lot 75 x 100, arborescences, chemin privé, chapelle sur propriété; 10 mes. FR. 8189 avant 6 hrs p.m. 28-6

Agent de Publicité demandé

Nous aurions place maintenant pour un vendeur de plus dans notre service des annonces.

Qualités requises: aptitudes, bonnes manières, bonne apparence, bon caractère, éducation et instruction adéquates.

Avec expérience ou sans expérience.

S'ADRESSER PAR LETTRE OU EN PERSONNE

Service de la Publicité

LE DEVOIR

430, Notre-Dame est J.A.S.

GARÇON INTELLIGENT

DE BONNE APPARENCE DE BONNE EDUCATION

Agé de 16 à 18 ans

Avant l'ambition de préparer son avenir dans une carrière qui devienne payante pour qui s'y applique et comprend qu'il faut d'abord travailler, apprendre, devenir utile dans une entreprise avant de songer aux gros émoluments.

Commencera comme assistant des vendeurs au Service de la Publicité dans un journal.

Recevra un salaire tout de suite intéressant et qui lui permettra de prendre le temps qu'il faut pour se perfectionner dans l'art de la vente et la technique des annonces.

S'ADRESSER PAR LETTRE OU EN PERSONNE

LE DEVOIR

430 est, rue Notre-Dame, MONTREAL J.A.S.

Toujours!

BIÈRE BLACK HORSE

La Meilleure au Canada

BRASSERIE D'AWES BLACK HORSE, FONDÉE EN 1811

CANADA	\$6.00
(Sout. Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION DU SAMEDI	
CANADA	\$2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 3 MAI 1947

Demain : BEAU ET PLUS CHAUD

MAXIMUM et MINIMUM :

Aujourd'hui maximum, 60.
Minimum, 40.
Même date l'an dernier, 54.
Même date l'an dernier, 56.
Même date l'an dernier, 54.
BAROMETRE : 10 h. a.m. 29.50; 11 h. a.m. 29.55; midi, 29.60.

M. André Laurendeau et la crise du logement

Le député de Laurier à la Législature dit que près de 10% de nos masses urbaines, en sont réduites à habiter des cabanes immondes ou des fonds de cour, quand ce ne sont pas des hangars ou des caves

Dans une causerie qu'il prononçait hier soir à Radio-Canada, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien et député de Laurier à la Législature, a parlé du problème du logement.

Les difficultés du logement au Canada ne sont pas nouvelles, a-t-il dit. Elles remontent en 1919. En 1947, non seulement nous n'avons pas encore résolu le problème, mais 10 ans de crise et 6 ans de guerre l'ont rendu encore plus général et plus épineux. La législation fédérale a obtenu peu de résultats, et la législation provinciale n'a rien donné, affirme M. Laurendeau.

Dans toutes nos villes, continue le député de Laurier, dans toutes les petites villes de province, dans les centres industriels, et surtout dans les grandes villes, quels sont les hommes que la crise du logement n'atteint pas? demande le député de Laurier.

La moitié de notre population urbaine est emprisonnée dans des maisons trop petites ou 2, 3 et 4 familles "s'empilent" parce qu'elles ne trouvent rien ailleurs. Les classes moyennes, et plus encore la classe ouvrière sont durement frappées. Il n'y a pas assez de maisons; ces maisons existantes sont minuscules; le résultat: c'est le surpeuplement, l'encombrement indescriptible.

Près de 10% de nos masses urbaines en sont réduites à habiter des cabanes immondes ou des fonds de cour, quand ce ne sont pas des hangars ou des caves, a soutenu M. Laurendeau, et tout cela dans l'air vicié des quartiers les plus barbares, sans la demi-consolation que donnent à la campagne, le grand air et l'espace.

A Montréal, continue le député de Laurier, il y a 4,000 taudis atroces, surpeuplés, dans quelques pièces noires, basses, humides, glaciales en hiver, torrides en été.

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

et il a vivement pris à partie M. Coldwell en l'accusant de faire de la politique et de nuire ainsi à l'aidé que l'on pouvait apporter aux malheureux réfugiés de l'Europe.

Il a tracé un tableau sombre de la situation de ces gens qu'il a visités et que l'on promène de camp en camp, dit-il, pour tâcher de leur décider d'origine. Il a dit que ces gens mouraient lentement de faim parce que leur ration est nettement insuffisante dans la zone anglaise comme dans la zone d'occupation des Etats-Unis et il a dit que trois des cas dont il s'était occupé étaient classés parce que les personnes que l'on voulait faire admettre au Canada étaient mortes dans les camps au cours des démarches.

M. H. Lynka, qui est un puissant orateur, a tenu son discours en disant qu'il faudrait un plus grand nombre de Dionne pour arracher ces malheureux à leur misère. Et il a ajouté que la C.C.F., qui fait depuis si longtemps appel aux gens qui ne sont pas d'origine britannique, s'est enfin montrée sous ses vraies couleurs en s'opposant au salut de ces infortunés.

M. J. W. Burton, député socialiste de Humboldt, a critiqué la politique du gouvernement en disant que l'on n'avait rien fait pour faciliter la venue au Canada des parents des citoyens canadiens qui se trouvent dans ces camps de réfugiés.

M. T. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, s'est plaint de ce que des industries qui voulaient obtenir des ouvriers de Grande-Bretagne mais qui ne le pouvaient quand le premier ministre Drew a déclaré qu'il se trouve des centaines de mille Anglais qui veulent venir au Canada. Il a dit que le député de Beauce devrait perdre son siège parce qu'il avait conclu un contrat avec le gouvernement.

Le ministre de la reconstruction, M. C. D. Howe, qui agit actuellement comme ministre de l'immigration, a déclaré que le gouvernement avait récemment élargi ses règlements d'immigration, mais que les immigrants ne pouvaient s'en prévaloir parce qu'ils ne disposaient pas de l'argent nécessaire pour payer leur transport. Il a dit que le député de Beauce avait pris les moyens de tirer parti de ces règlements élargis. Il a ajouté que M. Dionne avait requis les transports aériens les plus luxueux pour transporter ses ouvriers.

Il a ajouté que M. Dionne s'était engagé à fournir du travail à ces ouvriers pendant deux ans et que c'était une garantie pour elles. Il a encore ajouté que si l'on attendait que l'organisme international "des réfugiés" se mette en branle pour en transporter au Canada, il faudrait probablement attendre au moins un an parce que son travail n'avance guère. Il a conclu qu'il est bien beau de réclamer de grandes réformes humanitaires, mais que le député de Beauce est un réaliste qui a fait quelque chose.

M. Angus MacInnis, député socialiste de Vancouver-Est, a dit que les ouvriers polonais seraient réduits en esclavage. Et il a eu une allusion méprisante aux lois ouvrières de la province de Québec.

M. F. S. Zaplatyn, député socialiste ukrainien de Dauphin, a fait un discours prudent et circospect

pour défendre son chef, M. Coldwell, contre les attaques que lui avaient portées son compatriote, M. H. Lynka. Il s'est plaint de ce que les ouvriers de M. Dionne avaient eu la préférence sur les parents des citoyens canadiens qui se trouvaient dans la même situation. Il a insisté sur la sympathie que la CCF avait toujours manifestée aux réfugiés.

M. Louis Saint-Laurent

C'est le ministre des affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent, qui a pratiquement mis fin au débat. Il a rappelé que le gouvernement avait supprimé il y a quelques mois les obstacles juridiques à l'entrée des réfugiés au Canada, mais que cela n'avait pas supprimé les obstacles physiques qui ont empêché les immigrants possibles de se prévaloir des nouveaux règlements. Il a fait observer que M. Dionne n'était pas le seul employeur qui s'était adressé au gouvernement en disant qu'il pouvait garantir l'emploi et le logement aux ouvriers étrangers dont il avait besoin.

M. St-Laurent s'est demandé s'il fallait blâmer le gouvernement de ce que 100 jeunes filles aient été tirées des camps de réfugiés et amenées au Canada. Il a demandé s'il fallait les renvoyer parce qu'elles ont été plus chanceuses que d'autres qui voulaient venir et qui n'ont pu le faire. Il est regrettable sans doute, dit-il, que la situation des transports n'ait permis la venue en plus grand nombre de ces réfugiés, mais il faut se réjouir de ce qui a été fait.

Les E.-U. résolus à développer l'énergie atomique

Lake Success, N.Y., 3 (P.A.) — Les délégués de la Commission d'énergie atomique de l'ONU tentaient aujourd'hui de concilier les points de vue russe et américain au sujet du contrôle de l'énergie atomique, tandis que les Etats-Unis exprimaient leur intention de maintenir, et même de renforcer leur position quant aux armes atomiques.

M. David Lilienthal, président de la commission américaine de l'énergie atomique, a dit hier aux Nations unies que son pays continuait d'assurer sa prépondérance relative à l'énergie nucléaire aussi longtemps que l'ONU n'aura pas établi un système international de contrôle de cette énergie.

La question qui divise le plus Russes et Américains, à la Commission de l'énergie atomique de l'ONU, est celle du veto. Celui-ci doit-il ou ne doit-il pas s'appliquer dans des discussions d'importance aussi vitale? Le veto doit-il avoir cours au Conseil de sécurité, et, dans le cas où un Etat violerait les conventions "atomiques"?

Les Etats-Unis soutiennent qu'on ne doit pas accorder ce droit de veto, qui pourrait permettre éventuellement à la nation violatrice d'échapper aux représailles. La Russie de son côté veut que toute juridiction au sujet de l'énergie atomique appartienne au Conseil de sécurité, au sein duquel les cinq grandes Puissances ont droit de veto.

Lilienthal a rappelé aux délégués de la Commission que l'établissement d'une charte de contrôle atomique était pour eux un devoir impérieux, et d'une importance capitale pour la paix du monde. "Nous frappons, dit-il, l'un des plus difficiles problèmes qui se soient posés à l'intelligence humaine."

M. Andrei Gromyko, sous-ministre russe des Affaires étrangères, n'assistait pas à la séance.

Changements ecclésiastiques aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 3 (D.N.C.) — Mgr Homidas Trudel, P.A., afin de consacrer plus de temps à ses importantes fonctions de vicaire général du diocèse des Trois-Rivières, vient de quitter son office de curé de la cathédrale.

Son successeur sera M. l'abbé Jean-Baptiste Carignan, ex-aumônier militaire, qui vient d'être nommé curé d'office de la paroisse de la cathédrale.

Mgr Homidas Trudel occupait les fonctions de curé de la cathédrale depuis au delà de douze ans, c'est-à-dire, depuis le 2 mars 1935. Il les assumait en même temps que celles de vicaire général au lendemain de l'installation de Son Excellence Mgr A. Comtois comme évêque des Trois-Rivières.

Autres nominations

S.E. Mgr Maurice Roy a fait les autres nominations suivantes: M. l'abbé Alexandre Soucy, vicaire à St-Tite, devient aumônier diocésain adjoint de la J.O.C., avec résidence au presbytère de St-François d'Assise.

M. l'abbé Paul-Emile Caron, secrétaire à l'évêché, a été nommé vicaire à St-Pierre de Shawinigan, en remplacement de M. l'abbé Paul Paquin, qui prend un repos.

M. l'abbé Raymond Rivard, professeur au séminaire, a été nommé directeur adjoint de l'Assistance à l'enfant sans soutien des Trois-Rivières, oeuvre sociale dont M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois est le directeur-fondateur.

M. l'abbé Armand Lamy, L.Th., finissant au grand séminaire de Québec, a été nommé secrétaire à l'évêché.

Les cours d'été du collège Loyola

Pour la cinquième année, l'Ecole d'été catholique de Montréal, d'après le catéchisme de l'Ecole d'été catholique, tiendra ses assises au collège Loyola, du 29 juin au 5 juillet. Le R. P. Hector Daly, S.J., y donnera des cours, dont un sera intitulé: "Qu'est-ce qui fait un foyer heureux pour la jeunesse".

Le P. Daly, un Montréalais, s'occupe de la jeunesse depuis des années, la comprend et connaît ses problèmes. Il est donc tout à fait qualifié pour traiter ce sujet. Il parlera aussi, à l'intention spéciale des éducateurs, de "la compréhension des jeunes".

Les autres cours consacrés à la jeunesse contemporaine seront: "Les conseils quant à la vocation", et "Comment choisir une carrière".

Jonas semblaient avoir été fort bien accueillies à Saint-Georges de Beauce où elles reçoivent le même traitement que le député du comté assure aux filles de ses électeurs.

Le débat s'est ensuite terminé après deux autres discours prononcés par M. J. G. Diefenbaker, l'éléphant francophone qui ne rate jamais une occasion d'embêter les Canadiens français en se fendant de grandes déclarations sur la liberté et les droits de l'homme, et Mme Gladys Strum, qui a prononcé un plaidoyer purement humanitaire en disant que c'était au gouvernement de faire ce que M. Dionne a fait.

Les Canadiens français savent maintenant à quel point s'en tenir sur la question de l'immigration. Ils sont également fixés sur les sentiments de la C.C.F., qui ne saurait s'opposer à leur insinuer plus de confiance que les vieux partis.

Pierre VIGEAINT

Le cardinal Gerlier à Notre-Dame

A la messe de minuit de la Saint-Jean-Baptiste — Sermon à l'occasion de la fête nationale — La Noël d'été

La fête nationale des Canadiens français s'annonce comme l'une des plus splendides célébrations, si l'on en juge par les transformations opérées dans le cortège historique et les diverses manifestations qui se préparent.

Cette année encore, à la suite du feu de la Saint-Jean, le public pourra assister à la messe de la Saint-Jean, à minuit, en l'église Notre-Dame. L'aumônier général de la société Saint-Jean-Baptiste, Mgr Olivier Maurault, offrira le Saint Sacrifice et les fidèles pourront communier.

D'éminentes personnalités doivent prendre part à la cérémonie au cours de laquelle l'archevêque de Lyon, Son Eminence le Cardinal Gerlier, primat des Gaules, prononcera le sermon de circonstance. C'est grâce à la bienveillance de l'archevêque d'Ottawa, S. E. Mgr Alexandre Vachon, que la population de Montréal pourra entendre le célèbre prédicateur. Comme l'on sait, le Cardinal Gerlier doit participer au congrès mondial de la J.O.C. qui débute le 23.

En demandant à l'archevêque de Montréal, S. E. Mgr Joseph Charbonneau, la permission de célébrer la messe de minuit à la St-Jean, l'aumônier général de notre société nationale répond aux vœux de plusieurs fidèles qui désirent voir revivre "la Noël d'été", selon l'heureuse expression de nos pères.

Dès le moyen âge, en effet, la fête de la Nativité du Précurseur était célébrée avec autant d'éclat que la Noël, et dans la nuit du 24 juin, on célébrait les trois messes comme le 25 décembre.

Dom Floteaux explique que "cet usage, spécial d'abord à l'Eglise de Rome, ne tarda pas à s'introduire en Italie, en Gaule et en Allemagne, comme nous l'apprenons par le témoignage de nombreux sacramentaires et missels. La première messe, celle de la vigile, était célébrée à nuit close, pour honorer le titre de Précurseur; la deuxième, après minuit, pour rendre hommage au Baptiste; la troisième, à la lumière du jour, pour vénérer la sainteté du prophète et du martyr."

"On comprend pourquoi la nuit de la Saint-Jean devint très chère au peuple chrétien; il saisissait avec empressement l'occasion de revivre en plein cœur de l'été les joies si intimes et si douces de la nuit de Noël."

Comme à l'habitude, au cours de la messe de minuit, l'on distribuera cette année aux invités de la société Saint-Jean-Baptiste le traditionnel pain bénit, qu'offre gracieusement la boulangerie Caron-Jetté, et le peuple fidèle sera invité à chanter sous la direction du maître de chapelle de la paroisse, M. Guillaume Dupuis.

4,274 aveugles dans la province

Assemblée annuelle de l'Institut national pour les aveugles

L'Institut national canadien pour les aveugles, division du Québec, tenait hier, en l'hôtel Windsor, sa 17e assemblée annuelle. Le Dr Hector Cypriot, président, a soumis son rapport. Il a dit que le développement actuel de l'oeuvre impose de nouveaux fardeaux financiers qui dépassent les ressources présentes.

Le programme d'expansion de l'oeuvre exigera une dépense capitale d'au moins \$175,000. Le Dr Cypriot a ajouté qu'il faudra travailler sans relâche et avec patience pour le recueillir, mais il s'est dit confiant que le gouvernement aussi bien que les citoyens sont prêts à contribuer largement à la réussite d'une aussi impérieuse nécessité.

Les revenus pour la période fiscale s'élevaient à \$99,604.24, soit \$18.50 par capita pour les 5,392 personnes dont le nom paraît au registre officiel.

Le président a remercié tous les souscripteurs qui ont contribué au succès obtenu au cours des douze derniers mois.

4,274 aveugles

Selon le rapport du surintendant, M. J.-A. Macdonald, le total des aveugles dans la province, à la fin de mars 1947, s'élevait à 4,274, soit une augmentation de 179 sur l'année précédente. Le nombre des cas placés au cours des douze derniers mois a été de 247. Il était de 180 l'an dernier.

Bénéfices directs aux aveugles

Cette année, grâce aux nombreuses activités, les aveugles ont reçu en bénéfices directs la somme de \$199,267.87, ce qui représente plus de \$22.00 par chaque dollar reçu de toute provenance gouvernementale, municipale ou privée.

En voici le détail: salaires dans les comptoirs et cantines de l'Institut, \$62,101.31; salaires dans l'industrie en général, \$68,253.23; professeurs à domicile et personnel, \$21,163.14; salaires et gages, occupations diverses, \$15,500.00; secours directs, \$11,215.00; salaires: atelier de Québec, \$15,408.61; salaires payés aux ouvriers à domicile, \$2,562.20; aide professionnelle, \$3,064.38.

Si l'on compare ces bénéfices directs se chiffrant à \$199,267.87 avec le revenu d'opération de \$99,604.24, et que l'on se rappelle que tous les frais administratifs ont été payés, que les services de prévention de la cécité atteignant \$11,379.03 ont été fournis à 1601 personnes souffrant de vision déficiente, il y a toutes les raisons d'être satisfaits des résultats obtenus.

Election des officiers

Voici la liste des officiers pour 1947-48: patron, sir Eugène Fiset, K.T., C.M.G., D.S.O., lieutenant-gouverneur de la province; présidents honoraires, M. Jackson Dods, C.B., D.C.L., M. Beaudry Lemay, M. Es-L. Patenaude, C.P., C.R.; vice-présidents honoraires, le maire Joseph Beaudin, Dr Milton L. Hersey; trésorier honoraire, M. l'abbé Charles Beaudin; président, Dr Hector Cypriot; vice-présidents, M. John T. Hackett, c.r., député, le juge Alfred Savard, R. W. Stafford; trésorier, M. R. J. P. Dawson, C.A.; secrétaire du bureau de direction, Dr J. A. Macdonald, L.L.D.

On dénonce les exploiters des malaises sociaux

Banff, Alberta, 3 (C.P.) — L'Association des manufacturiers canadiens tient actuellement sa convention annuelle à Banff. M. R. W. Diamond, de Trail, Colombie, y a déclaré hier soir que "des individus profitent de l'instabilité actuelle des conditions sociales".

"Ne nous méprenons pas, a-t-il en substance le vice-président de Consolidated Mining and Smelting Co. of Canada, nous avons affaire à des gens intelligents, qui savent se placer aux postes de commande. Mais ils sont sans scrupules, sans principes moraux. Et souvent ils font en sorte d'être les seuls chefs dans leur domaine. Si nous ne leur faisons pas échec, ils apporteront la ruine à notre pays et soumettront le peuple canadien à l'esclavage. Notre corps social est miné déjà par des plaies graves, qui peuvent devenir cancéreuses."

La principale préoccupation de l'homme d'affaires, présentement, a dit M. Diamond, doit être de maintenir la liberté et la stabilité de l'ordre social.

La réfection de la route de Saint-Valier

Québec, 3 (D.N.C.) — Des contrats viennent d'être accordés, avons-nous appris, pour la réfection de la route de St-Valier, une des dernières sections de la grande route Lévis-Rivière-du-Loup, qui n'a pas encore été modernisée. Les travaux commencent très prochainement. Ils seront exécutés par la Montclair Construction.

Des travaux importants seront faits dans le comté de Lévis. Un nouveau pavage en asphalte sera posé sur la route Lévis-St-Henri. On posera aussi de l'asphalte sur la route de St-Etienne à St-Agapit et la route de St-Nicolas. On profitera de la circonstance pour faire disparaître la courbe dangereuse qui se trouve près de l'église. Il est aussi question de recouvrir d'asphalte la route de St-Romuald à St-Jean-Christophe et la rue Commerciale de St-Romuald, jusqu'à la côte du pont Garneau.

Dans St-Romuald, la compagnie des tramways de Lévis a commencé à enlever les poteaux qui supportaient le fil fournissant le courant électrique aux anciens tramways.

Des travaux importants se feront également dans le comté de Dorchester. On terminera la nouvelle route qui passe en arrière du village de St-Anselme et d'autres travaux seront entrepris pour améliorer considérablement la route régionale Lévis-St-Germaine. Cette route, déjà très achalandée, aura un trafic de plus en plus considérable, par suite des développements qui se poursuivent dans le comté de Dorchester, tout particulièrement la construction d'un sanatorium à St-Germaine.

M. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, évalue à \$2,500,000 les dommages causés aux routes de la province par les inondations. Il est probable qu'on coupera dans les budgets votés au cours de la dernière session pour faire face à cette dépense imprévue.

Nouveau vicaire forain

Les Trois-Rivières, 3 (D. N. C.) — S. Exc Mgr Maurice Roy vient de nommer un nouveau vicaire forain dans la paroisse de M. l'abbé Jean-Baptiste Potier-Paquin, curé de Saint-Narcisse. Il remplace M. le chanoine Thomas Caron, décédé récemment, à la tête du vicariat forain numéro 3.

Nouveau projet pour l'indépendance de l'Inde

Nouvelle-Delhi, 3 (A.P.) — Le vice-président du gouvernement intérimaire de l'Inde, le pandit Jawaharlal Nehru, a déclaré aujourd'hui que les dirigeants des principaux partis de l'Inde — la Ligue musulmane et le Congrès panindien, — ont accepté un nouveau projet de gouvernement anglais pour la division du pays. Il a dit que les Sikhs ont aussi accepté ce plan.

Cet accord a été conclu sous réserve de l'approbation par les corps législatifs, et il reste aussi à établir la frontière du futur Pakistan, qui sera tracée par une commission nommée à cette fin. Les chefs du Congrès président qu'il y aura peu de changements dans l'Inde d'ici un mois environ, pendant que l'on procédera aux préparatifs pour la division du pays. Les détails du projet, qui ont été communiqués aux chefs politiques, sont rendus publics aujourd'hui par radio à l'Inde, à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

Londres, 3 (C.P.) — Le gouvernement britannique a annoncé aujourd'hui qu'il transmettra le gouvernement de l'Inde aux Indiens presque immédiatement, et qu'il laissera les Indiens décider s'il doit y avoir un ou deux gouvernements. Cette déclaration a été faite simultanément par le premier ministre Attlee à la Chambre des communes, par le vice-roi, lord Mountbatten, dans un discours au peuple indien par radio; et par un Livre blanc du gouvernement britannique.

La législation sera présentée au cours de la présente session pour le transfert de l'autorité cette année — sur la base du statut de Dominion — à un ou deux gouvernements indiens, selon le système que le peuple indien aura approuvé. Ainsi, jusqu'au départ des autorités anglaises, qui doit avoir lieu en juillet 1948, l'Inde sera composée d'un ou deux pays jouissant du gouvernement autonome, et qui feront partie du Commonwealth des nations britanniques.

M. Attlee a dit que le gouvernement britannique espère qu'il sera possible d'obtenir la coopération des principaux partis indiens pour l'exécution de ce programme. "Ce fut toujours le désir du gouvernement", a-t-il dit, "que l'autorité soit transférée selon les vœux du peuple indien. La tâche aurait été plus facile s'il y avait eu entente entre les chefs indiens, mais en l'absence d'un tel accord, la tâche de trouver une solution est retombée sur l'Angleterre."

"Le gouvernement britannique désire dire clairement qu'il n'a pas l'intention d'essayer d'influer sur la constitution ultime de l'Inde. C'est une question qui concerne les Indiens eux-mêmes. Il n'existe non plus rien dans ce plan pour empêcher des négociations entre les groupes en vue d'une Inde unifiée."

Si le Bengale et le Pendjab doivent être divisés, il faudra y tenir de nouvelles élections et des négociations commenceront inévitablement pour prévoir les conséquences administratives de telles divisions.

La nouvelle autorité de l'Inde devra négocier des accords avec les tribus de la province frontière du nord-ouest. Quant aux Etats des princes indiens, le nouveau projet ne change rien au plan précédent.

Le premier ministre a dit qu'il y aura un référendum dans cette province frontière du nord-ouest, afin que les électeurs puissent décider si leur constitution sera élaborée par la présente assemblée ou par une nouvelle.

Le Belouchistan anglais pourra lui aussi décider de son sort et choisir entre ces deux plans. S'il est décidé de diviser le Bengale, un référendum aura lieu dans le district de Sylhet pour décider si cette région restera partie de la province d'Assam ou sera reliée à la nouvelle province du Bengale. Le reste d'Assam continuera de participer à l'actuelle assemblée constituante.

Si le Bengale et le Pendjab doivent être divisés, il faudra y tenir de nouvelles élections et des négociations commenceront inévitablement pour prévoir les conséquences administratives de telles divisions.

La nouvelle autorité de l'Inde devra négocier des accords avec les tribus de la province frontière du nord-ouest. Quant aux Etats des princes indiens, le nouveau projet ne change rien au plan précédent.

Comment la police provinciale est arrivée à Lachute

Le député de Rouyn-Noranda, M. David Côté, explique au procès de Rowley que les policiers sont arrivés matraques à la main en criant aux piqueteurs: "Brisez cette ligne et allez-vous-en chez vous"

Saint-Jérôme, 3 (De notre envoyé spécial) — Dès 9 h. 30, ce matin, un imposant groupe de grévistes et de citoyens de Lachute a envahi la grande salle du palais de justice de St-Jérôme, où se tient actuellement le procès de R. Kent Rowley, directeur canadien de l'Union internationale des ouvriers unis des textiles d'Amérique, accusé d'avoir le 12 mai dernier, usé de la violence contre des ouvriers qui voulaient retourner au travail à la compagnie Ayers Limited.

Dès l'ouverture de l'audience ce matin, le tribunal a fixé à jeudi prochain l'enquête préliminaire de Madeleine Parent, Kent Rowley, Azellus Beaucage, Georges Bédard, Charles-Edouard Gauthier, accusés de conspiration séditionnelle.

Thérèse Hooper, une gréviste, accusée d'assaut grave sur la personne d'une ouvrière qui voulait retourner au travail, subira son procès le 16 juin.

Cet après-midi, une quinzaine d'autres grévistes, dont les chefs Madeleine Parent, Kent Rowley et Azellus Beaucage, comparaitront sous divers chefs d'accusation devant les autorités des compagnies Ayers et Dominion Shuttle. Me Lucien Henderson occupera pour la poursuite privée.

A la reprise du procès de Rowley, M. David Côté, député de Rouyn-Noranda à la législature, est revenu dans la boîte pour continuer son témoignage en faveur de la défense, commencé hier après-midi.

Hier, M. Côté, répondant aux questions de Me Jacques Perrault, avocat de la défense avec Me Roger Ouimet et Bernard Merger, a affirmé que le matin du 12 mai, tout avait été calme aux abords des usines Ayers, jusqu'à l'arrivée d'une patrouille de la police provinciale, entre 7 h. 10 et 7 h. 20, qui a foncé sur les rangs des grévistes à une vitesse de 50 à 60 milles à l'heure.

"Dès que les voitures de la police eurent franchi la barrière, a raconté M. Côté, plusieurs policiers en sortis, matraques à la main, en criant aux piqueteurs: "Brisez cette ligne et allez-vous-en chez vous."

Contre-interrogé par Me Noël Dion, procureur spécial de la Couronne, qui occupe en poursuite avec Me Lucien Thinel, M. Côté a dit que ce matin-là, il avait prudemment toujours été près de Row-

ley, et il affirme ne l'avoir vu en aucun temps lever la main sur un gréviste, ce qui, si l'avoir amené, eût été prouver de menaces.

Le député de Rouyn-Noranda a aussi dit qu'il s'était rendu à Lachute à la demande du président du local 164, M. Georges Bédard. Il a soutenu ne pas se rappeler avoir dit, lors d'une assemblée tenue en l'auditorium la veille au soir, que "les ouvriers n'avaient pas à tenir compte de la loi des relations ouvrières, car aucun juge ne s'était encore prononcé sur sa constitutionnalité."

Ce matin, M. Côté a expliqué ce qu'il voyait sur une photographie qui aurait été prise par un agent de la police provinciale et qui a été produite au dossier, sous réserve.

Le deuxième témoin appelé par la défense a été Vladimir Bjornasson, époux de Madeleine Parent, domicilié à 161 ouest, rue Sherbrooke.

Malgré les objections de la poursuite, le juge Aimé Chasse a permis à Me Ouimet de faire intervenir positivement son témoin. M. Bjornasson a dit être né en Saskatchewan. Sa mère est née au Manitoba et son père dans le Dakota du nord, aux Etats-Unis. Il est venu s'établir à Montréal en 1940. Le 12 avril 1941, il épousait en l'église St-Léon-de-Westmount Mlle Madeleine Parent. Le témoin a raconté qu'il s'était enrôlé dans l'armée canadienne comme simple soldat et que le 26 février 1940, il était honorablement licencié avec le grade de capitaine. Au cours de son service en Normandie, il a été cité à l'ordre du jour.

M. Bjornasson a affirmé qu'il n'avait jamais été membre du parti ouvrier progressiste et qu'il n'était pas communiste. Il a soutenu de plus que son épouse n'est pas communiste. Ici, Me Dorion a posé une objection en soutenant que l'époux n'avait pas le droit de parler des opinions de sa femme devant la Cour. "Je combattrai le communisme sous quelque forme qu'il soit, a dit Me Dorion, car je sais ce que vaut cette doctrine. Mon beau-père a été emprisonné par "eux" à Léningrad."

Après cette intervention, l'interrogatoire a repris et M. Bjornasson a dit qu'il n'est devenu organisateur des ouvriers du textile à la Fédération américaine du travail que depuis son licenciement. L'instruction du procès continue.

Cinquante ans après

Journaux et revues de Paris ont rappelé, au cours du mois de mai, le cinquantième de la tragédie du Bazar de la Charité qui se déroula le 4 mai 1897. Des gens âgés se rappellent aujourd'hui comment ils ont été sortis de la fournaise ou, au contraire, l'événement qui les empêcha de se rendre à cette vente de charité qui devait tourner en sinistre.

Ce bazar avait été installé dans un grand hangar que l'on avait transformé en imitation de rue de vieux Paris à l'aide de décors de papier et de carton-pâte. Tout se serait bien passé probablement, précautions ordinaires observées, si l'on n'avait pas eu l'idée d'installer dans ce décor fragile au possible, un cinématographe perfectionné. Evidemment, par la nouveauté même de la chose, on espérait attirer plus de monde. A quatre heures de l'après-midi, la vente bat son plein, seize cents personnes environ se pressent autour des comptoirs représentant de vieux hôtels parisiens. La petite salle noire du cinéma est pleine à craquer quand l'opérateur, pour remplir sa lampe, doit interrompre un moment la projection. Comme il ouvrait son récipient d'éther, son compagnon grille une allumette dans l'obscurité. Quelques secondes, et tout le vieux hangar et ses décors de carton flamboyent. Comme il n'y avait que très peu de sorties et encore avec des portes ouvrant à l'intérieur, on s'écrasa autant que l'on brûla, et bien des rescapés ne l'ont été que parce qu'ils furent capables de marcher sur les femmes et les enfants tombés et empilés devant les issues. Parmi ceux-là, bien des jeunes gens se virent par la suite refuser l'entrée des salons parisiens. Parmi les 400 victimes, 143 avaient trouvé la mort, dont 33 jeunes filles et enfants. Avec les mortes se trouvaient cette duchesse d'Alençon dont Marguerite Bourcet a écrit de façon inoubliable la vie et l'histoire dans un admirable ouvrage biographique.

Depuis le drame, une chapelle s'élève sur l'emplacement même du bazar. Des urnes de marbre symbolisent l'holocauste des morts qui ne purent être identifiés. Par ordre alphabétique, les noms des victimes ont été inscrits sur de nombreuses plaques de marbre. Un chemin de croix a été érigé dont les stations sont des dons à la mémoire de quelques-unes des victimes. La septième a été offerte au nom de Sophie-Charlotte d'Alençon et l'on rapporte que la recrudescence des visiteurs est sensible depuis la publication du livre de Marguerite Bourcet et que souvent des fleurs sont déposées à la septième station...

Les humains aiment toujours à se souvenir des belles figures de l'histoire pourvu qu'on leur rappelle de temps à autre.

Germaine BERNIER

Montjoie et vos garçons

Ca ne sert à rien d'aller aux jeux, les mains vides, sans autre chose que de bonnes et charitables intentions. Ca ne sert à rien de ne pas défendre de faire ceci ou de ne pas faire cela si vous ne savez pas quoi leur proposer. Offrons-leur donc des activités qui les emballent et nous aurons gagné la partie contre les écoles de dévotion qui, elles, savent s'organiser. Bref, s'efforcer de connaître ce que veut le garçon et lui donner ce qu'il demande. Il existe en lui une vie secrète en marge de sa vie réelle, où les grandes personnes peuvent difficilement entrer. Il désire vivre dans un monde à sa portée, adapté à ses goûts, à ses couleurs, à son imagination, à ses désirs d'aventure. Et il importe à tout éducateur d'en trouver la clé d'or.

Le garçon vous fera confiance, vous mettra au milieu de ses peines et de ses joies, au cœur de sa vie inquiète parce qu'il aura senti que vous l'aimez, d'une amitié franche et droite, d'une amitié enrichissante. Vous serez désormais pour lui une oreille attentive à toutes ses confidences et ses grands rêves d'avenir, un cœur toujours disponible, son meilleur ami.

Ce que le garçon désire plus que tout: être compris. Ce qu'il veut,

c'est de vivre dans une bande joyeuse, la griserie aventure, les randonnées dans les montagnes à travers bois, à la découverte de lacs perdus, des jeux et des sports saine et organisés. Le plus mauvais des garçons gagne à être mieux connu, mérite d'être mieux connu. C'est la plupart du temps un garçon pitoyable à qui il a d'abord manqué de la sympathie, de la compréhension, de l'amitié. Dans le pire, il y a au moins ce cinq pour cent de bon, affirmait Baden-Powell, éducateur fameux. Tel délinquant maintenant échoué dans une maison de détention, comme il aurait été facile de le prendre en main quand il avait 12 ans, afin de lui proposer un idéal de vie qui en eût fait un citoyen utile au pays!

Voilà autant d'idées qui furent les raisons d'être de Montjoie.

Au commencement de l'année '43, quelques éducateurs se rassemblèrent. Et cette équipe, après plusieurs mois d'étude, lança Montjoie. Durant quatre ans, elle travailla dans l'ombre, se refusant à toute propagande, à toute publicité. Elle groupa une cinquantaine de garçons. Elle forma de longue main des chefs d'équipe. Elle ouvrit une salle dans le quartier Villieroy où les gars allaient jouer, bricoler, tra-

vailler. Il y avait aussi au Val-Morin, sur les bords de la rivière du Nord, un chalet, le Loup-Garou. La première auberge Montjoie ouverte à l'année et qui se remplissait surtout durant l'été et à chaque fin de semaine d'un groupe de jeunes garçons. Peut-être vous est-il arrivé déjà de les rencontrer sur nos routes, par monts et par vaux, sac au dos et aux lèvres une chanson: bas et culottes kaki, chemise vert foncé, foulard couleur d'herbe.

Mais tout ce programme d'activités n'était dans l'esprit des meneurs que des tentatives préliminaires, comme une espèce de laboratoire où tout était analysé, calculé, pesé, étudié en vue du constant progrès d'une méthode d'éducation qu'ils voulaient aussi efficace que possible, sans cesse améliorée selon l'expérience de chaque jour, selon les besoins et les goûts des garçons. Il y avait aussi la recherche de tout ce qui s'était fait de vraiment neuf dans tous les mouvements de jeunesse de tous les pays du monde. Et c'était un judicieux triage et une tentative poussée d'adaptation de toutes ces découvertes selon les conditions posées par notre milieu.

Maintenant que l'équipe a ramassé dans une formule qui s'appelle Montjoie le meilleur de ses découvertes, elle se présente au grand public, soucieuse seulement d'être jugée selon ses actes. Elle ambitionne désormais d'agrandir le cercle des amis de Montjoie. Pourquoi n'en seriez-vous pas? La question qu'elle pose aujourd'hui est fort simple, mais terriblement compromettante: qui veut participer à cet immense honneur du plus beau des métiers: faire des hommes?

Quartiers-général: 8129, avenue de Chateaubriand. Tél.: AL 9860.

me, vous, chère mademoiselle! Vous boirez, bête, les paroles du maître! Mais là, sincèrement, je vous avoue que votre présence ici m'est un soulagement. M. Conan est si négligent de sa santé. Je compte sur moi-même pour le docteur au moindre trouble!

—Oh! madame, je vous le promets! assura la jeune fille avec élan.

—Bon! me voici en tutelle! plaisanta l'écrivain. J'espère me comporter assez bien pour ne m'attirer aucune réprimande!

Malgré le badinage des derniers propos, Annie Le Goëll fit le chemin du retour le cœur moins léger. Une fois de plus, la dissemblance des époux venait de se montrer, frappante et attristante. Que d'occasions de conflits intimes entre l'homme de haute intelligence, de fine sensibilité, et cette femme puerile, changeante et frivole comme une fillette, et en même temps âpre et calculatrice, terre à terre, inconsciemment égoïste et orgueilleuse!

Annie ne se faisait pas illusion. Dans la confiance dont l'honorait Mme Conan, entraînait une forte part de dédain. Ombrageuse et jalouse sans l'avouer, fouillant en tapinois le bureau ou les poches de son mari, Joséphine considérait comme négligeable, au point de vue féminin, une modeste employée. Celle-ci de-

meurait à ses yeux la petite fille malheureuse, humiliée, sortant d'un milieu médiocre, attachée à ses bienfaiteurs par une reconnaissance profonde de laquelle on pouvait tout attendre.

Par-dessus l'esprit, Mme Conan savait gré à la jeune fille de la dispenser d'un effort en causant de sujets intellectuels avec l'écrivain. Celui-ci, rassasié par ces conversations, éprouvait moins le besoin de s'attarder près d'interlocutrices élégantes, raffinées, infiniment plus redoutables.

Annie, non-existante comme femme, servait de paratonnerre. Ces réflexions se dévalaient rapidement, tandis que Mlle Le Goëll chemina, tête basse, entre les murs de pierres sèches.

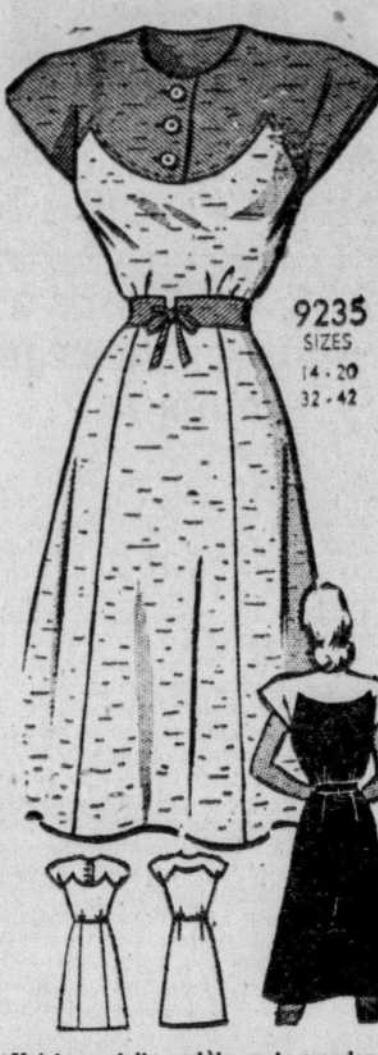
—Et bien! c'est ainsi que tout doit être! Et je m'en félicite! conclut-elle à demi-voix, en relevant le front dans un mouvement de fierté. La mer éaline, criblée de soleil, lui apparut, au delà des terres vagues.

—Ne pensons plus! Oublions tout pour admirer!

III

«Jean-Pierre Le Goëll». La plaque de cuivre, étincelant au poteau de la claire-voie, annonçait le promeneur, qui s'arrêta. Une fenêtre, un rez-de-chaussée, baïté entre ses vo-

LA MODE DU JOUR



Voici un joli modèle qui prendra très peu de tissu si les pièces contrastantes sont trouvées dans des rayures. Petite robe de tout-aller qui vous rendra mille et un services.

Le patron No 9235 est offert pour les tailles 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grande robe requiert 2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur; tissu qui fait contraste: 7 huitièmes de verge.

Ce patron est en vente au prix de .30 au Service des patrons, «Le Devoir», 430 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de .30. Aucun timbre n'est accepté. Écrivez clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Comment reconnaître la nature de votre épiderme...

Le test du papier de soie. — A votre réveil, et avant de vous laver, appliquez quelques feuilles de papier à cigarettes sur votre visage. Aux endroits où la peau est grasse, le papier se tache légèrement. Là où elle est sèche, le papier demeure intact.

L'épreuve du talc. — Poudrez-vous abondamment de talc ordinaire. Au bout d'une heure, vous constaterez que le talc demeure collé à certains endroits plus qu'à d'autres. Ce sont les parties trop grasses.

Le lavage au savon. — Si vous avez la peau sèche, le savonnage vous laissera une impression de ti-

Variétés

Quand on parle trop

Le duc de Laval était un très bel homme, très poli, mais distrait, ce qui le jetait dans des embarras désagréables, qui cependant ne le déconcertaient pas. Ainsi, étant ambassadeur à Naples, il entra un soir avec l'ambassadeur d'Autriche au balcon au théâtre San-Carlo, afin de jouer du coup-d'oeil de la salle, et lui dit tout soudain:

«Dieu! que nous avons là de laides personnes dans la loge du corps diplomatique!»

— Mais, c'est ma femme, arrivée ce matin, répondit l'ambassadeur autrichien.

— Pas celle-là, que vous désignez, reprit le duc de Laval, l'autre à côté, en robe blanche, elle est affreuse.

— C'est ma sœur, dit d'un ton mécontent le collègue.

— Mais non, non, la troisième, si disgracieuse; les autres sont très bien.

— C'est ma fille!

— Ah! reprit le duc de Laval du ton le plus affable, elle est charmante. Ces dames sont toutes charmantes, monsieur l'ambassadeur, et je vous fais mes bien sincères félicitations.

A mettre en pratique

1. — Ne jamais omettre de vérifier minutieusement la lingerie au retour du blanchissage et ne la ranger qu'en parfait état.

2. — N'enfermer jamais du linge imparfaitement sec: il risquerait de se biquer.

CHAPELLE DE MARIE-REPARATRICE, OUTREMONT

Jeu de nuit, le 3 juin, de 9 h. à 9 h. heure sainte présidée par le R. P. Desjardins, C.S.S.R. Réception du chapelain, de l'office du Sacré-Cœur et sermon. Les membres de l'œuvre, délégués et visiteurs sont cordialement invités.

railement et de brûlure. Si votre peau est grasse, il vous procurera au contraire une fraîcheur douce et agréable.

Le travail dans les laboratoires d'hygiène provinciaux

Au cours de l'année 1946, les analyses faites par la division des laboratoires au ministère de la Santé se chiffrent à 549,000. Seul, le travail des sérologistes accuse une augmentation sur l'année précédente: alors qu'en 1945, les experts du ministère de la Santé avaient fait 375,921 analyses touchant les diverses réactions, en 1946, le nombre des analyses de cette catégorie, atteint 392,806; c'est dire que le dépistage des maladies vénériennes s'est poursuivi à un rythme accentué durant cette période. Dans ce total, les réactions d'élimination de Kline s'élèvent à 257,261, celles de Kahn à 56,623 et celles de Wassermann à 59,338. Cette augmentation résulte directement de la campagne contre les maladies vénériennes et du grand nombre d'échantillons qui parviennent maintenant aux laboratoires.

La lutte contre la tuberculose entraîne également un surcroît de travail pour le laboratoire de diagnostic bactériologique. Les analyses devenues nécessaires dans ce domaine se chiffrent à 15,142, tandis que la typhoïde requiert 18,027 analyses et la diphtérie 14,732.

Voici d'ailleurs comment se répartissent les analyses dans les 3 laboratoires: chimie et contrôle sanitaire, 75,759; sérologie, 392,806; diagnostic bactériologique, 80,435.

Bien que le travail régulier de la division tienne les chimistes, sérologistes, médecins et techniciens constamment occupés, on y fait également des recherches. Certains résultats ont contribué à des améliorations dans les méthodes d'analyse préconisées par les sociétés canadiennes d'hygiène publique et par le ministère anglais de la Santé. Plusieurs laboratoires d'Amérique et d'Europe les ont adoptées. Par ailleurs, témoignages placent nos laboratoires au premier rang des institutions analogues dans les deux hémisphères.

La santé des dents

Q. — Mon dentiste dit que mon enfant souffre de malocclusion. Ses dents d'avant ne sortent pas et je ne comprends pas bien ce qu'il veut dire. Voudriez-vous, s'il vous plaît, me l'expliquer et me faire savoir si cela peut être corrigé?

R. — La malocclusion ne s'accompagne pas nécessairement de l'éruption ou de la non-éruption des dents d'en haut, bien que cela en soit une forme fréquente. La malocclusion signifie simplement l'irrégularité des dents et les relations anormales entre la mâchoire supérieure et la mâchoire inférieure. Cet état a différentes causes, telles que la perte prématurée ou trop tardive des dents temporaires, l'habitude prolongée chez l'enfant de sucer son pouce, de respirer par la bouche, et d'autres encore qui peuvent contraindre les dents à de mauvaises positions. La maladie ou la malnutrition peuvent interrompre la croissance et contribuer alors à

la malocclusion. Quelquefois, la malocclusion peut être prévenue par l'usage de petits appareils placés dans la bouche de l'enfant, quand ses dents temporaires sont extraites, qui réservent l'espace voulu aux dents permanentes, quand elles sont prêtes à sortir. La malocclusion peut généralement être corrigée par l'orthodontie, traitement appliqué par un dentiste qui se spécialise dans cette partie de la science dentaire.

La Ligue d'hygiène dentaire de la province de Québec, Inc., 1469, rue Drummond, Montréal 25, sera heureuse de répondre individuellement à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article, par lettre personnelle et tout à fait gratuitement.

Tél. MA. 6719

Adjutor Bédard

Marchand de fourrures en gros

Assortiment complet de peaux de toutes sortes

230 St-Paul O., Montréal, 1, Qué.

CH. 2152

Des EXPERTS... si ce sont des experts, aucun risque possible. VO-TRE NETTOYAGE, en si bonne main, sera bien fait. Les NETTOYEURS LEVEILLE également spécialisés en art de TEINDRE, sont des EXPERTS.

Leveillé

Les Teindriers et Nettoyeurs connus... auxquels vous pouvez confier sans risques!

DRAPERIES — TAPIS — COSTUMES-TAILLEUR pour dames, complets et autres articles.

Bureau: 4388, Parthenais

Ateliers: 4371, Lafrance

EXPOSITION de fin d'année

Ecole technique de Coupe et de Couture

Patronnée par la formation professionnelle canadienne des vétérans

Les 4 et 5 JUIN de 2 h. à 9 h.

Mme Capponi

1231 oust, rue Ste-Catherine

COURS D'ETE

MARDI 3 JUILLET

Inscriptions acceptées jusqu'au 12 juin

PRONOSTIC Savoureux

Les légumes nouveaux et le vieux vinaigre font des salades riches



Oufs et Betteraves Marinés

Mélangez 1/2 tasse de Vinaigre Blanc Distillé Heinz, 1/4 tasse de jus de betteraves, 1/2 tasse d'eau, 1 cuillerée à soupe d'épices mélangées entières et 2 cuillerées à soupe de sucre. Faites bouillir 2 minutes. Laissez et laissez tiédir. Versez sur 6 tasses de betteraves cuites ou de conserve, entières ou coupées, et 6 oeufs à la coque. Remuez de temps en temps. Laissez tremper jusqu'à ce que les oeufs soient colorés. 6 à 8 portions.

● Pour réussir une salade, choisissez le meilleur vinaigre que vous puissiez acheter, comme vous choisissez les meilleurs fruits et légumes. C'est le vinaigre de conserver et de réhausser la saveur.

V-7F

Vinaigres HEINZ

Feuilleton du "Devoir"

RAYONNE!

par Mathilde ALANIC

TROISIEME PARTIE

DURA LEX SED LEX

22. (Suite)

Elle menaçait son mari d'un geste mutin, signifiait clairement: «D'ici là, tu céderas! Et tu partiras, toi aussi!»

Tout symptôme d'humeur s'était dissipé. Les toilettes à combiner, l'essor vers la ville aux terrasses fleuries, les divertissements, les fêtes nuptiales, occupaient seuls désormais la capricieuse jeune femme. Cependant, Patrice, toujours calme, répondait à la tacite espérance par un lent et négatif signe de tête. Joséphine, alors, redevenant détentée, appuyait la main sur l'épaule de son mari:

— Mon ami, tu n'es pas Breton pour rien! Impossible de le fléchir! Surtout quand ton maudit travail est en cause! Au fond, ton départ te soulage, avoue-le! Tu vas t'enfoncer à l'aide dans tes rêves et les papiers! Et, ajouta-t-elle en désignant Annie, voici que la Providence t'envoie une oreille complaisante! Tu vas parler à satiété moines, druides, préhistoire ou art breton: toutes choses qui m'assomment.

— En d'autres termes, tu te soustraies adroitement à mes rodages en m'offrant une autre vie dans ton lieu et place!

Joséphine rit franchement et, imposant silence à Annie qui allait protester:

— Chut! Des goûts et des couleurs...! Ce qui m'agace vous char-

me, vous, chère mademoiselle! Vous boirez, bête, les paroles du maître! Mais là, sincèrement, je vous avoue que votre présence ici m'est un soulagement. M. Conan est si négligent de sa santé. Je compte sur moi-même pour le docteur au moindre trouble!

—Oh! madame, je vous le promets! assura la jeune fille avec élan.

—Bon! me voici en tutelle! plaisanta l'écrivain. J'espère me comporter assez bien pour ne m'attirer aucune réprimande!

Malgré le badinage des derniers propos, Annie Le Goëll fit le chemin du retour le cœur moins léger. Une fois de plus, la dissemblance des époux venait de se montrer, frappante et attristante. Que d'occasions de conflits intimes entre l'homme de haute intelligence, de fine sensibilité, et cette femme puerile, changeante et frivole comme une fillette, et en même temps âpre et calculatrice, terre à terre, inconsciemment égoïste et orgueilleuse!

Annie ne se faisait pas illusion. Dans la confiance dont l'honorait Mme Conan, entraînait une forte part de dédain. Ombrageuse et jalouse sans l'avouer, fouillant en tapinois le bureau ou les poches de son mari, Joséphine considérait comme négligeable, au point de vue féminin, une modeste employée. Celle-ci de-

meurait à ses yeux la petite fille malheureuse, humiliée, sortant d'un milieu médiocre, attachée à ses bienfaiteurs par une reconnaissance profonde de laquelle on pouvait tout attendre.

Par-dessus l'esprit, Mme Conan savait gré à la jeune fille de la dispenser d'un effort en causant de sujets intellectuels avec l'écrivain. Celui-ci, rassasié par ces conversations, éprouvait moins le besoin de s'attarder près d'interlocutrices élégantes, raffinées, infiniment plus redoutables.

Annie, non-existante comme femme, servait de paratonnerre. Ces réflexions se dévalaient rapidement, tandis que Mlle Le Goëll chemina, tête basse, entre les murs de pierres sèches.

—Et bien! c'est ainsi que tout doit être! Et je m'en félicite! conclut-elle à demi-voix, en relevant le front dans un mouvement de fierté. La mer éaline, criblée de soleil, lui apparut, au delà des terres vagues.

—Ne pensons plus! Oublions tout pour admirer!

III

«Jean-Pierre Le Goëll». La plaque de cuivre, étincelant au poteau de la claire-voie, annonçait le promeneur, qui s'arrêta. Une fenêtre, un rez-de-chaussée, baïté entre ses vo-

lets verts, laissant entrer l'air rafraîchi du soir. Le visiteur, attiré par une voix, avança la tête vers cette croisée, et surprit un tableau imprévu et charmant.

Une jeune fille, un bégain de guipure au sommet de sa tête brune-telle, la Béatrice du Vinci — plait son cou mince, penchée sur une broderie délicate; près d'elle, une femme cousait, le visage baigné d'une demi-teinte rose sous l'auvent d'une diaphane de sa coiffe; en face, un colosse à la barbe de Neptune maniait entre ses doigts de géant une mignonne navette d'ivoire, pour liser un réseau fragile. Et, assise dans un fauteuil, Annie Le Goëll lisait à haute voix pour le trio attentif.

La première, Annie, prit conscience du regard observateur. Elle leva les yeux et s'exclama:

—Monsieur Conan!

Aussitôt la famille fut sur pied. Un sénateur à la porte! Et un grand bavardage par ces conversations et cérémonie, déposant sur la table un paquet assez volumineux.

—Ouf! Je vous avais promis des livres, mademoiselle Le Goëll! Et puis, je désirais connaître vos goûts, après tout le bien que vous m'en avez dit!

Un rougissement de plaisir couvrit les joues tannées du marin et emporta les deux fins visages, l'un rose, l'autre doré. Sérieux et cor-

dial, Patrice continuait:

—Je suis heureux que Mlle Le Goëll, ma secrétaire, si méritante à tous égards, ait trouvé près de vous le repos et le calme dont elle a besoin pour réparer ses forces et poursuivre sa tâche.

Il serra les mains à la ronde, et s'adressant à Annie:

—Je suis seul depuis ce matin. Ce n'est assurément pas très gai. Mais j'en profite pour abattre beaucoup de besogne. Donc voici Taine, Le Braz, Le Goffic et la Villemarec, qui vous initieront non seulement à l'histoire, mais à l'âme bretonne.

—J'y suis déjà préparée par vos œuvres, monsieur. Je relisais, à l'instant, quelques pages des «Fées de la Mer et de la Forêt», pour en régaler mes bons propriétaires.

—Vous allez les ennuyer!

Mais avec une grande dignité, Jean-Pierre Le Goëll protesta:

—Nous sommes fiers, monsieur, de tout ce qui fait honneur au nom breton.

M. Conan remercia d'un sourire, puis, avissant le petit cadre rectangulaire, suspendu près de la cheminée, et contenant quatre médailles aux rubans multicolores, sous lesquelles s'allongeaient un sifflet d'argent.

—La Médaille militaire, celle de Chine, etc! Toute une vie de de-

voir et de dangers résumée là! Voici la vraie gloire de notre Bretagne, ses incomparables marins!

Pour un peu, le premier maître de manoeuvre, confus, eût remercié par un salut militaire. Cependant Patrice considérait la resille de fil attachée à la chaise et, amusé du contraste, regardait expressivement les doigts herculéens, durcis et gercés par de rudes travaux.

—Comment, c'est vous qui collectionnez cette toile d'araignée?

—Je ne navigue plus que par échappées. Il faut bien se distraire. Alors, je fabrique le fond sur lequel brodera la pelote! s'exclama le colosse, avec un sourire d'enfant.

—Ces âtres candides et bons sont dignes de l'âge d'or! pensa l'écrivain, à la fois attendri et pénétré de respect.

Quelques minutes, il se laissa aller à une causerie familière, et conclut en invitant les Le Goëll à venir le lendemain avec leur pensionnaire, vers le soir, à Kervennon. De là on descendrait vers les alignements de Kermario et de Kerscan, à l'heure poétique du crépuscule.

—Mais vous êtes saturés de menhirs et de cromlechs, vous autres habitants du pays! Ils n'ont plus pour vous l'attrait de la nouveauté

(A suivre)



Mardi, 3 juin 1947

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	6.20 La pièce du jour.	6.30 Radio-annuaire.
1.00 L'opéra de l'après-midi	6.25 Quoi de nouveau?	1.00 Heure familiale.
1.15 Radio-Journal	6.30 Forum des sports	1.15 Mandolinettes.
4.25 Sport.	6.40 L'homme du jour	1.30 L'actualité.
4.30 Revue de l'actualité	6.45 Nouvelles.	1.55 Nouvelles et sport.
6.45 Cœur et âme	7.00 Music-Hall	8.00 Windsor Bowling.
7.00 Un homme et son péché	7.15 Causette.	8.05 Roman.
7.15 Metropole	7.25 Montréal aujourd'hui	8.15 L'orchestre Paul Ba
7.30 Café Negro.	7.30 Par demande	8.20 Le refrain du jour.
7.45 Et puis après?	7.45 Le journal de mon cœur	8.40 Studio
8.00 Quel est le coupable?	8.00 Les chansons de mon cœur	8.45 Théâtre radiophonique.
8.30 La mine d'or	8.15 Coffee Time	10.30 Café St-Jacques.
9.00 A la Claire fontaine.	8.20 Musicale.	10.45 Orchestre.
9.30 S'ennuie-t-on?	8.25 Revue de l'homme	10.50 Sport ce soir.
10.00 Radio-Journal	9.00 Arthur Godfrey's Talent Scouts.	11.00 Musique au demandeur.
10.15 Causette.	9.30 Studio One.	11.30 Fin de l'émission.
10.30 Leicester Square.	9.35 Émission du Juevney	
11.00 Adagio.	10.05 Nouvelles	
11.30 Intermède.	10.15 Danse.	
11.55 Musique de danse.	10.20 Orchestre.	
12.00 Fin des émissions	10.25 Volontés de révol.	
	12.30 Orchestre.	
	1.00 Fin des émissions	
CBM-960 kilocycles		
6.00 Cowboy Troubadour.		
6.15 Radio-Journal		
6.25 Sports.		
6.30 S'ennuie-t-on?		
6.45 Nouvelles de BBO		
6.55 Commentaires en anglais.		
7.00 Glacie Lefebvre chanteuse		
7.15 La Causette.		
7.20 Oscar Peterson, pianiste		
7.45 Causette.		
8.00 Musique de danse		
8.15 Atomic Energy		
9.00 Roman policier.		
9.15 Philby-McGee et son orchestre		
9.30 Rex Maupin's Show.		
10.00 Bob Hope "How to Succeed in Business Without Really Trying"		
10.30 Radio-Journal		
10.45 Revue de l'actualité		
10.55 Leicester Square to Broadway		
11.00 Orchestre.		
11.30 Orchestre.		
12.00 Nouvelles		
12.05 Fin des émissions		
CHL-140 kilocycles		
6.00 Montréal aujourd'hui		
6.05 Vos marches préférées		
6.10 Clinique dentaire		
6.15 Chansons favorites		

Mercredi, 4 juin 1947

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	10.45 Brice à Brac.	4.30 Heure des Aubaines
1.00 Opéra de 4 sous	11.00 Actualités.	5.00 The canest
1.15 Musique choisie.	11.05 Le panier à provisions	5.20 CHLIP ce soir
1.30 Radio-Journal	11.10 Océanographie	5.30 A votre service
1.40 Intermède.	11.15 Chez moi.	5.40 Radio-Journal
1.55 Émissions musicales	11.20 Midi Programme rural	5.55 Mail-Mélo
2.00 Musique légère	11.25 Parfums musicaux	6.10 Chansonnettes.
2.15 Nouvelles	11.30 Le sport	6.20 Radio-annuaire.
2.30 Moment musical	11.35 Le coin du disque	6.30 Heure familiale.
2.45 Propos mélodiques	11.40 Nouvelles mondiales	6.40 Orchestre.
2.55 Sur nos ondes	11.45 Bee-Rive.	6.50 Nouvelles et sport.
3.00 Courrier-courtois	11.50 Méloclips	7.00 Windsor Bowling.
3.15 Pot-pourri musical.	12.00 Révélations musicales	7.10 Radio-vocabulaire.
3.30 "roubrouds"	2.00 Nouvelles	7.20 Le refrain du jour.
3.45 Jeunesse en direct	2.05 Amours, délices et orgues	7.30 Intermède.
3.55 Rue principale	2.10 Récital de chant	7.45 Les Coronettes
4.00 Réveil rural.	2.15 Récital de chant	8.00 La campagne d'embellissement
4.15 Signal-binaire	2.20 Un homme de tout	8.10 Musique par Sweeten
4.30 Nouvelles nouvelles?	2.25 Actualité	8.20 Bolle à musique.
4.45 Radio-Journal	2.30 Aventure dans la discothèque	8.30 Actualité
4.55 Intermède.	2.35 Émission sociale	8.40 Actualité
5.00 Vers le soleil	2.40 Orchestre	8.50 Émission sociale
5.15 Musique sud-américaine	2.45 Orchestre	9.00 Orchestre
5.30 Grande Soirée.	2.50 Orchestre	9.10 Orchestre
5.45 Paire-part	2.55 Orchestre	9.20 Orchestre
5.55 Lettres	3.00 Variétés musicales	9.30 Orchestre
6.00 Moulin de la chanson	3.05 Théâtre d'été	9.40 Orchestre
6.10 Le Pélerinage des malades	3.10 Théâtre d'été	9.50 Orchestre
6.20 Les chefs-d'œuvre de la musique.	3.15 Théâtre d'été	10.00 Orchestre
6.30 Music-Hall	3.20 Théâtre d'été	10.10 Orchestre
6.40 Réveil	3.25 Théâtre d'été	10.20 Orchestre
6.50 Pour les malades	3.30 Théâtre d'été	10.30 Orchestre
7.00 Mon choix	3.35 Théâtre d'été	10.40 Orchestre
7.10 Théâtre d'été	3.40 Théâtre d'été	10.50 Orchestre
7.20 Théâtre d'été	3.45 Théâtre d'été	11.00 Orchestre
7.30 Théâtre d'été	3.50 Théâtre d'été	11.10 Orchestre
7.40 Théâtre d'été	3.55 Théâtre d'été	11.20 Orchestre
7.50 Théâtre d'été	4.00 Théâtre d'été	11.30 Orchestre
8.00 Théâtre d'été	4.05 Théâtre d'été	11.40 Orchestre
8.10 Théâtre d'été	4.10 Théâtre d'été	11.50 Orchestre
8.20 Théâtre d'été	4.15 Théâtre d'été	12.00 Orchestre
8.30 Théâtre d'été	4.20 Théâtre d'été	12.10 Orchestre
8.40 Théâtre d'été	4.25 Théâtre d'été	12.20 Orchestre
8.50 Théâtre d'été	4.30 Théâtre d'été	12.30 Orchestre
9.00 Théâtre d'été	4.35 Théâtre d'été	12.40 Orchestre
9.10 Théâtre d'été	4.40 Théâtre d'été	12.50 Orchestre
9.20 Théâtre d'été	4.45 Théâtre d'été	1.00 Orchestre
9.30 Théâtre d'été	4.50 Théâtre d'été	1.10 Orchestre
9.40 Théâtre d'été	4.55 Théâtre d'été	1.20 Orchestre
9.50 Théâtre d'été	5.00 Théâtre d'été	1.30 Orchestre
10.00 Théâtre d'été	5.05 Théâtre d'été	1.40 Orchestre
10.10 Théâtre d'été	5.10 Théâtre d'été	1.50 Orchestre
10.20 Théâtre d'été	5.15 Théâtre d'été	2.00 Orchestre
10.30 Théâtre d'été	5.20 Théâtre d'été	2.10 Orchestre
10.40 Théâtre d'été	5.25 Théâtre d'été	2.20 Orchestre
10.50 Théâtre d'été	5.30 Théâtre d'été	2.30 Orchestre
11.00 Théâtre d'été	5.35 Théâtre d'été	2.40 Orchestre
11.10 Théâtre d'été	5.40 Théâtre d'été	2.50 Orchestre
11.20 Théâtre d'été	5.45 Théâtre d'été	3.00 Orchestre
11.30 Théâtre d'été	5.50 Théâtre d'été	3.10 Orchestre
11.40 Théâtre d'été	5.55 Théâtre d'été	3.20 Orchestre
11.50 Théâtre d'été	6.00 Théâtre d'été	3.30 Orchestre
12.00 Théâtre d'été	6.05 Théâtre d'été	3.40 Orchestre
12.10 Théâtre d'été	6.10 Théâtre d'été	3.50 Orchestre
12.20 Théâtre d'été	6.15 Théâtre d'été	4.00 Orchestre
12.30 Théâtre d'été	6.20 Théâtre d'été	4.10 Orchestre
12.40 Théâtre d'été	6.25 Théâtre d'été	4.20 Orchestre
12.50 Théâtre d'été	6.30 Théâtre d'été	4.30 Orchestre
1.00 Orchestre	6.35 Théâtre d'été	4.40 Orchestre
1.10 Orchestre	6.40 Théâtre d'été	4.50 Orchestre
1.20 Orchestre	6.45 Théâtre d'été	5.00 Orchestre
1.30 Orchestre	6.50 Théâtre d'été	5.10 Orchestre
1.40 Orchestre	6.55 Théâtre d'été	5.20 Orchestre
1.50 Orchestre	7.00 Théâtre d'été	5.30 Orchestre
2.00 Orchestre	7.05 Théâtre d'été	5.40 Orchestre
2.10 Orchestre	7.10 Théâtre d'été	5.50 Orchestre
2.20 Orchestre	7.15 Théâtre d'été	6.00 Orchestre
2.30 Orchestre	7.20 Théâtre d'été	6.10 Orchestre
2.40 Orchestre	7.25 Théâtre d'été	6.20 Orchestre
2.50 Orchestre	7.30 Théâtre d'été	6.30 Orchestre
3.00 Orchestre	7.35 Théâtre d'été	6.40 Orchestre
3.10 Orchestre	7.40 Théâtre d'été	6.50 Orchestre
3.20 Orchestre	7.45 Théâtre d'été	7.00 Orchestre
3.30 Orchestre	7.50 Théâtre d'été	7.10 Orchestre
3.40 Orchestre	7.55 Théâtre d'été	7.20 Orchestre
3.50 Orchestre	8.00 Théâtre d'été	7.30 Orchestre
4.00 Orchestre	8.05 Théâtre d'été	7.40 Orchestre
4.10 Orchestre	8.10 Théâtre d'été	7.50 Orchestre
4.20 Orchestre	8.15 Théâtre d'été	8.00 Orchestre
4.30 Orchestre	8.20 Théâtre d'été	8.10 Orchestre
4.40 Orchestre	8.25 Théâtre d'été	8.20 Orchestre
4.50 Orchestre	8.30 Théâtre d'été	8.30 Orchestre
5.00 Orchestre	8.35 Théâtre d'été	8.40 Orchestre
5.10 Orchestre	8.40 Théâtre d'été	8.50 Orchestre
5.20 Orchestre	8.45 Théâtre d'été	9.00 Orchestre
5.30 Orchestre	8.50 Théâtre d'été	9.10 Orchestre
5.40 Orchestre	8.55 Théâtre d'été	9.20 Orchestre
5.50 Orchestre	9.00 Théâtre d'été	9.30 Orchestre
6.00 Orchestre	9.05 Théâtre d'été	9.40 Orchestre
6.10 Orchestre	9.10 Théâtre d'été	9.50 Orchestre
6.20 Orchestre	9.15 Théâtre d'été	10.00 Orchestre
6.30 Orchestre	9.20 Théâtre d'été	10.10 Orchestre
6.40 Orchestre	9.25 Théâtre d'été	10.20 Orchestre
6.50 Orchestre	9.30 Théâtre d'été	10.30 Orchestre
7.00 Orchestre	9.35 Théâtre d'été	10.40 Orchestre
7.10 Orchestre	9.40 Théâtre d'été	10.50 Orchestre
7.20 Orchestre	9.45 Théâtre d'été	11.00 Orchestre
7.30 Orchestre	9.50 Théâtre d'été	11.10 Orchestre
7.40 Orchestre	9.55 Théâtre d'été	11.20 Orchestre
7.50 Orchestre	10.00 Théâtre d'été	11.30 Orchestre
8.00 Orchestre	10.05 Théâtre d'été	11.40 Orchestre
8.10 Orchestre	10.10 Théâtre d'été	11.50 Orchestre
8.20 Orchestre	10.15 Théâtre d'été	12.00 Orchestre
8.30 Orchestre	10.20 Théâtre d'été	12.10 Orchestre
8.40 Orchestre	10.25 Théâtre d'été	12.20 Orchestre
8.50 Orchestre	10.30 Théâtre d'été	12.30 Orchestre
9.00 Orchestre	10.35 Théâtre d'été	12.40 Orchestre
9.10 Orchestre	10.40 Théâtre d'été	12.50 Orchestre
9.20 Orchestre	10.45 Théâtre d'été	1.00 Orchestre
9.30 Orchestre	10.50 Théâtre d'été	1.10 Orchestre
9.40 Orchestre	10.55 Théâtre d'été	1.20 Orchestre
9.50 Orchestre	11.00 Théâtre d'été	1.30 Orchestre
10.00 Orchestre	11.05 Théâtre d'été	1.40 Orchestre
10.10 Orchestre	11.10 Théâtre d'été	1.50 Orchestre
10.20 Orchestre	11.15 Théâtre d'été	2.00 Orchestre
10.30 Orchestre	11.20 Théâtre d'été	2.10 Orchestre
10.40 Orchestre	11.25 Théâtre d'été	2.20 Orchestre
10.50 Orchestre	11.30 Théâtre d'été	2.30 Orchestre
11.00 Orchestre	11.35 Théâtre d'été	2.40 Orchestre
11.10 Orchestre	11.40 Théâtre d'été	2.50 Orchestre
11.20 Orchestre	11.45 Théâtre d'été	3.00 Orchestre
11.30 Orchestre	11.50 Théâtre d'été	3.10 Orchestre
11.40 Orchestre	11.55 Théâtre d'été	3.20 Orchestre
11.50 Orchestre	12.00 Théâtre d'été	3.30 Orchestre
12.00 Orchestre	12.05 Théâtre d'été	3.40 Orchestre
12.10 Orchestre	12.10 Théâtre d'été	3.50 Orchestre
12.20 Orchestre	12.15 Théâtre d'été	4.00 Orchestre
12.30 Orchestre	12.20 Théâtre d'été	4.10 Orchestre
12.40 Orchestre	12.25 Théâtre d'été	4.20 Orchestre
12.50 Orchestre	12.30 Théâtre d'été	4.30 Orchestre
1.00 Orchestre	12.35 Théâtre d'été	4.40 Orchestre
1.10 Orchestre	12.40 Théâtre d'été	4.50 Orchestre
1.20 Orchestre	12.45 Théâtre d'été	5.00 Orchestre
1.30 Orchestre	12.50 Théâtre d'été	5.10 Orchestre
1.40 Orchestre	12.55 Théâtre d'été	5.20 Orchestre
1.50 Orchestre	1.00 Théâtre d'été	5.30 Orchestre
2.00 Orchestre	1.05 Théâtre d'été	5.40 Orchestre
2.10 Orchestre	1.10 Théâtre d'été	5.50 Orchestre
2.20 Orchestre	1.15 Théâtre d'été	6.00 Orchestre
2.30 Orchestre	1.20 Théâtre d'été	6.10 Orchestre
2.40 Orchestre	1.25 Théâtre d'été	6.20 Orchestre
2.50 Orchestre	1.30 Théâtre d'été	6.30 Orchestre
3.00 Orchestre	1.35 Théâtre d'été	6.40 Orchestre
3.10 Orchestre	1.40 Théâtre d'été	6.50 Orchestre
3.20 Orchestre	1.45 Théâtre d'été	7.00 Orchestre
3.30 Orchestre	1.50 Théâtre d'été	7.10 Orchestre
3.40 Orchestre	1.55 Théâtre d'été	7.20 Orchestre
3.50 Orchestre	2.00 Théâtre d'été	7.30 Orchestre
4.00 Orchestre	2.05 Théâtre d'été	7.40 Orchestre
4.10 Orchestre	2.10 Théâtre d'été	7.50 Orchestre
4.20 Orchestre	2.15 Théâtre d'été	8.00 Orchestre
4.30 Orchestre	2.20 Théâtre d'été	8.10 Orchestre
4.40 Orchestre	2.25 Théâtre d'été	8.20 Orchestre
4.50 Orchestre	2.30 Théâtre d'été	8.30 Orchestre
5.00 Orchestre	2.35 Théâtre d'été	8.40 Orchestre
5.10 Orchestre	2.40 Théâtre d'été	8.50 Orchestre
5.20 Orchestre	2.45 Théâtre d'été	9.00 Orchestre
5.30 Orchestre	2.50 Théâtre d'été	9.10 Orchestre
5.40 Orchestre	2.55 Théâtre d'été	9.20 Orchestre
5.50 Orchestre	3.00 Théâtre d'été	9.30 Orchestre
6.00 Orchestre	3.05 Théâtre d'été	9.40 Orchestre
6.10 Orchestre	3.10 Théâtre d'été	9.50 Orchestre
6.20 Orchestre	3.15 Théâtre d'été	10.00 Orchestre
6.30 Orchestre	3.20 Théâtre d'été	10.10 Orchestre
6.40 Orchestre	3.25 Théâtre d'été	10.20 Orchestre
6.50 Orchestre	3.30 Théâtre d'été	10.30 Orchestre
7.00 Orchestre	3.35 Théâtre d'été	10.40 Orchestre
7.10 Orchestre	3.40 Théâtre d'été	10.50 Orchestre
7.20 Orchestre	3.45 Théâtre d'été	11.00 Orchestre
7.30 Orchestre	3.50 Théâtre d'été	11.10 Orchestre
7.40 Orchestre	3.55 Théâtre d'été	11.20 Orchestre
7.50 Orchestre	4.00 Théâtre d'été	11.30 Orchestre
8.00 Orchestre	4.05 Théâtre d'été	11.40 Orchestre
8.10 Orchestre	4.10 Théâtre d'été	11.50 Orchestre
8.20 Orchestre	4.15 Théâtre d'été	12.00 Orchestre
8.30 Orchestre	4.20 Théâtre d'été	12.10 Orchestre
8.40 Orchestre	4.25 Théâtre d'été	12.20 Orchestre
8.50 Orchestre	4.30 Théâtre d'été	12.30 Orchestre
9.00 Orchestre	4.35 Théâtre d'été	12.40 Orchestre
9.10 Orchestre	4.40 Théâtre d'été	12.50 Orchestre
9.20 Orchestre	4.45 Théâtre d'été	1.00 Orchestre
9.30 Orchestre	4.50 Théâtre d'été	1.10 Orchestre
9.40 Orchestre	4.55 Théâtre d'été	1.20 Orchestre
9.50 Orchestre	5.00 Théâtre d'été	1.30 Orchestre
10.00 Orchestre	5.05 Théâtre d'été	1.40 Orchestre
10.10 Orchestre	5.10 Théâtre d'été	1.50 Orchestre
10.20 Orchestre	5.15 Théâtre d'été	2.00 Orchestre
10.30 Orchestre	5.20 Théâtre d'été	2.10 Orchestre
10.40 Orchestre	5.25 Théâtre d'été	2.20 Orchestre
10.50 Orchestre	5.30 Théâtre d'été	2.30 Orchestre
11.00 Orchestre	5.35 Théâtre d'été	2.40 Orchestre
11.10 Orchestre	5.40 Théâtre d'été	2.50 Orchestre
11.20 Orchestre	5.45 Théâtre d'été	3.00 Orchestre
11.30 Orchestre	5.50 Théâtre d'été	3.10 Orchestre
11.40 Orchestre	5.55 Théâtre d'été	3.20 Orchestre
11.50 Orchestre	6.00 Théâtre d'été	3.30 Orchestre
12.00 Orchestre	6.05 Théâtre d'été	3.40 Orchestre
12.10 Orchestre	6.10 Théâtre d'été	3.50 Orchestre
12.20 Orchestre	6.15 Théâtre d'été	4.00 Orchestre
12.30 Orchestre	6.20 Théâtre d'été	4.10 Orchestre
12.40 Orchestre	6.25 Théâtre d'été	4.20 Orchestre
12.50 Orchestre	6.30 Théâtre d'été	4.30 Orchestre
1.00 Orchestre	6.35 Théâtre d'été	4.40 Orchestre
1.10 Orchestre	6.40 Théâtre d'été	4.50 Orchestre
1.20 Orchestre	6.45 Théâtre d'été	5.00 Orchestre
1.30 Orchestre	6.50 Théâtre d'été	5.10 Orchestre
1.40 Orchestre	6.55 Théâtre d'été	5.20 Orchestre
1.50 Orchestre	7.00 Théâtre d'été	5.30 Orchestre
2.00 Orchestre	7.05 Théâtre d'été	5.40 Orchestre
2.10 Orchestre	7.10 Théâtre d'été	5.50 Orchestre
2.20 Orchestre	7.15 Théâtre d'été	6.00 Orchestre
2.30 Orchestre	7.20 Théâtre d'été	6.10 Orchestre
2.40 Orchestre	7.25 Théâtre d'été	6.20 Orchestre
2.50 Orchestre	7.30 Théâtre d'été	6.30 Orchestre
3.00 Orchestre	7.35 Théâtre d'été	6.40 Orchestre
3.10 Orchestre	7.40 Théâtre d'été	6.50 Orchestre
3.20 Orchestre	7.45 Théâtre d'été	7.00 Orchestre
3.30 Orchestre	7.50 Théâtre d'été	7.10 Orchestre
3.40 Orchestre	7.55 Théâtre d'été	7.20 Orchestre
3.50 Orchestre	8.00 Théâtre d'été	7.30 Orchestre
4.00 Orchestre	8.05 Théâtre d'été	7.40 Orchestre
4.10 Orchestre	8.10 Théâtre d'été	7.50 Orchestre
4.20 Orchestre	8.15 Théâtre d'été	8.00 Orchestre
4.30 Orchestre	8.20 Théâtre d'été	8.10 Orchestre
4.40 Orchestre	8.25 Théâtre d'été	8.20 Orchestre
4.50 Orchestre	8.30 Théâtre d'été	8.30 Orchestre
5.00 Orchestre	8.35 Théâtre d'été	8.40 Orchestre
5.10 Orchestre	8.40 Théâtre d'été	8.50 Orchestre
5.20 Orchestre	8.45 Théâtre d'été	9.00 Orchestre
5.30 Orchestre	8.50 Théâtre d'été	9.10 Orchestre
5.40 Orchestre	8.55 Théâtre d'été	9.20 Orchestre
5.50 Orchestre	9.00 Théâtre d'été	9.30 Orchestre
6.00 Orchestre	9.05 Théâtre d'été	9.40 Orchestre
6.10 Orchestre	9.10 Théâtre d'été	9.50 Orchestre
6.20 Orchestre	9.15 Théâtre d'été	10.00 Orchestre
6.30 Orchestre	9.20 Théâtre d'été	10.10 Orchestre
6.40 Orchestre	9.25 Théâtre d'été	10.20 Orchestre
6.50 Orchestre	9.30 Théâtre d'été	10.30 Orchestre
7.00 Orchestre	9.35 Théâtre d'été	10.40 Orchestre
7.10 Orchestre	9.40 Théâtre d'été	10.50 Orchestre
7.20 Orchestre	9.45 Théâtre d'été	11.00 Orchestre
7.30 Orchestre	9.50 Théâtre d'été	11.10 Orchestre
7.40 Orchestre	9.55 Théâtre d'été	11.20 Orchestre
7.50 Orchestre	10.00 Théâtre d'été	11.30 Orchestre
8.00 Orchestre	10.05 Théâtre d'été	11.40 Orchestre
8.10 Orchestre	10.10 Théâtre d'été	11.50 Orchestre
8.20 Orchestre	10.15 Théâtre d'été	12.00 Orchestre
8.30 Orchestre	10.20 Théâtre d'été	12.10 Orchestre
8.40 Orchestre	10.25 Théâtre d'été	12.20 Orchestre
8.50 Orchestre	10.30 Théâtre d'été	12.30 Orchestre
9.00 Orchestre	10.35 Théâtre d'été	12.40 Orchestre
9.10 Orchestre	10.40 Théâtre d'été	12.50 Orchestre
9.20 Orchestre	10.45 Théâtre d'été	1.00 Orchestre
9.30 Orchestre	10.50 Théâtre d'été	1.10 Orchestre
9.40 Orchestre	10.55 Théâtre d'été	1.20 Orchestre
9.50 Orchestre	11.00 Théâtre d'été	1.30 Orchestre
10.00 Orchestre	11.05 Théâtre d'été	1.40 Orchestre
10.10 Orchestre	11.10 Théâtre d'été	1.50 Orchestre
10.20 Orchestre	11.15 Théâtre d'été	2.00 Orchestre
10.30 Orchestre	11.20 Théâtre d'été	2.10 Orchestre
10.40 Orchestre	11.25 Théâtre d'été	2.20 Orchestre
10.50 Orchestre	11.30 Théâtre d'été	2.30 Orchestre
11.00 Orchestre	11.35 Théâtre d'été	2.40 Orchestre
11.10 Orchestre	11.40 Théâtre d'été	2.50 Orchestre
11.20 Orchestre	11.45 Théâtre d'été	3.00 Orchestre
11.30 Orchestre	11.50 Théâtre d'été	3.10 Orchestre
11.40 Orchestre	11.55 Théâtre d'été	3.20 Orchestre
11.50 Orchestre	12.00 Théâtre d'été	3.30 Orchestre
12.00 Orchestre	12.05 Théâtre d'été	3.40 Orchestre
12.10 Orchestre	12.10 Théâtre d'été	3.50 Orchestre
12.20 Orchestre	12.15 Théâtre d'été	4.00 Orchestre
12.30 Orchestre	12.20 Théâtre d'été	4.10 Orchestre
12.40 Orchestre	12.25 Théâtre d'été	4.20 Orchestre
12.50 Orchestre	12.30 Théâtre d'été	4.30 Orchestre
1.00 Orchestre	12.35 Théâtre d'été	4.40 Orchestre
1.10 Orchestre	12.40 Théâtre d'été	4.50 Orchestre
1.20 Orchestre	12.45 Théâtre d'été	5.00 Orchestre
1.30 Orchestre	12.50 Théâtre d'été	5.10 Orchestre
1.40 Orchestre	12.55 Théâtre d'été	5.20 Orchestre
1.50 Orchestre	1.00 Théâtre d'été	5.30 Orchestre
2.00 Orchestre	1.05 Théâtre d'été	5.40 Orchestre
2.10 Orchestre	1.10 Théâtre d'été	5.50 Orchestre
2.20 Orchestre	1.15 Théâtre d'été	6.00 Orchestre
2.30 Orchestre	1.20 Théâtre d'été	6.10 Orchestre
2.40 Orchestre	1.25 Théâtre d'été	6

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

5000 milles de voyage — Marseille-Afrique Centrale (suite) — En voguant sur le lac Tanganyika

Un professeur indigène, ayant demandé à ses élèves ce qu'est le lac Tanganyika, recut cette définition: "Une grande nappe d'eau avec des Pères Blancs tout autour".

Cette définition, plutôt descriptive, correspond bien à la réalité: elle montre aussi le développement de nos diverses missions du Tanganyika, depuis la séparation des premiers apôtres, Pères Blancs, à Tabora, en 1878.

Nous parlerons plus tard de la mission du Nyanza.

Ici autour du lac Tanganyika nous avons, en territoire britannique, six vicariats et une préfecture. Au nord de Kigoma, en pays de mandat belge, nos vicariats du Rwanda et de l'Urundi produisent des fruits qui dépassent toutes nos espérances.

De l'autre côté du lac, au Congo, nous avons deux vicariats, la première station, Mpala, fondée le 8 juillet 1885, a dû être abandonnée à cause de la maladie du sommeil. Ajoutons que le Congo, comme le Tanganyika, eut beaucoup à souffrir, au début, de l'influence des Arabes esclavagistes.

Enfin, au sud, le 31 juillet 1889, était créé le vicariat du Nyassa, fondé par Mgr Dupont, l'évêque que l'on a surnommé le roi des brigands. La mission primitive du Nyassa a donné naissance à trois vicariats et à une préfecture. C'est vers le Mangweolo, l'un de ces vicariats, que se dirige l'auteur de cet article.

Habitants du lac

Les eaux sont d'une limpidité parfaite, douces et potables, malgré le carbonate de soude qu'elles contiennent en assez grande quantité.

Elles sont riches en poissons d'espèces très diverses. Les indigènes en comptent au moins quarante, parmi lesquelles on pourrait peut-être reconnaître la carpe, la brème, la perche, plusieurs variétés de petits poissons du genre cyprin, et enfin bon nombre de silures, dont un est électrique.

Les crocodiles et les hippopotames y pullulent, comme dans tous les lacs Africains. Les hippopotames semblent diminuer, dit-on, par suite d'une guerre acharnée que leur font de hardis chasseurs Wapap.

A quatre heures, nous arrêtons dans la baie de Kitouta, qui ferme, au sud, le lac Tanganyika, plage étroite où viennent expirer en pente assez raide les hauteurs couvertes de la même brousse verdoyante que nous avons sous les yeux depuis des heures. Le capitaine nous offre

l'hospitalité à son bord jusqu'à demain pour nous éviter l'installation tardive d'un camp; nous acceptons avec empressement.

La pêche aux sardines

Nous trouvons une demi-douzaine de barques sur le sable et les pêcheurs fatigués qui recaptulent leur pêche. Elle n'a pas été miraculeuse. Ils ont pêché la sardine la nuit, à la torche. Les petits poissons, attirés par la lumière, viennent en foule autour des bateaux. Il suffit de puiser avec un grand havent.

Quand, la nuit précédente, je regardais le lac, j'y avais vu les feux dorés des torches des pêcheurs: on aurait dit les dernières étoiles se reflétant dans un grand miroir.

C'était une flottille qui passait ainsi la nuit sur le lac, en la considérant de loin, allumée de tous ces feux, le spectacle était charmant. Dans l'obscurité, je rêvais d'un pont du continent avec les réverbères de ses quais.

Mais ce n'est pas pour la poésie que nos riverains veillent sur le lac, quelque tiède qu'il puisse être à cette faible altitude. Les sardines encombrent tous les marchés du pays jusqu'à deux heures à l'intérieur. Assaisonnées à l'huile de palme, c'est le régal des Barundi; d'autres tribus les préfèrent séchées et fumées; d'autres groupements ne mangent pas de poisson du tout.

Chasse à l'hippopotame

Au coucher du soleil, nous voyons, des hippopotames qui prennent leurs ébats; un mécanicien du bord ira, à onze heures du soir, troubler leur quiétude et, d'un coup de fusil en plein front, fera s'effondrer un de ces monstres dans les eaux profondes.

Chasseur africain

Le Noir qui se livre à cette chasse dangereuse, s'y est habitué dès sa jeunesse, et connaît à fond les noeuds de l'énorme pachyderme, les sentiers où il se promène quand il vient à terre, et jusqu'à l'heure approximative de son passage dans ces sentiers.

A l'affût

Muni d'un solide harpon, en forme de crochet pointu et bien aiguisé, il attend, caché dans les hautes herbes; et, au moment où l'hippopotame sans défiance passe auprès de lui, il lui enfonce son harpon dans le corps avec toute la force de son robuste bras.

Utilité du flotteur

L'animal blessé, ne voyant pas celui qui l'a frappé, s'enfuit vers le lac où il va se précipiter. Mais dans sa course il fait tomber la hampe du harpon, qui à dessein a été laissée mobile. Une longue corde, attachée au harpon et enroulée autour de la hampe, se déroule alors, et traîne par derrière, portant à son extrémité un flotteur quelconque.

En vain l'hippopotame, rendu au lac, plongera et nagera entre deux eaux, pendant un temps considérable, l'ennemi qui est à ses trousses saura toujours le retrouver. Monté dans sa pirogue, avec deux ou trois pagayeurs, ce dernier ne perd pas de vue le flotteur qui lui sert de guide. Il suit sa proie de rive en rive, tout le long du rivage, ayant bien soin d'abord de se tenir à une assez grande distance. Enfin quand il la voit affaiblie par le sang qu'elle a perdu, et les efforts qu'elle a faits pour se débarrasser du harpon, il commande aux pagayeurs de gagner de la vitesse et de saisir le flotteur. Ceux-ci obéissent sans retard, et alors commence le dénouement du drame.

Le coup fatal

Pendant qu'un homme s'efforce de tenir la barque immobile, l'autre qui a saisi la corde attachée au harpon doit attirer doucement l'hippopotame à portée de la lance du chasseur, c'est-à-dire à un mètre ou deux, tout au plus, de la barque. Il va sans dire que la lance dont il s'agit est une arme de choix: la hampe bien droite et bien polie est en bois dur et massif; le fer, large de huit centimètres et long de trente à quarante, a été fraîchement et soigneusement aiguisé.

L'animal cède à la douleur que lui cause la traction de la corde sur le harpon, il se laisse amener jusqu'au près de la barque, et déjà son corps émerge légèrement au-dessus de l'eau. Le chasseur debout et brandissant son arme a vu l'endroit où il doit frapper à coup sûr; la lance part en sifflant; elle pénètre profondément au défaut de l'épaule, où dans la gorge de l'énorme bête; et celle-ci, luec raide s'enfonce comme une masse inerte. Le vainqueur n'a plus qu'à remonter sa proie jusqu'à terre, faisant son profit de l'ivoire des défenses, et de mille ou douze cents kilos de viande, pour lesquels il est sûr de ne pas manquer d'amateurs.

Malheur au chasseur maladroit

Ce triomphe de l'adresse sur la force est la règle générale dans ces sortes de combats; mais il y a, cela se conçoit assez, des exceptions de temps en temps. Que le chasseur hésite, que son coup mal dirigé n'aille pas frapper à l'endroit précis où il doit causer cette mort foudroyante, et soudain l'hippopotame renversant la barque broiera comme un roseau, dans ses puissantes mâchoires, le premier homme qu'il aura saisi.

En caravane

Au matin du vendredi, 26 octobre, des canots déposent sur le rivage nos colis et nos personnes. Nous avons mis moins d'un mois pour venir de Marseille au Bangweolo.

Nous sommes en avance de cinq jours sur nos porteurs, qui ne sont convoqués que pour le premier novembre. Un certain nombre d'hommes nous sont cependant présentés par notre agent d'affaires d'Abercorn, chef-lieu du district de Kitouta; il est donc décidé que nous passerons la journée ici pour les préparatifs de la caravane, que nous partirons demain pour Abercorn et que nous y attendrons les hommes qui doivent transporter nos bagages jusqu'à Chilubula, chef-lieu du vicariat et terme de notre voyage.

Nos tentes sont dressées dans le camp de notre homme d'affaires, directeur à Abercorn de l'"African Lakes Company", compagnie commerciale qui couvre la région de ses comptoirs; il possède un pied-à-terre à Kitouta pour ses expéditions; ce ne sont que quelques cases entourées d'une barrière de pieux, au-dessous d'un petit village, sous les arbres de la brousse.

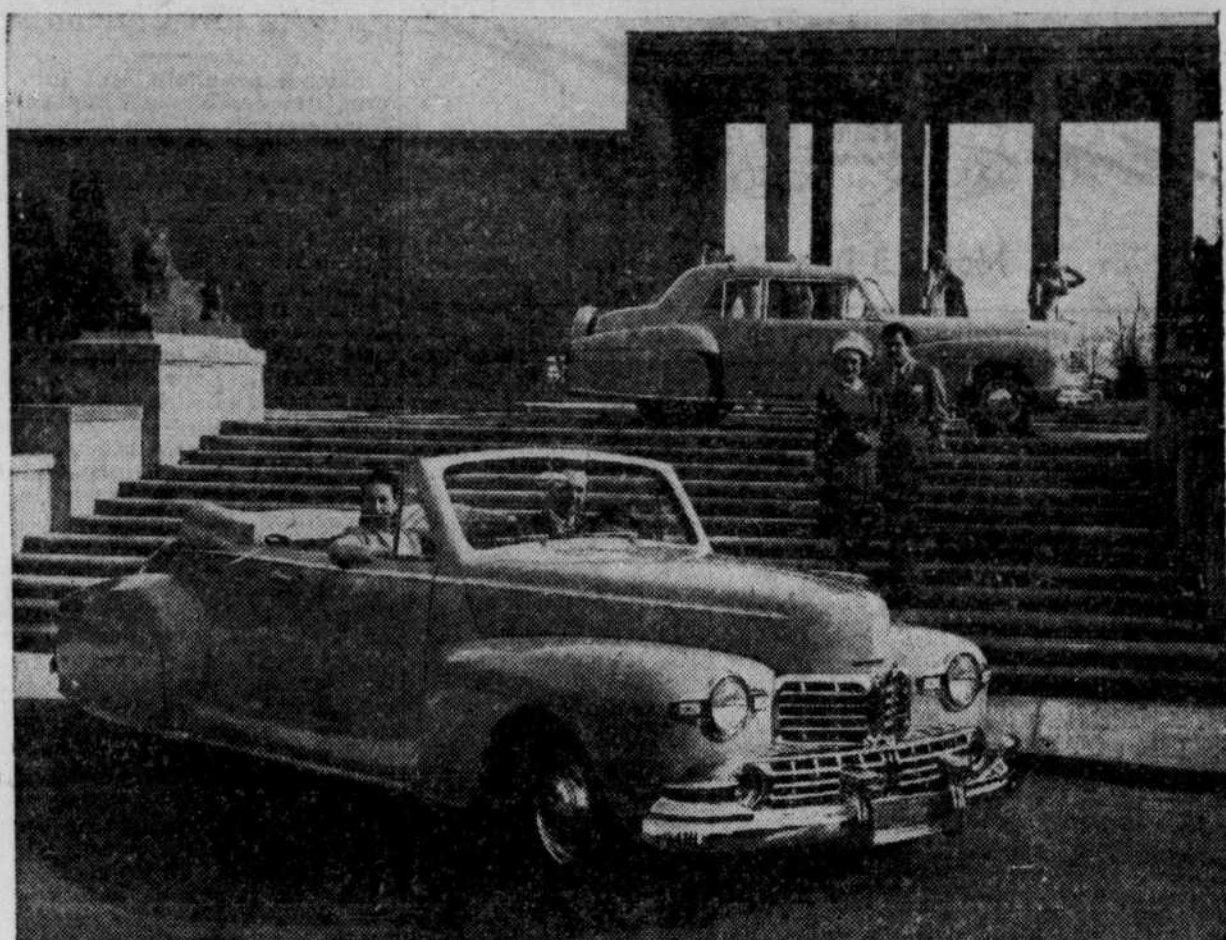
L'hippopotame est tiré des eaux

Pendant que nous sommes absorbés dans nos travaux, de grands rires retentissent: l'hippopotame tué hier a été signalé flottant à la surface des eaux; qu'elle aubaine! Il est tiré facilement à l'aide d'une barque jusqu'à ce qu'il s'échoue à quelque distance du rivage. Le soir, tous les hommes du village et les porteurs descendent au lac. Une corde est passée dans la mâchoire de la bête, une autre lui lie une patte; des hommes s'attellent aux cordes, une trentaine d'autres poussent des mains et des épaules; on crie, on s'exerce en cadence, pendant qu'une troupe d'enfants barbotent tout autour, sans crainte de mouiller leur noir habit!... L'hippopotame roule sur lui-même; quel masse! On dirait une chaudière de machine à vapeur, cela fera plus d'une tonne de viande.

Premier contact

Le samedi, première étape: je vais donc faire connaissance avec la brousse. Réveil à trois heures et demie; messe sous la tente et déjeuner. Pendant ce temps, les hommes défont les tentes, placent les lits de camp dans leur sac; au petit jour, on se met en route.

Les débuts sont pénibles. Je m'engage, avec un Noir poussant ma bicyclette, sur le grand chemin d'Abercorn, — large trouée dans la brousse et de montagne rude (Abercorn est à 5,500 pieds d'altitude) — sablonneux, vraiment difficile. Les vieux broussards de la caravane se ressentiront, comme les jeunes, de cette première journée. Nous arrivons fourbus vers onze heures; à midi, pas encore trace de cuisine... Mais la Providence y pour-



Les nouveaux modèles Lincoln, le Convertible, au bas, et le Coupé continental, en haut, actuellement en vente au Canada, chez les vendeurs autorisés Mercury et Lincoln. Plusieurs changements importants ont été effectués dans ces modèles. On pourra se procurer ces voitures dans dix teintes différentes.

voit. Deux fonctionnaires anglais d'Abercorn nous reçoivent le plus aimablement du monde à leur table, ne cessant, pendant deux jours, de nous prodiguer mille prévenances. L'amabilité de la douane ne nous empêche pas de ressentir vivement l'opération qu'elle pratique sur nous: plus de 80 livres sterling! A part les objets religieux, tout est visité et taxé, même les choses usagées.

Ma journée du dimanche se passe à élaborer une petite fièvre, fruit des fatigues d'hier, vieille connaissance, d'ailleurs, que je n'avais cependant pas revue depuis longtemps. Le mardi, nous reprenons la marche en avant sur Rosa, premier poste de missionnaires sur le chemin de Chilubula.

Le pays traversé

Les journées de caravane se suivent... et se ressemblent. Le Bangweolo tout entier est un immense plateau, largement ondulé; des rivières plus ou moins abondantes coulent dans ses vallées, peu profondes pour la plupart. C'est la même brousse qui le recouvre, fait d'arbres de haute futaie, clairsemés et peu vigoureux. De ci, de là, des rivières ou de grands espaces cou-

verts également de hautes herbes. Chaque année, à la saison sèche, des incendies sont allumés, qui détruisent tout et permettent les cultures. De larges trouées sont faites à travers la brousse pour relier les centres européens; de multiples sentiers la sillonnent. Le sol argileux s'y prêtant, on a souvent de longs parcours qui sont d'excellentes pistes pour la bicyclette; mais, au fond des vallées, on traverse des terrains sablonneux, ravinés, de véritables fondrières, et aussi de dangereux trous de fourmis, des arbres couchés là par l'incendie, des ponts écroulés ou brûlés.

Missionnaires d'Afrique, des Pères Blancs.
(à suivre)
N.B. — La maison des Pères Blancs, à Montréal, est à 1640, rue Saint-Hubert.

La fête de Dollard à Sudbury

L'orateur invité cette année était M. Jules Massé, président de la Société du Bon parler français

Sudbury, Ont., 3 (Spécial au Devoir) — A l'occasion de la fête de Dollard, organisée chaque année, par l'A.C.J.C., du collège du Sacré-Coeur de Sudbury, il est de tradition d'inviter un orateur de la province de Québec. C'est au président général du Bon parler français, M. Jules Massé, que cet honneur était réservé, samedi soir dernier, à Sudbury.

La manifestation eut lieu en plein air par un très beau temps, sur le vaste terrain du collège. Le R. P. Wilfrid Nadeau, S.J., recteur du collège, présidait conjointement avec le président de la Saint-Jean-Baptiste, M. le Dr E. Laflamme, et M. le curé de la principale paroisse de Sudbury.

Au début de sa conférence, M. Massé conféra, au nom de l'exécutif central du B.P.F., au R. P. Wilfrid Nadeau, recteur du collège des Jésuites de Sudbury, le titre de chevalier de l'ordre "honneur et mérite" de la société et lui remit l'insigne d'or de cette distinction académique.

Le distingué et nouveau dignitaire remercia, sur-le-champ, la société du B.P.F., de l'honneur qu'elle venait de lui accorder et qu'il reporta sur l'institution qu'il représente et sur son personnel enseignant. "Le collège du Sacré-Coeur fut, dans le passé, déclare-t-il, une grande force catholique et française dans l'Ontario nord et son efficace rayonnement ne cessera de s'accroître dans l'avenir".

M. Massé rendit hommage dans son discours au meilleur traitement accordé à notre minorité ontarienne. "Il semble, précise-t-il, que le généreux exemple du Québec, à l'égard de sa minorité, qu'il se plait à citer, finira par produire de bons fruits ailleurs". M. Massé démontre également que la minorité ontarienne ne doit pas se contenter de bien parler la langue seconde, mais que celle-ci doit, tout comme la majorité du Québec, cultiver avec fierté sa langue maternelle, s'adonner aux études, progresser dans le commerce, l'industrie et s'adonner de plus en plus aux études techniques qui conditionnent la prospérité future des nations.

"De même, conclut M. Massé, que la minorité du Québec a toujours compris que la connaissance et l'usage du français ne sont pas une miraculeuse panacée du succès, de même nos compatriotes de l'Ontario, qui parlent fort généralement et si volontiers l'anglais, ne peuvent espérer le succès de cette seule supériorité du bilinguisme. Ce serait trop facile. Le passé et le présent le démontrent".

Le conférencier fut présenté par M. J. Proulx, président de l'A.C.J.C., et remercié par M. le Dr E. Laflamme, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sudbury.

La fête de Dollard dura toute la journée et débuta par une messe en plein air. Un intéressant programme de jeux et des concerts se partageaient cette célébration patriotique. Le programme de la soirée s'ouvrit par un banquet fort bien réussi. A la suite du discours de M. Massé, les 350 élèves du collège du Sacré-Coeur firent admirer à la foule une brillante parade aux flambeaux. Les sommets des hauts rochers avoisinants offraient, dans la nuit, un spectacle d'une rare beauté. Le splendide feu d'artifice anticipé de la Saint-Jean-Baptiste de Sudbury ne fit qu'accroître cette magnifique impression.



M. JEAN-PAUL GREGOIRE, avocat, qui vient d'être élu secrétaire adjoint du Club de Réforme, à l'assemblée annuelle, tenue récemment.

Nouvelle maison d'études à Sherbrooke

Le R. P. Alcuin A. Weissum, C.M.M., supérieur du Mont-Sainte-Anne, à Sherbrooke, annonce l'établissement d'une nouvelle maison d'études, de la congrégation missionnaire de Marienhill, de Sherbrooke, et qui porte le nom de Mont-Sainte-Anne.

La congrégation missionnaire de Marienhill (C.M.M.) fait de l'apostolat missionnaire, et cela depuis vers les 1880, en Afrique du Sud. Le Vatican souhaiterait qu'elle étende son travail à la Chine, au Japon, l'Inde ou l'Amérique du Sud. Cette société, dit le R. P. Weissum, est composée en grande partie d'Européens: allemands, hollandais, suisses, autrichiens et polonais. Il dit que les conditions européennes portent à déplacer le centre de gravité de l'oeuvre, et les relations avec les missionnaires canadiens en Afrique, et notamment les Oblats du Basutoland, et le travail magnifique qu'ils accomplissent, a fait que la congrégation a cherché à s'établir au Canada. L'automne dernier lorsque S. E. Mgr Desmarais, évêque du diocèse de Sherbrooke, a accordé au supérieur général de la congrégation, le R. P. Reginald Weinmann, C.M.M., la permission d'établir une maison de formation pour les futurs missionnaires de langue française, à Sherbrooke.

"Notre but en venant ici, comme vous l'avez déjà probablement compris, écrit le R. P. Weissum, est de faire du recrutement parmi la population francophone du Canada, et de préparer ces jeunes gens à la prêtrise ou aux ordres mineurs, pour les envoyer ensuite répandre la bonne nouvelle dans les terres étrangères. C'est notre intention de commencer les classes à l'automne de 1948 si la construction de l'édifice est alors terminée, et nous avons bon espoir qu'elle le sera. Nous procéderons par étapes; les deux premières années du cours classique, le noviciat, et avec la grâce de Dieu, nous continuerons à grandir jusqu'à ce qu'il soit possible de donner à nos étudiants et nos frères tout ce qui est nécessaire au travail missionnaire efficace".

Deux Pères et un Frère sont arrivés de Hollande et d'Angleterre, tous trois d'origine allemande, et qui ont passé la guerre en dehors de l'Allemagne pour d'évidentes raisons. Ils sont venus à bord du cargo norvégien *Ronneseid*, et se sont embarqués à Hull, en Angleterre, il y a plus de trois semaines. Ils feront de l'enseignement dès qu'ils auront maîtrisé parfaitement la langue française.

Feu Mme Michel Hamel

Saint-Hyacinthe, 3. (D.N.C.) — Mme Michel Hamel, née Médéric Catudal, vient de mourir à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, à l'âge avancé de 95 ans et 4 mois. Doyenne de la paroisse, elle était mère de M. Alfred Hamel, maire de Saint-Jean-Baptiste. La défunte laisse deux autres fils et trois filles: MM. Georges et Arthur Hamel, Mmes Philibert Chabot (Albina), Eudore Trudeau (Laura) et Armand LeCompte (Alphonsine). Cette dernière de Sainte-Thérèse. De nombreux petits-enfants, et arrière-petits-enfants lui survivent aussi.

— Il vous a fallu beaucoup d'entraînement pour devenir peintre? Oui, j'ai dû m'habituer à jeûner trois jours par semaine.

NOTRE LOI DE LA RADIO ROULE ENCORE EN CHAR À BOEUF



PENSEZ à la confusion qui en résulterait si la circulation sur les grandes routes d'aujourd'hui était toujours régie par les lois qui étaient en vigueur à l'époque des chars à boeufs.

Le progrès de la radiodiffusion, au Canada, est entravé par des lois qui datent de l'époque où la radio n'était qu'un passe-temps exclusif à certains foyers! Aujourd'hui, ces lois périmées handicapent sérieusement tous ceux qui font tout leur possible pour vous offrir les meilleurs programmes radiophoniques qui soient.

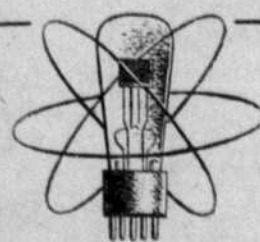
Par exemple, d'après les lois qui régissent la radio canadienne, la liberté de parole, à la radio, n'existe pas au sens légal. Quel que soit le gouvernement au pouvoir, ce gouvernement possède le droit dictatorial de saisir et d'administrer n'importe quel poste de radio. L'Etat, qui administre Radio-Canada, exclut les journalistes et le public en général de ses délibérations — pourtant on y prend des décisions d'un intérêt vital pour les radiophiles. Mais vous, le public, n'apprenez jamais le pourquoi de ces décisions. Le Gouvernement au pouvoir peut annuler tout permis de radiodiffusion et ruiner n'importe quel poste commercial et les administrateurs du poste en question n'ont ni le droit de présenter leur cas ni celui d'avoir recours à un appel, même si le poste n'a commis aucune faute grave.

Ce ne sont là que quelques exemples puisés au hasard dans l'enchevêtrement des lois et des règlements qui régissent aujourd'hui la radiodiffusion au Canada.

Sûrement que tous les partisans de la démocratie s'accorderont à déclarer que de tels pouvoirs trop étendus découragent

la libre discussion et la libre concurrence, précisément ce dont le Canada a besoin pour donner une vigueur nouvelle à la radio canadienne. Une telle confusion n'est pas imputable à un seul gouvernement. C'est tout simplement parce que les lois qui régissent la radio au Canada n'ont pas marché de pair avec les progrès accomplis par celle-ci.

La radiodiffusion, au Canada, est quelque chose qui concerne tous les radiophiles — c'est une affaire qui vous concerne en particulier. Les Postes de Radio Commerciaux Indépendants au Canada ont la certitude que tous les radiophiles s'intéresseront vivement au projet consistant à exiger que les lois régissant la radio au Canada soient, de nouveau, examinées à fond et modernisées; et que soit formée une commission vraiment indépendante pour desservir et protéger l'intérêt de tous les radiophiles du Canada ainsi que des postes de radiodiffusion.



Ce message, qui fait partie d'une série de discussions publiques concernant l'avenir de la radio au Canada, est publié par une association formée de 89 Postes de Radio Commerciaux Indépendants au Canada.

Postes membres dans la région de Montréal:
CFCE CHLP CKAC

CANADIAN ASSOCIATION OF BROADCASTERS

VICTORY BUILDING, TORONTO, ONTARIO

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Un métro autostrade

Monsieur le Directeur, Le Devoir, Montréal.

Dans une lettre récente, j'ai attiré particulièrement l'attention du public sur le métro souterrain préparé par des ingénieurs de Chicago, dont la première étape de huit miles d'après le rapport de la Compagnie des Tramways, coûte environ 861,000,000 et cela sans conduire l'ouvrier à destination. Les prolongements de cette première étape représenteraient une capitalisation totale d'au delà de 200,000,000.

Monsieur le Directeur, une telle augmentation de la dette de la Cité de Montréal, qui ne vaut rien, ne peut valoir la peine que quelqu'un en occupe et protège le public; demande donc votre coopération.

J'ai déjà établi un métro souterrain dans un pays froid était seulement antihygénique, et que seul projet approuvé par la Commission d'urbanisme de Montréal était même financiable ni par la Compagnie des Tramways d'après le président M. R.-N. Watt, ni même, ni par la ville à cause du prix prohibitif du billet. Tous ces financiers que j'ai consultés, ont été si froids que, de ce côté, même si l'on recourt à l'aide des gouvernements. D'après certains ministres à Ottawa, elle ne pourrait être soustraite qu'en temps de crise et de chômage. C'est pourquoi appartient à l'initiative privée de régler ce problème par des moyens économiques et indirects.

Une compagnie ayant une charte provinciale, sollicite depuis 1941 le Comité exécutif de Montréal de lui octroyer le permis d'exécuter son entreprise, ce qui reprend les approches de chemins de fer, et en particulier un métro autostrade de 150 pieds de largeur plus. Cette compagnie, appelée: "Compagnie d'entreprise des tramways de Montréal", n'a pas l'intention d'exploiter ce métro, mais s'en laisser l'exploitation soit la ville, soit à la Compagnie des tramways.

Le Comité exécutif de Montréal a prié à maintes reprises de ne pas entendre avec la Commission d'urbanisme.

Comment voulez-vous que nous entendions avec cette Commission, lorsqu'elle approuve un métro autostrade de 200 pieds de largeur, une profondeur de 30 à 100 pieds sous terre au prix de 87,500,000, 810,000,000 du mille, tandis que la Compagnie d'entreprise des tramways de Montréal peut construire un métro doublement efficace de 150 pieds de largeur à 15 cents de distance du sol et au prix moyen de 81,000,000 par mille (compris le coût de l'exploitation).

Nous combattons ce projet de métro par tous les moyens à notre disposition, et nous prions le public de nous donner tout son appui. L'émigration de ce métro ne donne d'avantages réels à ceux qui sont appelés à en payer les frais.

Nos ingénieurs de la cité seront obligés d'accepter la basse soumission et de faire

un rapport favorable au Conseil; et le tour sera joué sur le dos des contribuables de Montréal.

D'ailleurs un métro souterrain n'est plus de mode aujourd'hui avec les nouveaux genres de transport et la célérité qu'exigent la production et le commerce.

Il faut ajouter au transport en commun les autres moyens individuels de déplacement en séparant le trafic sur des paliers différents, afin d'obtenir des "rues-flueurs" parfaites.

C'est ce que propose dans ses plans la Compagnie d'entreprise des tramways de Montréal en ajoutant un tunnel sous le fleuve St-Laurent dont les plans sont prêts à être exécutés.

Nous devons aussi tenir compte de la tendance décentralisatrice de la plupart des grandes villes modernes.

Votre tout dévoué, SERAPHIN OUMET, I.C.A.G., 750, rue St-Gabriel, Montréal.

La prétendue croisade contre la France

Ste-Marguerite-Marie de Boischatel, le 29 mai 1947.

Cher M. Benoist,

Des journaux qui se croient malins, mais sont tout au plus méchants et bêtes, ont publié, d'une conférence que je faisais à Saint-Roch, à l'occasion de la fête de Dollard des Ormeaux, quelques lignes coiffées d'un titre fantaisiste, faux, malhonnête...

J'ai parlé d'autonomie provinciale, de culture française, de jeunes hommes de caractère à la Veillou, à la Bourassa, à la Groulx, bien dans la tradition, par conséquent, des héros du Long-Sault.

J'ai rendu hommage à la noble Pierre, celle qui vit et écrit encore l'Ermitte, dont les oeuvres font du bien, et qui ne se croit pas obligée, pour être romancière catholique, d'étaler, comme Mauriac, des cloaques nauséabonds, ni de décrier toujours les prêtres et les dévots comme des hypocrites et des exploités.

La France vit encore, et peut encore faire du bien dans le monde, mais pas par ses franc-maçons, ni par ses communistes, ni par les farceurs qui exploitent le vice et le commerce sur le péché.

Je me vante d'avoir fait une propagande constante, énergique, efficace, aux écrits de Berthe Bernage, une autre de la vraie France, dont les oeuvres sont toujours propres, éduquées de la bonne manière, font aimer la vie, et portent à prier le bon Dieu. Ai-je tort de prétendre que tout ceci est préférable aux fameux Enfants du Paradis?

Prêtre depuis vingt-trois ans, avant accompli un ministère ardu et sans répit, j'ai travaillé à relever les conditions de vie et de dignité chez les ouvriers de l'amiante, et je n'accepte pas de leçons des écrivassiers du rougisme.

Quand ceux qui nous critiquent, ou trahissent et travestissent nos

paroles par sadisme, auront fait, pour le bien de notre population canadienne-française, et pour notre culture, la millième partie de ce que notre clergé accomplit avec zèle, et sans ambition, ils pourront se vanter d'un commencement d'utilité.

D'ici là, ils rendraient service à tout le monde, et à la France, en pratiquant l'apostolat du silence. Le résultat: moins de mensonges, par conséquent plus de vraie lumière, plus de réelle culture.

Berthe Bernage a écrit un mot que l'offre à la réflexion de nos mangeurs de prétextes, et des petits livres faiseurs: "Pour que la nation vive, il lui faut des prêtres allant de la chaire au confessionnal, et chez les malades, et chez les pauvres".

J'y suis allé, chez les pauvres, et chez les malades, et je n'y ai rencontré aucun de ces faiseurs de la plume, démagogues honteux, mais qui ne servent jamais le peuple.

A bon entendre, salut. L'abbé Pierre GRAVEL, curé de Boischatel.

L'Espagne et l'enseignement religieux

Bien que l'on vienne de mettre l'Espagne à la porte de l'I.C.A.O. et que hier encore l'O.N.U. ne menaçait pas sa réprobation à l'égard du gouvernement espagnol, nous croyons de notre devoir d'exprimer notre admiration pour la convention que l'Etat de la péninsule ibérique a conclue avec le Saint-Siège, le 8 décembre dernier, convention publiée en *extenso* dans la Documentation catholique du 27 avril 1947.

En plus de reconnaître que l'organisation et l'administration des séminaires ecclésiastiques appartiennent à l'autorité compétente qu'est l'Eglise, l'Etat espagnol s'engage de plus à contribuer à la dotation d'un petit séminaire dans chaque diocèse d'Espagne.

Cette contribution n'est pas simplement théorique. L'Etat s'engage à payer le salaire des professeurs et le coût des bibliothèques en plus de défrayer l'entretien et les réparations des bâtiments. L'entente spécifique de plus que des octrois semblables seront versés par l'Etat espagnol pour la formation religieuse et scientifique des ecclésiastiques dans les grands séminaires. Cette générosité de la part du gouvernement espagnol n'entraîne nullement son intervention dans la nomination des instituteurs et dans l'administration des petits ou grands séminaires. La liberté du collège ecclésiastique est intégralement respectée. L'autorité diocésaine est libre de désigner les professeurs de son choix et s'engage à en nommer de compétents. L'Etat lui fait confiance.

Cette convention qui a été insérée au Concordat prend, pour nous du Québec, une signification particulière. Comment ne pas admirer une telle législation quand l'on sait tout le bien que le prêtre accomplit pour nous. Le curé et la paroisse furent les cellules qui sauvèrent notre nation de la débâcle anglo-protestante, et au milieu des ennemis où se débat l'Espagne cette entente pour aider à la formation des prêtres nous apparaît un gage de survie et de victoire.

Robert PARADIS, 28 mai 1947.

Une lettre à M. Maurice Hart

Outremont, 16 mai 1947.

M. Maurice Hart, C.R., M.P., Parlement, Ottawa.

Monsieur,

Je n'ai pas eu l'occasion de vous connaître et je n'aurais probablement pas voté pour vous si j'avais été électeur dans votre comté. Ce qui ne m'empêche pas de vous féliciter de votre discours sur le parquet de la Chambre des communes le 15 courant. Discours de bonne entente et au point. Je dois cependant faire ici une réserve et elle est d'importance: l'histoire des costumes de religieux pour permettre à des femmes du monde de voter à la place d'authentiques religieuses. Je sais que vous êtes trop intelligent pour croire à pareille baliverne. Mais pourquoi alors tenir de tels propos dans un tel lieu?

"Mentez, mentez", disait Voltaire, il en restera toujours quelque chose. Cette histoire folichonne et absolument sans fondement est bien propre à jeter du discrédit sur une institution éminemment respectable et qui, pour rien au monde, ne serait prêtée à ce petit jeu. Mais, parmi vos auditeurs, il y en a eu qui ont gobé cela avec plaisir et s'en feront une arme auprès de gens dont vous êtes un des premiers à blâmer l'étroitesse d'esprit et le fanatisme.

Qu'en pensez-vous franchement, maintenant?

J'espère que vous voudrez bien accepter félicitations et reproche mitigés dans le meilleur bon esprit qu'il vous soit formulés.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre bien dévoué, Ivanhoe FRIGON.

La réponse de M. Maurice Hart, M.P.

M. Hart, tout simplement, n'a pas daigné répondre.

Alors, qu'en faut-il conclure? Probablement, de fautes choses l'une: 1° si M. Hart sait parler le français, il ne sait pas le lire; 2° ou il ne sait pas l'écrire; 3° la réponse aurait été trop embarrassante pour qu'il la put formuler franchement, comme je le lui demandais sur ma lettre.

Le tout, humblement soumis aux électeurs canadiens-français de M. Hart et aux lecteurs du *Devoir*.

Ivanhoe FRIGON, 156, av. Willowdale, Outremont.

La question du français

Fort Erie, N. Ontario, Samedi, le 24 mai 1947.

Monsieur le rédacteur en chef, Le *Devoir*, Montréal.

Cher monsieur, Vous devez certainement être au courant de la grave insulte que le Père Lajeunesse a dû subir d'un conducteur du C.P.R., sur le train de Maniwaki, le 9 mai dernier. Il ne faut plus que de tels incidents se répètent et quelque chose devrait être fait une fois pour toutes. Au sujet de cette histoire ci-haut mentionnée, une excuse publique de la compagnie s'impose, ou notre honneur n'est qu'un mot.

Il y a quinze jours, à la gare centrale du C.N.R., à Montréal, les deux employés à qui je m'adressai pré-

tendirent ne pouvoir me répondre en français (la dame au comptoir "information" et la demoiselle qui me servit à déjeuner). Dans la plus importante gare de chemins de fer de Québec, des employés directement en contact avec le public ne peuvent ou ne veulent pas parler le français! C'est trop fort.

Et ceci encore est un fait entre plusieurs. Et pourtant nous fermons les yeux, ouï ou non? Pouvons-nous agir efficacement pour enrayer un tel état de choses?

C'est vrai qu'un peu partout on nous a chanté qu'il fallait l'anglais pour gagner sa vie et un jeune ne peut se placer que s'il parle et écrit l'anglais correctement s'il vous plaît! — Est-ce que le Canadien français jaunit? Perd-il sa belle fierté? Je n'ose y penser, c'est trop malheureux.

Qui va se lever parmi nous pour secouer notre insouciance et nous sortir de notre torpeur et faire revivre notre fierté nationale?

Nous comptons sur vous et espérons qu'un jour, lorsque nous arriverons dans votre belle province, on nous répondra poliment dans notre langue partout.

En attendant, nous demeurons toujours Canadien français comme nos ancêtres qui d'après les archives sont venus il y a 300 ans et si Québec se laisse aller, nous tiendrons et nous ne mourrons pas.

Léon FOURNIER, B.P. 179, Fort Erie, N. Ontario.

Sept ponts sont emportés

Les inondations qui sévissent dans la province de Québec ont emporté sept ponts. Heureusement ce sont des ponts de petite structure.

C'est ce qu'a annoncé aux journalistes, hier matin, le ministre des travaux publics, M. Roméo Lorrain.

D'autre part, la crue des eaux un peu partout paralyse les travaux préliminaires que nécessite la construction des grands ponts projetés.

Les inondations qui sévissent dans la province de Québec ont emporté sept ponts. Heureusement ce sont des ponts de petite structure.

C'est ce qu'a annoncé aux journalistes, hier matin, le ministre des travaux publics, M. Roméo Lorrain.

D'autre part, la crue des eaux un peu partout paralyse les travaux préliminaires que nécessite la construction des grands ponts projetés.

Les inondations qui sévissent dans la province de Québec ont emporté sept ponts. Heureusement ce sont des ponts de petite structure.

C'est ce qu'a annoncé aux journalistes, hier matin, le ministre des travaux publics, M. Roméo Lorrain.

D'autre part, la crue des eaux un peu partout paralyse les travaux préliminaires que nécessite la construction des grands ponts projetés.

Les inondations qui sévissent dans la province de Québec ont emporté sept ponts. Heureusement ce sont des ponts de petite structure.

C'est ce qu'a annoncé aux journalistes, hier matin, le ministre des travaux publics, M. Roméo Lorrain.

D'autre part, la crue des eaux un peu partout paralyse les travaux préliminaires que nécessite la construction des grands ponts projetés.

Les inondations qui sévissent dans la province de Québec ont emporté sept ponts. Heureusement ce sont des ponts de petite structure.

C'est ce qu'a annoncé aux journalistes, hier matin, le ministre des travaux publics, M. Roméo Lorrain.

D'autre part, la crue des eaux un peu partout paralyse les travaux préliminaires que nécessite la construction des grands ponts projetés.

Les inondations qui sévissent dans la province de Québec ont emporté sept ponts. Heureusement ce sont des ponts de petite structure.

C'est ce qu'a annoncé aux journalistes, hier matin, le ministre des travaux publics, M. Roméo Lorrain.

D'autre part, la crue des eaux un peu partout paralyse les travaux préliminaires que nécessite la construction des grands ponts projetés.

Les inondations qui sévissent dans la province de Québec ont emporté sept ponts. Heureusement ce sont des ponts de petite structure.

C'est ce qu'a annoncé aux journalistes, hier matin, le ministre des travaux publics, M. Roméo Lorrain.

D'autre part, la crue des eaux un peu partout paralyse les travaux préliminaires que nécessite la construction des grands ponts projetés.

Les inondations qui sévissent dans la province de Québec ont emporté sept ponts. Heureusement ce sont des ponts de petite structure.

L'actualité

Le pôle fond

N'en déplaise à M. St-Laurent, notre pays va devenir non pas une simple république, mais l'un des plus grands empires du monde. C'est du moins ce qu'un savant illustre, le Dr Hans Ahlmann, nous révèle.

Le géophysicien suédois nous apprend en effet que notre pôle nord est en train de fondre, ce qui donnerait au Canada une immense superficie habitable. Le New-York Times, qui rapporte cet événement, fait voir que ce n'est point une légende. Car le docteur Hans est professeur de géographie à l'Université de Stockholm, directeur de l'Institut géographique de Suède. Il étudie d'ailleurs la question depuis vingt années.

"Or, depuis 1900, déclare M. Ahlmann, la température de l'Arctique s'est élevée de 10 degrés Fahrenheit, ce qui est une hausse énorme, du point de vue scientifique. Dans le cours de la même période, les eaux de l'océan dans la région militaire stratégique du Spitzberg, se sont réchauffées de 5 degrés, probablement à cause des glaciers dont le niveau s'élève de 1 à 1 millimètre 1/2 chaque année. Nous ignorons la cause de ce changement climatique".

L'éminent géographe n'est pas, comme on pourrait d'abord le penser, fort enthousiaste de l'événement. Si, dit-il, la cause est de nature globale, si les régions de glace arctiques et la grande calotte de glace du Groenland doivent diminuer au même rythme de fusion actuelle, les océans vont s'élever à des hauteurs catastrophiques. Les peuples qui vivent sur les basses terres, le long de rives, seraient inondés".

Le savant note également que les régions tropicales ont notablement changé depuis quelque temps, notamment en Afrique. Plusieurs petits lacs ont été dévorés par le soleil et les grands rapetissent à tel point que le grand lac Victoria a vu son niveau baisser de 7,500,000,000 des derniers dix ans.

"Le changement dans les conditions de l'Arctique est tellement grave que je forme le voeu qu'on établisse un organisme international pour étudier les conditions sous un aspect global. Cela est très urgent".

Il note en particulier que la fonte des glaces du pôle a amélioré sensiblement les conditions de navigation sur la rive nordique de l'Europe. "En 1910, conclut-il, la saison de navigation dans la région du Spitzberg était de trois mois. Elle est actuellement de huit mois..."

C'est peut-être la raison de l'inondation actuelle qui fait déborder actuellement toutes les rivières et le fleuve dans notre province. C'est un point que nos géographes locaux pourront étudier en beaucoup d'articles dans un grand nombre de revues. Ce serait du moins une belle explication, et fort honorable!

Mais les craintes du Suédois sont pour nous un sujet d'espérance, car viendra le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

Il n'y aura plus d'hiver. Par contre, dans une atmosphère d'étuve, les vieilles gens évaqueront, en soupirant, les temps heureux, où il faisait frais, les splendeurs du ski, du patin et de la raquette. Et les jeunes gens penseront que les anciens étaient bien chanceux...

Churchill deviendra le grand port océanique canadien, et notre pays, la terre heureuse, sera gorgé de richesse pendant que les Etats-Unis viendront le temps où les Montréalais pourront vivre sous les fleurs d'orange, où le long de la rue St-Laurent, on cueillera négligemment des abricots, des olives. Nous aurons du bois de sental, des orchidées...

quès dans un pôle de plus en plus restreint.

N'importe, le Canada va devenir un immense empire où les peuples menacés de rôti par la chaleur tropicale viendront s'établir. Puis un jour viendra sur la terre desséchée, devenue inhabitable, où les hommes se disputeront à coups de bombes nucléaires les derniers arpentés, où les livres, les systèmes, les régimes, les gloires ne seront plus qu'une vaine poussière.

ROUK
3-VI-47

Choses d'hier et d'aujourd'hui

On tourne une pensée comme un habit, pour s'en servir plusieurs fois. VAUVENARGUES

Le carnet du grincheux

On raconte que l'actrice Sarah Bernhardt entretenait chez elle toute une ménagerie: deux chiens, un chat, un jeune léopard, et un grand nombre d'oiseaux, y compris deux poulets.

Or elle avait convoqué à souper, après le théâtre, un grand nombre de célébrités. Mais Sarah étant entrée par une porte de service, s'en fut inaperçue directement à sa ménagerie, et pendant une heure carra les bêtes. Sa bonne vint alors tout excitée pour lui dire que les invités commençaient à s'impatienter.

Sarah s'allongea dans un fauteuil, dolente et épuisée: "Dis-leur de s'en aller, je n'ai pas la force de les recevoir. N'ai-je pas traité assez d'amis pour un soir?"

Les grands hommes d'Etat qui font attendre les visiteurs et suppliants pendant des heures et des jours, font souvent comme Sarah.

Une servante de restaurant a été traduite devant les tribunaux pour avoir jeté une miette de visqueuse tarte au chocolat à la face de son patron. En défense elle a plaidé que par suite d'un refoulement psychologique et d'une lointaine "inhibition" elle n'avait pu résister à un appel impérieux, à l'"urgence", d'envoyer la tarte.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Cinéma
SAINT-DENIS: *Le fugitif*, avec René Dary et Madeleine Robinson. On demande un ménage, avec Denyse Grey et Gilbert Gil.
CINEMA DE PARIS: *La Symphonie Pastorale*, avec Michèle Morgan et Pierre Blanchard.
CAPITOL: *Pursued*, avec Theresa Wright et Robert Mitchum.
LOEW'S: *Song of Scheherazade*, avec Yvonne de Carlo, Brian Donlevy et Jean-Pierre Aumont.
PALACE: *Nora Prentiss*, avec Ann Sheridan.
PRINCESS: *Cross my Heart*, avec Betty Hutton et Sonny Tufts.
IMPERIAL: *My Brother Talks to Horses*, avec Francis Bessy.
ORPHEUM: *La Forteresse*, film canadien avec Nicole Germain et Paul Dupuis.
MIDWAY: *Ali Baba & The 40 Thieves*, avec John Hall, Maria Montez et Turhan Bey, en technicolor.
VERDUN PALACE: *Big Sleep*, avec Humphrey Bogart et Lauren Bacall, *Make Mine Music*, en technicolor, de Walt Disney.
BEAUBIEN: *Tout la ville danse*, avec Miliza Korjus et Fernand Gravel; *Dark Alibi*, avec Sydney Toler.
PERRON: *Le crime sans châtiment*, avec Ann Sheridan et Ronald Reagan; *"Hoodlum Saint"*, avec William Powell et Esther Williams.
ELECTRA: *Murder in the Music Hall*, avec Vera Hubs, Ralston et William Cargan, *Guns and Guitars*, avec Gene Autry.
EMPRESS & OUTREMENT: *Olivia*, avec Della Ward et Lew Ayres dans *The Dark Mirror*, avec Thomas Mitchell, Morgan Conway dans *Dick Tracy vs Gueball*, avec Anne Jeffreys, Rita Corday.
SAVOY (Verdun): *Joan Crawford et John Garfield dans Humoresque*, avec Oscar Levant, J. Carroll Naish, Dan Duryea, June Vincent et Peter Lorre dans *Black Angel* avec Broderick Crawford.
PASSE-TEMPS: *La marraine de Charlie*, dialogues français, avec Jack Benny et Kay Francis. *Night and Day*, en technicolor, avec Gary Grant et Alexis Smith.
KENT: *The Best Years of Our Lives*, avec Frederic March, Myrna Loy, Dana Andrews, Teresa Wright, Virginia Mayo et Hoagy Carmichael.
BIJOU: *La comédie du bonheur*, avec Ramon Novarro, Michel Simon et Jacqueline Delubac; *The Private Life of Henry VIII*, avec Charles Laughton.
HOLLYWOOD: *No Leave, No Love*, avec Van Johnson et Keenan Wynn; *"Mr Ace"*, avec George Raft et Sylvia Sydney.
REX: *Jack l'éventreur*, avec Merle Oberon et George Sanders; *"Three Little Girls in Blue"*, avec June Haver, Vivian Blaine et Vera Ellen.
STELLA: *"L'Arlesienne"*, avec Rainu et Gaby Morlay; *"Le Cavalier noir"*, avec Georges Guétary et Mme Parely.
PARK: *"Queen of Burlesque"*, avec Evelyn Ankers et Carleton Young; *"Texas"*, avec Glenn Ford et William Holden et Claire Trevor.
5th AVENUE: *"Nocturne"*, avec George Raft et Lynn Bari; *"Thal Brennan Girl"*, avec James Dunn et Mona Freeman.
CENTURY: *"Suspense"*, avec Betty et Barry Sullivan; *"You'll Never Get Rich"*, avec Rita Hayworth et Fred Astaire.
AMHERST: *"The Secret Heart"*, avec Claudette Colbert et Walter Pidgeon; *"The Shocking Miss Pilgrim"*, en technicolor, avec Betty Grable.
NELSON: *"Lady Luck"*, avec Robert Young et Barbara Hale; *"The Falcon's Adventure"*, avec Tom Conway; *"South of Monterey"*, avec Gilbert Roland.
ORLEANS: *"Deception"*, avec Bette Davis et Paul Henreid; *"Dangerous Millions"*, avec Kent Taylor et Dona Drake.
AVENUE: *"Bedelia"*, avec Margaret Lockwood et Ian Hunter.
EMPIRE: *"Nobody Lives Forever"*, avec Joe Palooka.
LAVAL: *"Sister Kenny"*, avec Rosalind Russell; *"The Return of Monte Cristo"*, avec Louis Hayward.
ARCADE: *"Monsieur Hector"*, avec Fernandel; *"Pamela"*, avec Renée Saint-Cyr; à la scène: spectacle de fantaisie.

SPECTACLE
HIS MAJESTY'S: *"Oklahoma"*, comédie musicale. Aujourd'hui.

Horaires des spectacles
SAINT-DENIS:
"Le Fugitif"
 12 h. 30, 2 h. 25, 4 h. 25, 6 h. 30, 8 h. 30.
"On demande un ménage"
 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
CINEMA DE PARIS:
"La Symphonie Pastorale"
 11 h. 25, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
LOEW'S:
"Song of Scheherazade"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
PALACE:
"Nora Prentiss"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
CAPITOL:
"Pursued"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
PRINCESS:
"Cross My Heart"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
IMPERIAL:
"My Brother Talks to Horses"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
ORPHEUM:
"La Forteresse"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
MIDWAY:
"Ali Baba & The 40 Thieves"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
VERDUN PALACE:
"Big Sleep"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
BEAUBIEN:
"Toute la ville danse"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
PERRON:
"Le crime sans châtiment"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
ELECTRA:
"Murder in the Music Hall"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
EMPRESS & OUTREMENT:
"Olivia"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
SAVOY (Verdun):
"Joan Crawford et John Garfield dans Humoresque"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
BIJOU:
"La comédie du bonheur"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
HOLLYWOOD:
"No Leave, No Love"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
REX:
"Jack l'éventreur"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
STELLA:
"L'Arlesienne"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
PARK:
"Queen of Burlesque"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
5th AVENUE:
"Nocturne"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
NELSON:
"Lady Luck"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
ORLEANS:
"Deception"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
AVENUE:
"Bedelia"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
EMPIRE:
"Nobody Lives Forever"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
LAVAL:
"Sister Kenny"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.
ARCADE:
"Monsieur Hector"
 10 h. 15, 12 h. 20, 2 h. 40, 4 h. 40, 6 h. 40, 8 h. 40.



Andrée Clément et Jean Désailly, deux vedettes de "La Symphonie Pastorale", en neuvième semaine à l'affiche, au Cinéma de Paris.

Les disques Victor au Canada

R.C.A. Victor présente, pour le mois de juin, les disques suivants:
Concerto pour piano et orchestre, (trois mouvements), de Khatchaturian, par William Kapell, pianiste, accompagnement du Boston Symphony Orchestra, direction de Serge Koussevitzky, Album DM-1804, quatre disques. Khatchaturian est un compositeur d'origine arménienne, actuellement l'un des principaux compositeurs de la Russie soviétique.
Ouvertures, tirées de différents opéras de Rossini, Album DM-1037, quatre disques.
Le premier disque présente l'ouverture de l'opéra Barber de Séville, et sur l'autre côté, *Passo a Sie*, (danse) de l'acte premier de *Guillaume Tell*.
Le second disque donne la fin de l'ouverture de l'opéra Barber de Séville, et l'ouverture de l'opéra *Il Signor Bruschino*.
Le troisième disque donne l'ouverture de l'opéra La Pie Voleuse, et sur l'envers, l'ouverture de l'opéra *Cendrillon* (fin).
Enfin, le quatrième disque présente l'ouverture (fin) de La Pie Voleuse, et le début de l'ouverture de l'opéra *Cendrillon*.
Symphonie No 2 en re, de Brahms, op. 73, exécutée par le San Francisco Symphony Orchestra, direction de Pierre Monteux, Album DM-1065, quatre disques, trois mouvements.
L'Amour magique, de Manuel de Falla, pièce exécutée par le Hollywood Bowl Symphony Orchestra, sous la direction de Leopold Stokowski, solo par Nan Merriman, mezzo-soprano. Album DM-1089, trois disques.
La pièce entière est enregistrée. C'est de la musique écrite pour le ballet. Le thème, tiré d'une légende espagnole, c'est que l'amour est un ange, c'est que l'âme d'une jeune fille est morte, et l'âme en aimant, maintenant un autre. Or, à chaque rencontre amoureuse avec ce dernier, l'ombre du premier apparaît et s'interpose. Tout finit par s'arranger mais non sans de nombreuses contrariétés pour les amoureux vivants.
Ondine, de Ravel, piano, par Alexander Brailowsky.
Marche slave, de Tchaikowsky, op. 31, parties 1 et 2, exécutée par le Hollywood Bowl Symphony Orchestra, direction de Leopold Stokowski.
Heure Kali, de Jono Hubay, exécutée par Mischa Elman, violoniste, Leopold Mittenman au piano.
Danse périmontaise, de Sinigaglia, op. 31, No 1, exécutée par le Boston Pops Orchestra, direction Arthur Fiedler.

Madeleine Martin et l'Orchestre des Jeunes chaudement applaudis

Par son concert de dimanche soir, au Plateau, l'Orchestre symphonique des jeunes a non seulement soutenu, mais affirmé avec plus de solidité encore sa réputation, déjà bien établie.
 Une salle comble a applaudi avec enthousiasme le jeune directeur de l'orchestre, Fernand Graton, et la soliste, Madeleine Martin, une pianiste de grand talent que nous n'attendons pas souvent au récital, mais qui égale sans peine beaucoup de pianistes étrangers. Celle-ci a vraiment fait grande impression par la souplesse et la sûreté de son jeu, sa parfaite intelligence du texte musical, l'utilisation tantôt délicate et sensible, tantôt vigoureuse, qu'elle fait des sonorités. Avec l'orchestre, elle a donné une exécution remarquable du *Concerto No 3* de Beethoven. Tout était en place, et la beauté de l'oeuvre apparut dans sa plénitude.
 Il faut souligner la constance avec laquelle le jeune chef "tient en main" tous ses musiciens. On sent que c'est le travail de consciencieuses répétitions qui donne des fruits. Une même volonté de fournir le meilleur d'eux-mêmes anime tous les instrumentistes. Le résultat de cette ardeur, qui se communique vraiment à l'auditoire, a été, dimanche soir, magnifique.
 Le concert avait débuté par une exécution souple, élégante, de l'*Ouverture Coriolan* de Beethoven, mais la pièce de résistance de la soirée, jouée après le *Concerto No 3* pour piano et orchestre, était la grande *Symphonie en ré mineur* de César Franck, à laquelle les jeunes musiciens n'avaient pas craint de s'attaquer. On ne peut que les féliciter, car ils ont fait une réussite, alors que par sa longueur et ses difficultés, elle n'était pas sans comporter quelques risques. On y a bien mis en valeur les rythmes, les effets sonores raffinés, sans oublier les soli, de telle sorte que l'attention de l'auditoire est demeurée soutenue jusqu'à la fin, et que le tout s'est terminé par une ovation chaleureuse.
 Le succès de l'Orchestre des jeunes, de Madeleine Martin et de Fernand Graton n'est que la récompense naturelle d'efforts très grands, appuyés par une persévérante résolution: celle de toujours viser à la perfection. Il ne faut jamais abandonner cet idéal, en musique sans doute moins qu'en tout autre domaine.
 Jacques de GRANDPRE

L'Union nationale à la radio

La prochaine causerie politique de l'Union nationale sera prononcée au poste C.K.A.C., de 7 h. à 7 h. 15, par M. Lévis Lorrain, journaliste et publiciste, dimanche le 8 juin 1947.

Me Yves Pelletier à Saint-Edouard, mercredi

Me Yves Pelletier, président de la Confédération oéiste provinciale, service des loisirs, adressera la parole aux paroissiens de Saint-Edouard, à l'occasion d'une campagne, en ce milieu, pour plus de loisirs organisés, pour plus de terrains de jeux.
 Me Pelletier expliquera l'organisme dont il est le président ainsi que l'organisme de Montréal.

A l'Impérial

L'Impérial présente actuellement un film mexicain de grande valeur, surtout pour sa photographie, *Maria Candelaria*, présenté ici sous le titre de *Portrait of Maria*, a été primé au festival de Cannes. On y retrouvera tout le pittoresque de l'atmosphère mexicaine. Dans le second film, *My Brother Talks to Horses*, on peut dire que le rôle principal est tenu par le jeune Butch Jenkins, ce petit roussé qui a vraiment beaucoup de talent. C'est une gentille comédie.

Incendies de Montréal, Dr. E. Roic, Eugène Desjardins, J.-O. Beaudet, Jacques Dupont-Hébert.
 Beau ou mauvais temps, le concours aura lieu mercredi soir le 4 juin prochain, à 7 h. 30, à l'école du Plateau. Le maire de Montréal, M. Omer Gosselin, secrétaire de la province, et M. Alfred-F. Larose, président de la commission des écoles catholiques de Montréal, se feront les invités d'honneur.

SPIRITUELLE COMEDIE AU SAINT-DENIS



La charmante Denyse Grey et Gilbert Gil, sont les vedettes de la comédie "On demande un ménage", présentement à l'affiche, au St-Denis.

Un programme varié et de haute qualité

Brillante fête musicale en hommage à la Supérieure de l'Institut pédagogique

Le concert de vendredi dernier, à l'Ecole normale de musique de l'Institut pédagogique, donné sous la présidence d'honneur de M. Omer Gosselin, secrétaire provincial, était un hommage à la vénérée Mère Sainte-Marie-Hermine, la supérieure, à l'occasion de son jubilé d'or de vie religieuse.

Tout en nous joignant respectueusement à cet hommage, nous sommes heureux de dire qu'il en était un de qualité. Car cinq des meilleures pianistes de l'Ecole de Musique, ainsi que l'ensemble vocal de l'Institut, ont interprété un imposant programme d'oeuvres de quelques grands maîtres de la musique.

On a d'abord entendu Mlle Jeanne Noël, qui a su mettre en valeur l'écriture élégante de la *Sonate en la majeur* de Scarlatti, et le thème gai du troisième mouvement de la *Sonate en ré majeur* de Mozart. Mlle Yolande Piette s'est ensuite montrée une interprète souple et solide à la fois, dans la *Fugue en mi mineur* de Bach et dans la *Rhapsodie en sol mineur* de Brahms. On a remarqué de beaux contrastes de timbres dans la *Rhapsodie*.

L'ensemble vocal a donné, sous la direction de M. Roger Filiatrault, une interprétation remarquable du magnifique *Psautier 150* de César Franck, oeuvre d'un sentiment profond et d'une extraordinaire perfection technique. Après l'oeuvre vocale de Franck, on en a entendu une de son élève, Vincent d'Indy: *Sur la mer*, musique descriptive d'une grande richesse harmonieuse. L'ensemble vocal en a saisi tout le coloris, fait de teintes estompées se clarifiant graduellement par un habile enchaînement d'accords. La pièce s'équilibre par le rappel, vers la fin, des couleurs grises du début. Madeleine Donais-Roch a fidèlement accompagné l'ensemble vocal.

Beaucoup de pianistes recueils devant les difficultés techniques de l'*Etude op. 25 No 3*, de Chopin: il faut souligner la brillante exécution qu'en a donnée Madeleine Gosselin. Celle-ci a également rendu avec toute l'expression voulue le premier mouvement de la *Sonate op. 81* de Beethoven. Mlle Thérèse Vermette, interprète sensible de Chopin, a bien su exploiter les changements de sonorité que permettent les divers passages mélodiques et rythmiques de deux oeuvres de ce maître du raffinement: *Etude op. 10 No 3* et *Impromptu op. 29*. On a bien applaudi Mlle Jacqueline Lépine qui s'est montrée intelligente et solide interprète de la musique française dans les *Feux d'artifice* de Debussy, pièce difficile jouée brillamment. Mlle Lépine a aussi rendu avec verve et clarté une *Sonate* de genre tocatte, de Scarlatti.

L'ensemble vocal, toujours sous la direction de M. Roger Filiatrault, titulaire de la classe de chant de l'Ecole, a terminé le programme par trois pièces religieuses, chantées à cappella: *Cantate Domino*, de Hans von Biber, *Confitemini Domino*, de Praetorius, et *Beati eritis*, de Cruce. On a su mettre en valeur la richesse polyphonique de ces oeuvres, les nuances, la pureté légère des vocalises. L'ensemble a beaucoup de sûreté et les voix sont en place.

M. l'abbé Paul Lafleur a ensuite annoncé à l'auditoire que le pape Pie XII venait de décorer le secrétaire de la province, M. Gosselin, de la croix d'or papale de Saint-Jean-de-Latran.

Invité à prendre la parole, M. le ministre a tenu à rendre hommage, en même temps qu'à la jubilaire, la rév. Mère Sainte-Marie-Hermine, à toutes les communautés religieuses qui donnent, avec l'instruction, une solide formation morale à notre jeunesse. M. Gosselin a aussi souligné l'excellente formation artistique que reçoivent les élèves de l'Ecole normale de musique de l'Institut pédagogique.

XXX

Vous n'avez pas touché à la potion que j'avais ordonnée.
 Non; sur la bouteille, j'ai lu: "Tenir hermétiquement bouchée".

Association des professeurs de musique du Québec

Le lunch annuel de l'Association des professeurs de musique du Québec aura lieu mercredi, le 4 juin, au salon "B" de l'hôtel Mont-Royal. L'hôte d'honneur et conférencier sera M. Colin Taylor, A.R.C.M. honoraire.

Né à Oxford, Colin Taylor étudia la composition à Leipzig durant quatre ans, d'abord avec sir Hubert Parry, puis avec sir Charles Wood. Ses études de piano se poursuivirent avec Marmaduke Barton et d'orgue avec sir Walter Parrott.

Professeur de musique au collège Eton, il dut interrompre ses cours, en 1914, pour faire son service dans l'armée. Après l'armistice, il devint examinateur dans les *Royal Schools of Music*, et, en 1919, avec les mêmes fonctions, il voyagea en Angleterre, au Canada, en Australie et dans les Indes occidentales. Il est depuis professeur à l'Université de Cape Town.

Il est membre du jury des Festivals de musique en Afrique du Sud et en Angleterre.

Colin Taylor, bien connu comme écrivain, fit de nombreuses conférences sur la musique et donna des auditions à la radio sud-africaine. Parmi ses compositions, on cite: des oeuvres pour piano, des arrangements pour deux pianos, de la musique vocale, des solos et des chœurs et de la musique instrumentale.

Les Amis de l'art

Vendredi, le 6 juin, les élèves du studio Dell'Arte donneront un spectacle chorégraphique au cours duquel ils présenteront le ballet représentatif de Cendrillon, à la salle du Gesù.

Expositions: — Jusqu'au 5 juin, à l'Ecole centrale des arts et métiers, exposition des travaux par les élèves de l'Ecole. Au collège Notre-Dame, face à l'Oratoire, Claude Vermette, jeune peintre de la S.A.C., expose des gouaches, des aquarelles et des peintures. A l'Art Association, peintures chinoises modernes par Wang Chi-Yuan et photographies en couleur par le club des Photographes amateurs de Montréal. Toute la semaine, à la galerie Robert Ollivier, exposition de peintures par six différents artistes montréalais.

Avais: Les membres qui réclament un rabais dans les maisons de commerce ayant conclu une entente avec l'association sont priés de produire leur carte d'inscription avant de donner leur commande, afin que les vendeurs puissent faire leur facture en conséquence. On nous rapporte que certains amis de l'Art attendent que leur facture soit terminée pour réclamer une remise, ce qui oblige les commis à recommencer leur travail.

Les Amis de l'Art peuvent bénéficier d'un rabais de 20% sur tout achat de livres à la maison Henry Morgan et d'un rabais de 10% à la maison T. Eaton & Co, à condition de déposer leur commande avec les frais au secrétariat. Aucune remise ne sera accordée à tout achat direct à ces deux maisons.

Les femmes mariées et le travail salarié

Londres, 3 (P.C.). — Les femmes mariées et même les mères de familles doivent-elles ou non accepter un emploi? Une controverse s'est élevée à ce sujet depuis que l'*Industrial Christian Fellowship* a passé une résolution dans laquelle elle déplore la campagne menée pour encourager le travail des femmes mariées. Le principal argument en faveur du travail féminin est la nécessité de l'accroissement de la production en Grande-Bretagne, accroissement qui justifierait l'embauchage de "toute la main-d'oeuvre féminine, quelles que soient les obligations domestiques des femmes mariées".

La plupart des membres du clergé anglais admettent la nécessité de l'accélération de la production, mais plusieurs soutiennent que la femme est indispensable à la maison et que la vie familiale se désintégrerait encore plus si les mères retournaient au travail.

A Paris et à Montréal

M. Hervé de Saint-Georges, journaliste à Montréal, vient de publier sa première oeuvre littéraire. Le livre, "Contes canadiens" est édité en même temps à Paris par les Editions Paul Dupont et à Montréal, par les Editions Fernand Pilon. M. Hervé de Saint-Georges est journaliste depuis de nombreuses années et il est aussi l'auteur de centaines de sketches radiophoniques. (Photo Albert Dumas)

LA FORTERESSE
 PAUL DUPONT, NICOLE GERMAIN, JACQUES AUGER
 5^{ème} SEMAINE **ORDRE**

2^{ème} SEM.
 Yvonne De CARLO
 Brian DONLEVY
 Jean Pierre AUMONT
Song of Scheherazade
 in Technicolor
 — EVE ARDEN
 PAUL HELL, DON CARLIS, CHARLES KULLMAN
 LOEW'S

Ann Sheridan
NORA PRENTISS
 KENT BRUCE
 SMITH-BENNETT
 ROBERT ALDA, ROSEMARY DECAPO
 A l'affiche **PALACE**

WRIGHT-MITCHEM
 TENNESSEE
 PURSUED
 A l'affiche **CAPITOL**

Betty HUTTON
 Sonny TUFTS
 "Cross My Heart"
 MICHAEL CHEKHOV
 A l'affiche **PRINCESS**

MY BROTHER TALKS TO HORSES
 BUTCH JENKINS, LAW FORD, TYLER
 "Portrait of Maria"
 A l'affiche **IMPERIAL**

ST-DENIS
 A L'AFFICHE
 RENE DARY
 MADELEINE ROBINSON
Le fugitif
 L'AVANTURE AU PAYS DES BRABEURS
 GEORGES LAMONT, MILITE, HERBERT

GILBERT GIL
 FRANCINE BESSY
 On demande un ménage
 A l'affiche

CINEMA DE PARIS
 A L'AFFICHE
 UN CRI UNANIME D'ADMIRATION!
 9^{ème} SEMAINE
 MORGAN
 BLANCHARD
 La symphonie pastorale

Votre dernière chance

LA LIBRAIRIE DU "DEVOIR" FERME SES PORTES

Afin de liquider rapidement le solde des volumes en magasin nous les offrons pour les derniers jours de vente

A 50% de Réduction

430 est, rue Notre-Dame Montréal

Choses de l'agriculture

Congrès de la Corporation des agronomes

Il aura lieu à Rimouski en fin de juin — Concours d'usines laitières — Le commerce coopératif — A l'Ecole de laiterie de Saint-Hyacinthe

La Corporation des agronomes du Québec tiendra son sixième congrès annuel, à Rimouski, les 26, 27 et 28 juin prochains. Le thème d'étude du prochain congrès sera: "La science au service de l'agriculture". Les séances d'étude seront tenues au Séminaire.

Au cours d'un déjeuner-causette, M. le chanoine Alphonse Fortin, professeur d'histoire au Séminaire, maître des arts de la Sorbonne, traitera de la vie rurale de nos ancêtres. Le 29 juin il y aura une excursion à Baie-Comeau, sur la côte nord, à 58 milles de Rimouski. Le voyage à bord d'un navire de la Compagnie de Transport, durera de quatre à cinq heures, et les congressistes seront reçus officiellement par les autorités de la ville.

La Corporation des agronomes du Québec, fondée en 1937, compte plus de 855 membres.

Concours d'usines laitières

Une somme de \$1500 sera partagée entre les dix meilleures fabriques de beurre et de fromage du Québec qui prendront part au concours de fabrication organisé pour la troisième année consécutive par le Ministère provincial de l'agriculture.

Les prix seront adjugés par un comité spécial de quatre juges qui feront le choix des dix meilleurs concurrents dans les deux sections; chaque section se partageant la moitié de l'enjeu.

Ce concours commencé le 1er mai se terminera le 31 août.

La pourriture du cerne

La pourriture bactérienne du cerne, ou la flétrissure bactérienne, est la plus désastreuse des maladies des pommes de terre en cette province. On a vu des champs de pommes de terre dont la récolte était diminuée de moitié à l'automne. Les tubercules apparemment sains provenant d'une récolte atteinte de flétrissure, peuvent pourrir dans une proportion de 5 à 25% durant l'hiver. Il n'y a qu'un seul moyen certain de se défendre de cette maladie. Le moyen est radical: mais aux grands maux les grands remèdes. Il faut vendre pour la consommation la récolte malade et ne mettre en terre qu'une semence totalement exempte de cette maladie.

La flétrissure bactérienne se transporte de ferme en ferme et de village en village au moyen d'échanges et d'achats de patates de consommation avec lesquelles on ensemençait.

Nouveau sommet du commerce coopératif

Le ministère fédéral de l'agriculture, dans un rapport qui vient d'être publié par la division de l'économie, révèle que, pendant l'année agricole 1945-1946, le nombre de

cultivateurs ayant acheté des fouritures et vendu des produits sur une base coopérative constitue un record. Pendant la même période, le chiffre d'affaires coopératif atteinte un nouveau sommet.

La statistique préliminaire colligée par M. J. E. O'Meara accuse un nombre de membres s'élevant à 789,408 dans les coopératives agricoles, au regard de 739,604 l'année agricole 1944-1945.

De plus, si l'on compare les travaux coopératifs des deux années agricoles, on constate que le nombre de coopératives agricoles est passé de 1,824 à 1,905, et l'on prévoit qu'il en surgira d'autres avant la publication du rapport final. La division estime qu'en plus de ces coopératives, il existe environ 2,500 caisses populaires au Canada, ainsi que beaucoup d'autres sociétés engagées dans des services coopératifs, tels le logement, le téléphone, les soins médicaux, le transport et la vente du poisson.

Le chiffre d'affaires global des coopératives au Canada s'élève à \$585,545,170, comparativement à \$581,842,482 l'année de récolte 1944-1945. M. O'Meara attribue cette augmentation à l'achat plus considérable en coopérative. Pendant la campagne écoulée, les ventes coopératives accusent une diminution du fait que les syndicats de blé de l'Ouest n'avaient que leur récolte courante à offrir, tandis que, l'année précédente, ils disposaient aussi d'un reliquat.

On rappelle aux cultivateurs qui désirent concourir pour le mérite agricole que les listes d'inscription seront closes au 1er juin et que les juges ne seront pas autorisés à accepter de candidats lorsque le travail d'expertise sera commencé.

Cette année, le grand tournoi annuel des cultivateurs de progrès se tiendra dans les 15 comtés suivants: Nicolet, Arthabaska, Wolfe, Mégantic, Frontenac, Beauce, Lotbinière, Lévis, Dorchester, Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata et dans les paroisses suivantes des comtés de Québec et Montmorency: L'Ange-Gardien, Château-Richer, Ste-Anne-de-Beaupré, St-Joachim, l'île d'Orléans, Beaufort, Giffard, Charlesbourg, Courville, Loretteville, l'Anctienne Lorette, Ste-Foye et Québec. Au dernier concours en cette région, en 1942, 250 cultivateurs s'étaient inscrits.

Année scolaire fructueuse

Durant l'année scolaire récemment terminée à l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe, on a décerné 383 certificats et diplômes.

La prochaine année scolaire comprend le programme suivant: 1—Du 6 octobre au 15 novembre, cours de lait nature et d'essayeurs de produits laitiers; 2—Du 17 au 29 nov., cours de fabrication de crème glacée;

3—Du 1er au 20 décembre, fabrication des laits condensés et de caséine;

4—Du 7 au 17 janvier 1948, cours d'essayeurs de produits laitiers;

5—Du 19 janvier au 14 février, fabrication du beurre;

6—Du 16 au 28 fév., essayeurs de produits laitiers (cours bilingues);

7—Du 1er au 20 mars, cours de fabrication du fromage.

Les cours sont gratuits: on exige cependant \$1.00 comme droit d'inscription. On n'y pourra accepter plus que 30 élèves. Ne seront admis que les candidats porteurs d'un certificat d'études de 7e année ou possédant une instruction équivalente. L'examen d'admission est de rigueur. Les élèves qui subiront avec succès les examens du cours recevront un certificat de compétence.

Il est probable que l'Aide à la jeunesse accordera une allocation suffisante pour frais de transport et pension aux étudiants de moins de 30 ans. Pour être admis, il faut que les candidats aient fait un stage d'un an dans une laiterie ou de deux ans dans tout autre établissement laitier.

Chez les jeunes éleveurs

Les clubs de St-Moïse et de St-Cleophas de Matapédia ont tenu leur assemblée annuelle respective les 7 et 8 mai. M. Paul-Emile Côté, agronome-propagandiste en industrie animale, a remis au nom du ministère fédéral de l'agriculture, des montants de \$125 au club de St-Moïse et \$181 au club de St-Cleophas; sommes distribuées en prix aux membres qui ont pris part aux tournois locaux de 1946.

Congrès de la jeunesse rurale

Pour la première fois, l'exposition provinciale sera le théâtre, en septembre prochain, d'un congrès à la jeunesse rurale.

Le programme comportera séances d'études, exposition d'arts manuels, parade de tous les groupes avec drapeaux et insignes et dîner officiel où les jeunes ruraux seront honorés de la présence de hauts dignitaires religieux et civils. Toutes les organisations de jeunes sont invitées à participer à cette manifestation.

Vente d'animaux enregistrés

La 2e vente annuelle de bovins Ayvrisiens, organisée par le club du Bas-St-Laurent est annoncée pour le jeudi, 10 juillet; elle aura lieu à l'île-Verte.

M. Adrien Martin, agronome du comté de Rivière-du-Loup qui communique cette nouvelle, invite tous les éleveurs qui désirent mettre des sujets en vente, à l'en notifier sans délai.

Main-d'œuvre demandée pour la betterave à sucre

On nous communique ce qui suit: Les semis de betteraves sont en cours et cette année ils seront plus importants que les années précédentes.

La raffinerie de St-Hilaire s'est engagée à fournir la main-d'œuvre nécessaire aux producteurs pour effectuer les travaux de démarrage et d'éclaircissage, quand la betterave à 5 feuilles sera à point, c'est-à-dire à partir du 10 juin environ jusqu'à la mi-juillet.

Une partie de la main-d'œuvre nécessaire est déjà engagée, mais pour avoir tous les ouvriers dont les cultivateurs ont besoin, la raffinerie fait savoir à tous les ouvriers disponibles, étudiants, jeunes gens ou personnes à la recherche d'un travail payant qu'elle peut utiliser leurs services.

Le travail se fait à forfait à raison de \$16 l'acre semé à 22 pouces d'écartement, et avec un peu d'entraînement l'ouvrier peut se faire de \$6 à \$10 par jour et davantage.

Les ouvriers travaillent au champ par équipes de 3, 4, 5. Leur rendement est meilleur et le travail plus agréable.

Le transport de la résidence au lieu de travail est assuré gratuitement, ainsi que la nourriture et le logement, aucune expérience n'est requise: des agronomes instructeurs et des ouvriers experts de l'Ontario donneront sur le champ même, toutes les indications nécessaires pour faciliter la bonne exécution, rapide et payante de ce travail, particulièrement sain.

Une brochure avec nombreuses photographies donnera des explications complètes sur la façon d'opérer vite et bien.

Ceux que cette proposition intéresse peuvent constituer une petite équipe entre 3 ou 4 camarades et amis.

Les engagements dont le nombre est limité doivent se donner le plus tôt possible, par lettre ou visite, soit à la raffinerie de St-Hilaire, comté de Rouville, soit à l'agronome du comté, soit au bureau de placement le plus rapproché. Des contrats sont signés avec la raffinerie de St-Hilaire.

Grave responsabilité pour les catholiques

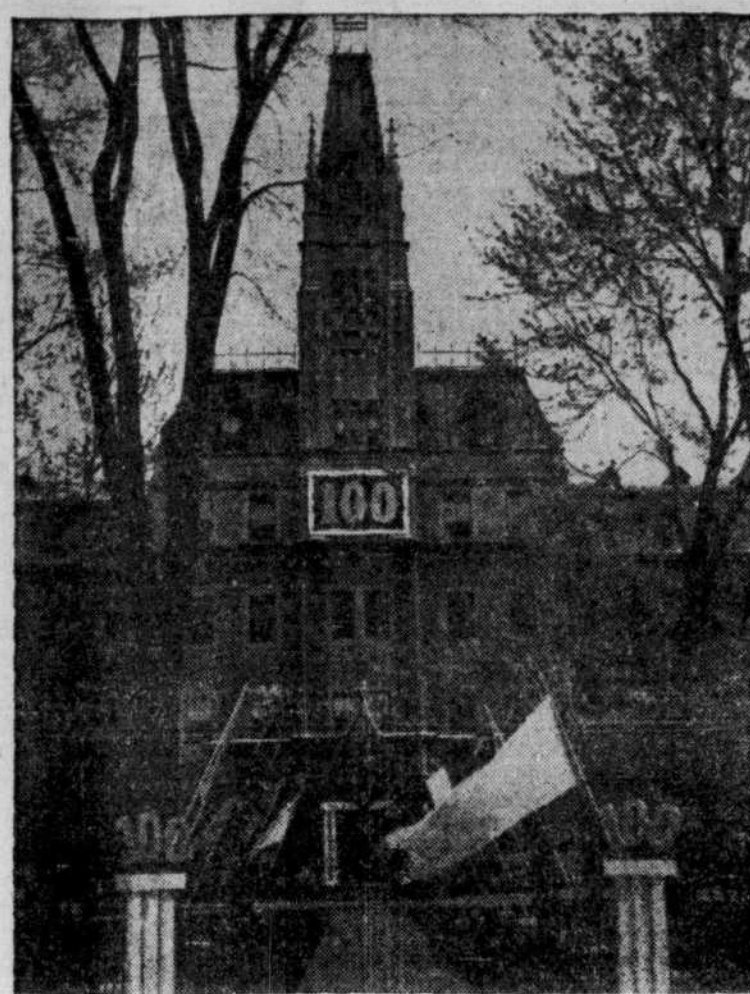
"Tout comme il y a 1,900 ans, les catholiques sont aujourd'hui appelés à amener dans le monde la révolution de la chrétienté. Ils le feront, ou bien ce sera le paganisme total", déclarait dimanche après-midi Mgr William Smith, évêque de Pembroke, au grand ralliement religieux du parc Marguerite-Bourgeoys.

"Dans cette ville consacrée à Marie, dit-il, des forces subversives sont à l'oeuvre depuis quelques années. Les communistes, puissants, subtils, infatigables, travaillent avec un zèle surprenant pour le triomphe de leur cause. Ils se vantent aujourd'hui d'avoir décuplé leur nombre durant les années de guerre."

"Il appartient aux catholiques de leur opposer, par leur action apostolique, un rempart infranchissable", a-t-il déclaré devant un auditoire de plus de 10,000 personnes.

Poste confié au Dr J.-R. Saint-Martin

La Commission du service civil annonce que M. Jean-R. Saint-Martin, de Québec et Montréal, a été le candidat choisi à la suite du concours tenu récemment pour l'emploi de médecin au ministère de la santé nationale et du bien-être social. Le titulaire de cette position remplira ses fonctions dans la province de Québec.



A l'occasion du centenaire de la fondation du collège de Saint-Laurent, cette institution avait été abondamment pavée. On voit ici la façade du collège et l'allée principale qui y conduit, bordée des drapeaux de diverses nationalités.

Catastrophe dans une mission de l'Afrique équatoriale française

Le R. P. Verhille, C.S., supérieur de la mission d'Ouessou, A.E.F., écrit en date du 14 avril à la Sodété de St-Pierre-Claver:

La mission vient de passer par des dures épreuves. Il y a un mois environ une tornade d'une violence inouïe s'est déchaînée sur Ouessou faisant des dégâts considérables dans le quartier du commerce. La mission fut épargnée, pas complètement cependant, car nous avions en dépôt chez un commerçant un stock de 20 tonnes de ciment. Le magasin fut emporté et le ciment laissa toute la nuit dans l'eau, il fut complètement perdu.

Mais ceci n'était que le prélude. Dans la soirée du 28 mars, un typhon extrême, localisé, mais d'une violence inégale, balaya la mission, érasa notre chapelle, notre atelier, notre internat, décoiffa la maison d'habitation où les trombes d'eau s'engouffrèrent. Un toit en tôles ondulées plana quelques instants dans les airs et vint s'écraser contre la veranda de la maison. La chapelle était un bâtiment de 125 X 26 pieds en briques cuites et

ciment, bâtiment durable qui était destiné à l'achèvement de la grande église à servir de salle d'oeuvres. Tout le matériel liturgique était neuf et avait été acheté lors de mon récent congé. L'harmonium érasé par un pilier est en miettes. Le chemin de croix en stuc coloré n'existe plus. Les ornements sacerdotaux ont trem্পé dans l'eau et la boue et sont inutilisables, statues, bancs, baptistère, confessionnaux, tout est détruit comme sous l'effet d'un bombardement. Je ne vous parle pas même des dégâts que la pluie déferlant dans la maison a causés.

Comme vous pouvez en juger, la mission de St-Pierre-Claver d'Ouessou a été rudement touchée, mais nous confions en la Providence n'en est nullement ébranlée. Nous espérons que Dieu suscitera des bienfaiteurs.

La Sodété de St-Pierre-Claver, 82 St. Albans St., Toronto 5, Ont., se chargera bien volontiers de transmettre toute aumône au R. P. Verhille.

Une commission maritime canadienne

Ottawa, 3 (D.N.C.) — Le ministre de la reconstruction, M. C. D. Howe, a présenté la résolution inductive d'un bill qui vise à créer une commission maritime canadienne. Ce serait le pendant de la commission des transports qui s'occupe des chemins et de la commission du transport aérien qui s'occupe des lignes d'aviation.

La résolution laisse entendre que cette nouvelle commission sera chargée d'administrer la loi de la marine marchande du Canada ainsi que les subventions que le gouvernement pourrait verser aux lignes de navigation. La commission aura à son service tout un personnel technique.

L'étude de ce projet de loi devrait donner lieu à un débat intéressant sur l'avenir de la marine marchande canadienne. L'effort fourni pendant la guerre a mis le Canada en mesure de prendre rang parmi les puissances maritimes. Nous avons aménagé des chantiers navals, nous avons construit de nombreux navires et nous avons entraîné des milliers de marins. Nous avons le plus de ports bien outillés et les cargos ne se seraient pas difficiles à trouver puisque le Canada compte parmi les grands pays exportateurs et importateurs du monde. Il n'y a pas de doute que nombre de députés, surtout ceux qui représentent des circonscriptions qui renferment des ports de mer ou des chantiers navals, insisteront pour que le Canada se donne une importante marine marchande.

Un mois de juin "sans accident"

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail vient de prendre une initiative des plus louables. Elle a en effet organisé une campagne "sans accident" qui doit être menée dans toutes les industries de la province de Québec au cours du mois de juin.

"Nous faisons appel à la coopération de nos membres, afin qu'au mois de juin tous fassent un effort spécial pour qu'il n'y ait pas d'accidents", déclare le gérant général de l'Association, M. Arthur Gabory, dans une lettre adressée à tous les employeurs.

Les accidents industriels sont encore à la hausse et il est grand temps que tous les patrons et leur personnel surveillant se donnent la main pour y mettre fin. Comme les accidents ont été plus nombreux au cours des cinq premiers mois de cette année qu'au cours de la période correspondante de l'an dernier, l'industrie aura la une excellente occasion de se remettre à flot et de tenter d'en réduire le nombre pour les six premiers mois.

Afin d'encourager la participation à ce concours, l'Association va remettre à chaque firme ayant passé le mois de juin sans accident à perte de temps un certificat spécial "sans accident".

Si tous les patrons veulent bien comprendre qu'il y a de leur intérêt, de l'amélioration de leur production et du bien-être de leurs employés, il est certain que tous prendront les mesures nécessaires pour être de ceux à qui l'Association fera parvenir ces certificats une fois le concours terminé.

Les résultats du baccalauréat français

Le consultat général de France nous communique les résultats définitifs de la session de mai du baccalauréat français.

Ont été admis définitivement à la 2e partie du baccalauréat français les candidats suivants:

Série mathématiques

Henry Teyssier, mention assez bien.

Série philosophie

Pierre Falquet, mention très bien; Denise Bonnavie, mention bien; Jacques Parizeau, mention bien; Gilbert Choquette, mention assez bien; Charles Gonthier (a.b.); Jean Boulanger, (a.b.); André Benier, (a.b.); Jean-Claude Charpen-tier, (a.b.); François Robert (a.b.); Hélène Bertrand (a.b.); Marie-Be-nachon (a.b.); Régine Nantel (a.b.); Georges Pelletier, Gilles Brosseau, Viviane Gosselin, Julien MacKay, Marielle Decary, Pierre Champagne, Hélène Monette, Jacques Letondal, Henri Dessaulles, Jean-Marie de Monléon, Louise Jacques, Roger Prud'homme, Antoine Teyssier, Bernard Prud'homme, Denyse Lamandé.

Ont été admis définitivement à la 1ère partie du baccalauréat français les candidats suivants:

Série A, latin-grec

Léon Germain, mention assez bien; Pierre Harel (a.b.); Michel Parizeau (a.b.); André Davignon (a.b.); Pierre Lacaille (a.b.); André Barbeau (a.b.); Michel Veil-lavallée (a.b.); Simone Kittel (a.b.); Georges Wexler (a.b.); André d'Allemagne, Réjane Bernier, Nicolas Perrault, Gabriel Laurence, Micheline Delcourt, Andrée de la Durantaye, Jean Charest, Bernard Vermette, Jacques Dionne, Guy Tétrault, Florian Longpré, Claude Lussier, Christian Guay, Pierre Gagnon.

Série B, latin, langues vivantes

Marthe Pinel, Alain Prévost.

Série C, latin-sciences

Jacques Négrier, mention assez bien; Alain Sutter (a.b.). Ont subi avec succès les épreuves écrites de la 2e partie: Amaury de Liniers, Arnaud de Lustrac; de la 1ère partie: Martial Chevalier, André Tourville.

Des réfugiés d'Europe viendraient au Canada

Ottawa, 3 (D.N.C.) — Le ministre du travail, M. Humphrey Mitchell, a annoncé à la Chambre que l'on fera bientôt venir 1,400 réfugiés de l'Europe pour répondre aux besoins de main-d'oeuvre de l'industrie forestière ontarienne. Par ailleurs, le sous-ministre du Travail, M. Arthur McNamara, a annoncé que 2,000 réfugiés seraient admis au Canada, où elles serviraient à remédier à la pénurie de domestiques qui existe actuellement. On parle encore de 2,000 réfugiés qui seraient importés pour le compte de l'industrie du textile.

On sait qu'un industriel du Québec, M. Ludger Dionne, député libéral de Beauce, a déjà fait venir 100 jeunes Polonoises qu'il emploiera dans sa filature de Saint-Georges-de-Beauce.

CLOUS

Clous en Aluminium fabriqués d'un alliage développé spécialement pour cet usage par l'Aluminum Co. of Canada Ltd.

SORTES ET GRANDEURS DISPONIBLES

A toiture grosse tête	A toiture régulières	Ordinaires
7/8" jauge 10	7/8" jauge 12	1 1/2" jauge 13
1" jauge 10	1" jauge 12	2 1/2" jauge 10
1 1/4" jauge 10	1 1/4" jauge 11	3" jauge 9
1 1/2" jauge 10	1 1/2" jauge 10	

Livraison pour autres grandeurs sur demande.

Vendus par l'entremise des Quincailliers.

Edouard Roy & Fils Limitée

Concessionnaires — 268, rue Dorchester ouest

Les travaux de voirie en perspective

Le programme laisse surtout prévoir la pose de pavages bitumineux

Les travaux préliminaires de nivellement effectués un peu partout, l'an dernier, laissent prévoir que les gouvernements provinciaux ont l'intention, cette année, de consacrer une bonne partie de leurs crédits de voirie à la pose de pavages bitumineux pour répondre aux instances pressantes des citoyens qui s'intéressent tout particulièrement à l'amélioration générale des conditions de transport et au développement de l'industrie touristique. Conséquence, les fabricants de matériaux et machinerie redoublent actuellement d'efforts pour être en mesure de remplir les commandes qui leur parviendront de toutes parts dès que la belle température permettra d'entreprendre les travaux projetés.

L'Association canadienne des bonnes routes, qui s'est donné pour tâche de créer une opinion publique favorable au développement de nos réseaux routiers, a pu se procurer des différents ministères provinciaux de la voirie des rapports détaillés de ce qui a été accompli en 1946, de même qu'un aperçu de ce que les ingénieurs projettent d'accomplir dans le cours de la présente saison.

Ainsi, lorsque le congrès annuel de l'association s'ouvrira le 8 septembre prochain, à St-André-sur-Mer, Nouveau-Brunswick, les délégués de toutes les provinces pourront échanger des renseignements et discuter à loisir les problèmes auxquels ils auront à faire face dans l'exécution de leurs programmes de voirie.

Les derniers communiqués de l'association avaient trait aux travaux accomplis, l'an dernier, dans les provinces de l'ouest, de même que dans Québec et la Nouvelle-Ecosse. Le présent communiqué porte sur les provinces d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

En Ontario

Le budget du ministère de la voirie d'Ontario, l'an passé, était de \$47,000,000, le plus élevé dans l'histoire de cette province. Des travaux de nivellement ont été entrepris sur plus de 190 milles de nouvelles routes et, à la fin de la saison, plus de 75 pour cent de l'ouvrage était parachevé. En outre, une distance de 1,800 milles de routes a été recouverte d'une épaisse couche d'un produit utilisé pour abattre la poussière, et des travaux de pavage bitumineux ont été accomplis sur une distance de 300 milles.

La nouvelle route à quatre allées de circulation, qui doit relier Toronto à Barrie, a été nivelée sur 70 pour cent de son parcours. Fait important à signaler, cette grande artère, une fois terminée, sera munie de tous les dispositifs de sécurité.

qu'entendez-vous par "DOUX"?

Pour ma part, j'entends: un tabac que vous pouvez fumer toute la journée. Voilà, mon ami, l'expérience à faire! Pouvez-vous fumer votre tabac actuel toute la journée et en vouloir encore? Sinon, essayez Picobac! Il n'y a rien de mieux en fait de tabac frais, facile à fumer, odorant et avec lequel une pipe se charge bien.

Picobac provient du meilleur tabac Burley récolté, qui croît dans la région ensoleillée du Sud de l'Ontario.

ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI

Picobac
Tabac à Pipe Choisi entre Tous

Lechasseur



VESTONS
SPORT
PANTALONS
SPORT

Ces vêtements occuperont une place importante dans toute garde-robe masculine... Venez choisir parmi une imposante variété d'attrayants modèles tous d'une confection soignée... Tons contrastant ou s'harmonisant selon votre préférence... Les prix vous conviendront.

Vestons Sport Pantalons Sport
à partir de \$26.00 à partir de \$8.95

Lechasseur
274 St-Jacques, 4e étage Insurance Exchange
251 Ste-Catherine Est 174 Ste-Catherine Ouest

A mon avis....

Les Royaux de Montréal devaient jouer, hier soir, contre les Chefs de Syracuse; mais, tout comme à Montréal, la pluie est tombée sans interruption, hier, à Syracuse, et les deux équipes ont dû rester inactives. Ces deux clubs se sont rapprochés de la première place détenue par le Jersey City car les Petits Giants de Bruno Betzel ont subi un échec, hier, aux mains des Bisons de Buffalo. Les Royaux de Clay Hopper ne sont plus qu'à une seule partie en arrière des meneurs du circuit Shaugnessy, tandis que les Chefs ont une différence de deux parties et demie avec le club qui détient la première position.

Ces remises causent toujours un certain dérangement car une partie retardée par la pluie ou pour toute autre raison doit être reprise; elle est alors jouée en programme double, ce qui est une plus dure corvée pour les joueurs. Mais comme le championnat est décidé sur le nombre de parties et non sur le pourcentage, toutes les rencontres, quand possible il y a, doivent être disputées; c'est ce qui occasionne des programmes doubles, même sur semaine.

Les Chefs de Syracuse ont été fort ennuyés cette saison par l'inclemence de la température et c'est l'équipe qui a joué le plus petit nombre de parties à date, soit 30 joutes seulement, mais malgré cela il a su se maintenir en troisième place et se montre fort menaçant pour ses autres rivaux de l'Internationale.

Le Montréal, de son côté, n'a pris part qu'à trente-cinq joutes et comme le clan de Clay Hopper attend toujours du renfort des Dodgers de Brooklyn la direction n'est pas enjournée par les parties remises car elle espère bien obtenir les services de Danneker d'un jour à l'autre, et alors un chambardement sera opéré car cette nouvelle recrue jouera au deuxième but. Al Campanis passera à l'arrêt-court et Velaj couvrira le troisième but, pendant que Sandlock pourra relever Al Campanella derrière le marbre.

Le Montréal nous quittait la semaine dernière pour son voyage aux États-Unis et cette tournée inspirait certaines craintes mais jusqu'ici nos porte-couleurs ont fait assez bien car ils ont gagné 4 des 7 parties disputées aux États-Unis, ayant divisé avec les Bisons de Buffalo pour ensuite vaincre deux fois les Ailes Rouges de Rochester et perdre une partie contre les protégés de Cedric Durst; finalement il a également divisé avec les Chefs de Syracuse et, dans les circonstances, nous croyons que les porte-couleurs ont fait leur devoir et ils semblent acquiescer à la condition physique qui leur permet de gagner le championnat l'an dernier.

Les joueurs de Clay Hopper ne sont pas réguliers au bâton ou bien ils ont à faire face à des lanceurs trop habiles car dans la joute initiale, contre les Bisons, mardi dernier, nos Montréalais ont frappé 3 fois en lieu sûr mais le lendemain ils obtenaient 9 coups réussis, pendant qu'à Rochester, vendredi dernier, ils s'affirmaient solides contreurs dans la joute initiale pour ensuite faire piètre mine dans la deuxième joute de la soirée, car dans cette dernière le lanceur Sullivan a limité nos favoris à 2 coups seulement. Dans la dernière joute à Rochester nos Royaux ont encore donné des signes de faiblesse puisqu'ils furent limités à cinq maigres coups, mais ils furent tout de même victorieux car les balles ont été frappées en temps opportun et nos joueurs ont su profiter des chances qui se présentaient à eux.

Dimanche, alors que nos champions inauguraient une nouvelle série à Syracuse, les Royaux ont eu un regain d'activité au bâton car la première partie du programme double pas moins de 17 coups réussis furent obtenus par les joueurs de Hopper, et dans la joute suivante 9 fois nos protégés ont atteint les balles des lanceurs adversaires et les placent en lieu sûr.

Nos lanceurs ont beaucoup de Lesogne à accomplir car ils doivent passer au monticule à tous les deux ou trois jours et même avec ce succès ils ont le désespoir sur le monticule. Gerbeusser, Palica et Smolko ont pu être victorieux tandis que Heusser a divisé au cours de son voyage, gagnant une partie et perdant l'autre. Chet Kehn a aussi lancé dans les séries à l'étranger mais il a dû céder sa place avant la fin de la joute et c'est son successeur qui a reçu le crédit de la victoire.

Les Royaux auront à jouer deux parties aujourd'hui contre les joueurs de Jewel et tout semble indiquer que Jack Banta et Rolfe Marquardt seront envoyés au monticule pour le club montréalais et si ces deux artilleurs peuvent tenir leurs adversaires en échec les Royaux s'assureront les honneurs de la série et il faudra s'attendre à voir le club de Mel Jones gagner du terrain et peut-être même prendre la première position dans la course au championnat de la ligue Internationale.

Les nouvelles de Syracuse nous apprennent que Roy Campanella s'est blessé à un doigt mais comme Sandlock doit couvrir le troisième but notre receveur a dû rester derrière le marbre et il ne pourra prendre de repos avant que Danneker se soit rapporté au Montréal et ceci constitue un handicap pour Clay Hopper et ses favoris.

Après sa série avec le Syracuse, le club Montréal se rendra à Baltimore où il engagera la lutte dans quatre parties consécutives puis il ira à Jersey City et finalement à Newark où notre équipe sera sérieusement mise à l'épreuve car ces deux derniers adversaires sont considérés, et à juste titre, comme les plus redoutables du circuit Shaugnessy. Après cette tournée complétée, nous serons en mesure de juger de la valeur réelle du Montréal et espérons que les résultats seront satisfaisants.

X. E. NARBONNE

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

Joueur — Club J. AB. P. CS. P.C.
Walker, Phillies 35 127 17 46 .362
Slaughter, Cards 40 147 24 53 .361
Mize, Giants 38 139 42 50 .360
McQuinn, Yank. 35 127 17 45 .354
DiMaggio, Yank. 35 128 23 45 .352
Boudreau, Ind. 31 117 19 41 .350
Points produits. — Ligue Nationale: Torgeson, Braves, 37. — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 35.

Circuits. — Ligue Nationale: Mize, Giants, 14. — Ligue Américaine: Keller, Yankees, 13.

Deux joutes dans la ligue Mont-Royal, jr

La ligue de baseball Montréal Royal Junior présentera son premier programme double ce soir, stade de la rue Delorimier. Dans la première partie, qui débutera à six heures et quarante-cinq, le Rosemont en viendra aux prises avec le Laval, tandis que le Ville-Marie sera opposé au Jersey City les rétrogrades. Le Jersey, géré par Jack Hamill, tentera de remporter sa quatrième victoire consécutive contre le Ville-Marie. Cette dernière équipe n'a pas fait fuir depuis le début de la saison, ayant subi trois défaites consécutives, mais on a rapporté que la direction du Ville-Marie faisait des démarches pour se renforcer.

Le Jersey détient présentement la première place du circuit. Thibault et il est déterminé à conserver son record intact ce soir. "Je suis confiant de conduire mon club à une victoire sur le Ville-Marie. Mes joueurs ont affiché une belle tenue et je crois que mon club sera difficile à battre," a dit Hamill. Les ferveurs du baseball amateur auront l'occasion de voir l'oeuvre, le jeune receveur, Bob Boire. Ce dernier s'est mis en évidence dimanche dernier alors qu'il a fait compter le point décisif à la neuvième manche. Le Jersey compte aussi sur Bob Thériault, Claude Meloche, Kevin Heffernan, Claude LeFebvre, etc. Normand Cooney sera probablement le lanceur du Jersey pour la partie de ce soir. Les espoirs du Ville-Marie reposent sur André Maleau, Roger Raymond, Albert Decoste, Normand Neveu, Robert Bleau et quelques autres.

Dans la première partie, "Kid" Gohier du Laval aura probablement recours à Michel Séguin pour lancer contre le Rosemont. Ce dernier club n'a pas subi de défaite lors de ses deux dernières joutes et il est impossible pour infliger une échec au Laval. L'équipe de Kid Gohier aligne toutefois d'habiles joueurs et la tâche du Rosemont ne sera pas facile. Les amateurs locaux auront l'occasion de voir à l'oeuvre Jimmy Churchill, surnommé le Léo Turcher de la ligue Montréal Royal Junior.

Jack Burkhart lancera contre le Laval. Ce jeune artilleur a fait sensation lors de la première joute qu'il a lancée. Au Parc Lafontaine, ce soir à six heures et trente, le St-Henri sera opposé au Plateau Mt-Royal de Ray Cutler, tandis que le Y.M.H.A. et le National en viendront de nouveau aux prises au Parc Jersey. Lors du programme double de dimanche dernier, au stade, 3.256 personnes ont payé leur prix d'admission. Il y aura aussi un programme double demain soir au stade.

CLASSEMENT

	G.	P.	Pct.
Jerry	3	0	1000
National	3	1	.750
Rosemont	2	1	.666
Mt-Royal	2	1	.666
Laval	1	2	.444
Y.M.H.A.	1	2	.333
St-Henri	1	3	.250
Ville-Marie	0	3	.000

Dans la ligue Provinciale

Le St-Jean, qui est monté en première position dans le classement de la ligue Provinciale de baseball dimanche, visitera le Sherbrooke à 8 heures 30 ce soir. Blumette lancera contre Latier du Sherbrooke. Le Drummondville sera l'adversaire du Granby au stade de la rue Laval à Granby à 8 heures 30.

Deux parties sont édulcorées pour demain soir alors que le Granby en viendra aux prises avec le St-Jean à cet endroit à 6 heures 15. Le Drummondville sera l'hôte du Sherbrooke à 6 heures 30.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
St-Jean	7	3	.700
St-Hyacinthe	7	4	.636
Granby	6	4	.600
Drummondville	4	3	.570
Sherbrooke	6	6	.500
Farnham	5	6	.455
Acton-Vale	4	9	.398
Lachine	2	6	.250

Le jeu de dames canadien

M. Arthur L'Archevêque a conquis le championnat de l'île de Montréal en remportant une 2e victoire sur son digne rival dimanche dernier au St-Henri. Le prochain adversaire de ce nouveau champion sera le redoutable vainqueur de la dernière classique, M. Gérard LeFebvre. Les damistes de Magor sont actuellement en tournoi sous la sage direction de M. G. Thérault. Bonne chance. M. Arthur L'Archevêque est en train de recruter son équipe pour l'automne. M. Ernest Brunet dirige l'équipe de Montréal qui ira rencontrer les joueurs de St-Pie le 15 juin. Mercredi, le 4 juin, au St-Henri, le tournoi de l'ouest se poursuivra et le pairage mettra aux prises les joueurs suivants: M. J.-A. Beauchemin vs M. Ernest Brunet; M. R. Beauchemin vs M. A. H. Poirier; M. Hector Obyer vs M. H. Poirier; M. Georges Paradis vs M. Benoit Trottier vs M. Adélaïde Lorrain.

La décision à Gus Mell --- Castiloux perd à King

Le pugiliste montréalais est vainqueur

Les amateurs qui ont assisté à la séance de boxe d'hier soir, au Forum, sous la direction du promoteur Al Foreman ont été témoins d'un programme exceptionnellement intéressant et tous les connaisseurs ont été unanimes à se déclarer satisfaits des exhibitions fournies. La finale entre Gus Mell, de Montréal, et Bobby Ruffin, de New-York, qui était limitée à dix rondes, fut sûrement le clou de la soirée, car les deux pugilistes irlandais, qui se disputaient les honneurs de la victoire, ont bataillé courageusement pour s'assurer la palme mais la victoire fut accordée au pugiliste montréalais, Gus Mell, et disons que le verdict unanime des juges, Gill, De Zwierk et Léon Germain, a été bien accueilli par l'assistance qui était d'environ mille personnes et d'ailleurs personne ne pouvait critiquer la décision rendue.

Aucun des combattants n'est allé au plancher et à la fin de la dixième ronde les deux antagonistes semblaient quelque peu fatigués mais ils auraient sûrement pu prolonger le combat jusqu'à quinze rondes. Mell paraissait plus frais que son rival mais Ruffin, un boxeur expérimenté et fort résistants, était encore en bonne condition même s'il avait une coupure près de l'oeil et la figure quelque peu enflée.

Dans les premières rondes, les deux pugilistes ont eu peu de succès, mais Mell a été plus efficace. Les supporters de Mell disaient de sa bonne condition physique pour son combat d'hier et craignaient un peu pour ses chances de succès contre un boxeur aussi expérimenté que le New-Yorkais et les récents échecs de Mell laissent penser que les juges ont été quelque peu surpris de constater qu'il eût rarement recours à sa droite pour frapper son rival. L'Irlandais de New-York sait profiter des corps à corps car c'est à courte distance qu'il porte ses meilleurs coups. La bataille d'hier a donné satisfaction et il ne serait pas surprenant de voir ces deux rivaux en venir aux prises dans un autre combat, qui sera, cette fois, limité à douze rondes.

Léo Lebrun a causé une grosse surprise lors de cette séance de boxe en tenant le nouveau champion poids-plume du Canada, Hubert Gagnier, à un verdict nul. Envoyé au plancher à deux reprises à la quatrième ronde pour le compte de deux la première fois et sans compte la deuxième, il est revenu à la charge par la suite pour batailler furieusement et obtenir un verdict nul.

Envoyé au plancher pour le compte de neuf à la deuxième ronde, Eddie Carroll, d'Ottawa, a toutefois obtenu la décision des juges sur Tony Mancuso dans une autre préliminaire qui a fourni un combat intéressant. Lent à se mettre à l'oeuvre, Carroll fut passablement malmené par son adversaire durant les deux premières rondes mais reprit son aplomb par la suite pour prendre l'ascendant et s'assurer la victoire.

Tony Ducharme, du club St. Anthony, qui faisait ses débuts professionnels, a remporté la victoire par décision sur George Giberson dans le premier combat de la soirée. Dans une préliminaire, Archie Devino a remporté la victoire sur Willie Alexander dans une rencontre qui a paru un peu lente en ce qu'elle suivit le combat mouvementé entre Mell et Ruffin. Devino est un solide gaillard mais il aurait reçu une solide opposition de son adversaire si ce dernier ne s'était pas blessé à un genou.

Malgré l'inclemence de la température, plus de mille personnes ont assisté à la matinée de courses sous harnais au Parc Richelieu dimanche, et les épreuves à l'affiche ont été intéressantes et fort contestées. Dans la classe principale au programme, un 2.18 trot et amble pour une bourse de \$300, le coursier Gratlan Henley a causé une véritable surprise en triomphant de Bob Geno dans le mille.

Dans le 2.22, Patrick Watts a triomphé dans le demi-mille, tandis que Calumet Frisco a remporté les honneurs dans le 9-16 de mille. Canada Direct a gagné dans le mille. Blondie le 3rd a été vaincu dans le mille de la classe 2.27 par Ritz Evans. La quinnella a rapporté une somme de \$18.40, tandis que le pari-double a rapporté \$4.95. Le mutuel sur la victoire de Patrick Watts s'est chiffré à \$14.15.

Dimanche prochain, il n'y aura pas de courses à Richelieu, mais à Sorel, où se déroulera l'ouverture officielle des courses sous harnais à la piste Royale. Pour la circonstance, la direction a préparé un programme de gala. Il y aura trois classes au programme: une classe 2.19 trot et amble, un 2.34 trot et amble et un 2.28 trot et amble. Chaque classe est pour une bourse de \$300 sans déductions.

Voici les résultats des épreuves disputées hier:

Classe 2.27 trot et amble pour \$300:

Blondie le 3rd 1 2 1
Ritz Evans 3 3 1
Peter McKinney 4 4 4
Bar Well 6 6 6
Lady Frisco 2 2 3
Mona Dale 5 5 5
Demi-mille, 1.08, 9-16 en 1.11 1/2, mille en 2.22.

Classe 2.22 trot et amble \$300:

Bob Geno 1 1 2
Sir Peter G. 3 2 4
Gratlan Henley 5 3 1
Sky Ton 2 4 5
Little Wonder 4 5 3
Temps 1.04 1/2, 1.11 1/2, 2.13.

Classe 2.22 trot et amble \$300:

Bob Geno 3.10, 3.20; Lady Frisco 3.20, 3.20; Sir Peter G. 3.20, 3.20; Ritz Evans 3.20, 3.20; Gratlan Henley 3.20, 3.20.

Classe 2.22 trot et amble \$300:

Canada Direct 2 2 1
Jitterbug 4 3 4
Calumet Frisco 3 1 2
Patrick Watts 1 4 3
Temps 1.08, 1.11, 2.17.

Jack Banta et Marquardt au monticule

Syracuse, 3. — Les Royaux de la ligue Internationale n'ont pu jouer hier soir contre les Chefs de Syracuse à cause de l'inclemence de la température, mais ces deux équipes se reprendront aujourd'hui alors qu'un programme double sera à l'affiche et de chaque côté la confiance règne chez les porte-couleurs de Clay Hopper et de Jewel Ens. Gerry Gosselin, secrétaire du club Montréal, a déclaré hier soir que Frank Danneker se rapportera aux Royaux aujourd'hui même et que ce joueur participera aux joutes de ce soir même s'il n'est pas encore en parfaite condition physique et la nouvelle recrue évoluera au deuxième but pendant que Campanis reprendra son poste de 1er, dernier, à l'arrêt-court, et que Walaj aura charge du troisième but pendant que Sandlock remplacera Campanella derrière le marbre.

Ce soir, Clay Hopper aura probablement recours à Jack Banta et Rolfe Marquardt pour lancer. Les Royaux partiront mercredi soir pour Baltimore et ils joueront quatre parties avec les Orioles, dont un programme double vendredi soir. Le club de Clay Hopper commencera ensuite une autre série à Jersey-City, dimanche prochain.

Dans une partie régulière de la ligue disputée hier soir, à Baltimore, les Orioles de Tommy Thomas ont compté un point dans la dernière manche pour vaincre les Ailes Rouges de Rochester par 6 à 5. Le lanceur Hooks qui vint au secours de Wittig dans la septième manche fut l'artilleur gagnant.

Les vainqueurs ont cogné neuf fois en lieu sûr en comparaison de huit pour les joueurs de Cedric Durst. Les perdants ont enregistré tous leurs points dans la septième manche pour chasser Wittig du monticule.

A Jersey City, les Bisons de Buffalo ont remporté une belle victoire après 11 manches pour défaitre les Bisons par 2 à 1. Les lanceurs Kerr, Appleton et Gray se sont partagés la tâche au monticule pour les Bisons, tandis que Picone a lancé la partie complète pour les vaincus. Un point compté dans la 11e manche a valu la victoire au Buffalo.

A Newark, hier soir, les Leafs de Toronto, dirigés par Elmer Vetter, ont opéré un magnifique ralliement de six points dans la huitième manche pour vaincre les Ours de New-York par 11 à 5.

Le lanceur Thompson a brillé pour les vainqueurs en limitant les Ours à une dizaine de coups sûrs bien espacés. Cinq erreurs ont été commises aux joueurs de George Selkirk.

Rochester 000000500-5 8 1
Baltimore 122000001-6 9 1
Hochim, Reeder (7) et Marshall; Wittig, Hooks (7) et Robinson.
Buffalo 0000000101-2 6 0
Jersey-City 000001000-1 7 1
Kerr, Appleton (8), Gray (11) et Picone; Grasso.
Toronto 11300000-11 13 0
Newark 020201000-5 10 5
Thompson et Desautels; Russo, Schmidt (8), Mustakis (9) et Lollar.

Une matinée bien réussie au Richelieu

Malgré l'inclemence de la température, plus de mille personnes ont assisté à la matinée de courses sous harnais au Parc Richelieu dimanche, et les épreuves à l'affiche ont été intéressantes et fort contestées. Dans la classe principale au programme, un 2.18 trot et amble pour une bourse de \$300, le coursier Gratlan Henley a causé une véritable surprise en triomphant de Bob Geno dans le mille.

Dans le 2.22, Patrick Watts a triomphé dans le demi-mille, tandis que Calumet Frisco a remporté les honneurs dans le 9-16 de mille. Canada Direct a gagné dans le mille. Blondie le 3rd a été vaincu dans le mille de la classe 2.27 par Ritz Evans. La quinnella a rapporté une somme de \$18.40, tandis que le pari-double a rapporté \$4.95. Le mutuel sur la victoire de Patrick Watts s'est chiffré à \$14.15.

Dimanche prochain, il n'y aura pas de courses à Richelieu, mais à Sorel, où se déroulera l'ouverture officielle des courses sous harnais à la piste Royale. Pour la circonstance, la direction a préparé un programme de gala. Il y aura trois classes au programme: une classe 2.19 trot et amble, un 2.34 trot et amble et un 2.28 trot et amble. Chaque classe est pour une bourse de \$300 sans déductions.

Voici les résultats des épreuves disputées hier:

Classe 2.27 trot et amble pour \$300:

Blondie le 3rd 1 2 1
Ritz Evans 3 3 1
Peter McKinney 4 4 4
Bar Well 6 6 6
Lady Frisco 2 2 3
Mona Dale 5 5 5
Demi-mille, 1.08, 9-16 en 1.11 1/2, mille en 2.22.

Classe 2.22 trot et amble \$300:

Bob Geno 1 1 2
Sir Peter G. 3 2 4
Gratlan Henley 5 3 1
Sky Ton 2 4 5
Little Wonder 4 5 3
Temps 1.04 1/2, 1.11 1/2, 2.13.

Classe 2.22 trot et amble \$300:

Bob Geno 3.10, 3.20; Lady Frisco 3.20, 3.20; Sir Peter G. 3.20, 3.20; Ritz Evans 3.20, 3.20; Gratlan Henley 3.20, 3.20.

Classe 2.22 trot et amble \$300:

Canada Direct 2 2 1
Jitterbug 4 3 4
Calumet Frisco 3 1 2
Patrick Watts 1 4 3
Temps 1.08, 1.11, 2.17.

Une première défaite pour Clint Hartung

Clint Hartung, un voltigeur qui a été transformé en lanceur dans les ligues majeures, a subi sa première défaite de la saison, hier, alors que les Giants de New-York ont été battus par les Reds de Cincinnati par le compte de 9 à 3 dans la ligue Nationale; cela mettait fin à sa série de cinq victoires consécutives. Hartung a été frappé à volonté par ses rivaux, hier, mais lui-même s'est mis en évidence au bâton en obtenant son premier coup de circuit de la saison et en frappant un simple.

À la suite de cette défaite, les Giants doivent partager les honneurs de la première place avec les Cubs de Chicago, qui étaient inactifs hier.

Hartung lança durant les huit premières manches et c'est finalement Andrews qui termina les hostilités.

Les Reds ont cogné douze coups sûrs aux dépens de Hartung et deux autres sur les offrandes de Andrews. Eddie Miller a réussi son 11e coup de circuit de la saison pour les vainqueurs. Ed Lukon a également frappé un coup de quatre buts, tandis que Hartung et Joe Lafata en ont réussi chacun un pour les New-Yorkais de Mel Ott.

Bucky Walters a lancé la partie entière pour les Reds de Cincinnati. La victoire de Walters était sa quatrième de la saison et sa 193e depuis ses débuts dans les ligues majeures. Walters a limité les Giants à onze coups sûrs bien espacés. Ray Lamanno a continué sa poussée au bâton pour le Cincinnati en cognant trois fois en lieu sûr. Le circuit de Miller fut cogné dans la dernière manche au moment où un coureur était sur le sentier.

Grâce à la brillante tenue du lanceur Howie Pollet, les Cardinals de St-Louis ont réussi à vaincre les Dodgers de Brooklyn par 5 à 4 dans une partie régulière de la ligue Nationale disputée hier après-midi, à Ebbets Field. Les champions du monde n'ont pas remporté une victoire facile et ils durent batailler durant 10 manches avant de s'assurer les honneurs de la rencontre.

Pollet, qui remporta le plus de victoires l'été dernier dans le circuit, fut Frick, remporta sa troisième victoire de la saison contre six défaites. Cette partie, qui dura trois heures et sept minutes, fut marquée de l'usage de cinq lanceurs par le pilote Burt Shotton.

A Boston, hier après-midi, les Braves de Billy Southworth, malgré un ralliement de deux points dans la neuvième et dernière manche, durent baisser pavillon au compte de 4 à 3 devant les Pirates de Pittsburgh. Cette victoire était la seconde des Pirates en sept parties contre les Braves, cette saison.

Au cours de cette partie, l'artiste du "bloopers pitch", Rip Sewell, débuta au monticule pour les Pirates, mais il dut céder sa place à Herring à la neuvième manche à cause de blessures aux doigts. Durant son séjour sur le monticule, Sewell limita les joueurs de Southworth à quatre coups sûrs, dont trois dans la manche initiale, alors que les Braves croisèrent le marbre une fois.

Par contre, les joueurs de Billy Herman ont cogné 10 coups sûrs aux dépens de St. Johnson et Lafranconi.

Cincinnati 001 100 034-9 14 1
New-York 000 010 110-3 11 0
Walters et Lamanno; Hartung, Andrews (9) et Cooper.
St-Louis 010 030 000-4 9 0
Brooklyn 020 100 100-6 4 9 0
Pollet et Wilber, Rice (10); Hatten, Chandler (5), Lombardi (5), Branca (9), Casey (10) et Edwards.
Pittsburgh 000 200 110-4 11 1
Boston 100 000 002-3 7 0
Sewell, Herring (9) et Sullivan; St. Johnson, Lanfranconi (9) et Masi.

Le Longueuil bat le Joliette

Dans la ligue Métropolitaine une seule partie a été disputée. Les deux autres joutes furent remises à cause du terrain détrempé.

Le Longueuil a triomphé difficilement du Joliette par le résultat de 6 à 5. Cette partie a été marquée d'un duel de lanceurs entre Latour du Joliette et Blais du Longueuil. Le Longueuil a obtenu 8 coups sûrs alors que le Joliette en eut 6. Le héros de la victoire a été Vincent, qui frappa un 3-buts à la 1ère manche pour faire compter 3 points.

Joliette 010210010-5 6 3
Longueuil 30000030X-6 8 2
Latour et Hélu; Blais et Mailhot.

Dimanche prochain, le Saint-Jérôme rendra visite au club Saint-Bruno afin de faire l'ouverture. Le Longueuil se déplacera à Joliette, tandis que la partie entre visiteurs, le Mansfield et le Champêtre, aura lieu probablement à Saint-Jérôme.

Club de tennis F. X. Garneau

La direction du club de tennis F. X. Garneau est heureuse d'annoncer à ses membres qu'elle a retenu les services de Lucien Laverdure, bien connu dans les cercles de tennis montréalais, comme instructeur pour la présente saison.

Tournoi de golf à Garden City

Bobby Locke, le sensationnel golfer sud africain a mérité une place dans les éliminatoires pour le tournoi pour le championnat des États-Unis, en roulant un score de 146 coups sur le parcours de Garden City, New-York.

Les honneurs sont partagés à Chicago, hier

Trois des quatre premiers clubs de la ligue Américaine ont dû prendre un repos forcé, hier, alors que la pluie a forcé les arbitres à contremander les joutes édulcorées à Detroit et à Cleveland et seuls les Red Sox de Boston, qui sont en quatrième position du circuit Harridge, ont pu disputer le programme double à l'affiche.

Les Red Sox, champions de l'an dernier, ont divisé avec les White Sox de Chicago, gagnant la première joute par 6 à 2 mais perdant la seconde par 5 à 8. Les White Sox mettaient ainsi fin à une série de cinq échecs consécutifs.

Les joueurs de Chicago perdirent la première au compte de 6 à 5, grâce à la brillante tenue du lanceur Dave Ferris au monticule et au bâton. En effet, dans cette première joute, Dave Ferris se signala au monticule en limitant les joueurs de Ted Lyons à sept coups sûrs seulement, tandis que ses coéquipiers en ont cogné huit aux dépens de Rigney, Haynes et Smith.

En outre, Ferris se révéla très menaçant à l'offensive en frappant un simple et un triple pour faire compter trois des six points de son club. Les Bostonnais s'assurèrent les honneurs de la partie grâce à un magnifique ralliement de quatre points dans la cinquième manche.

Sept lanceurs ont paré sur le monticule durant la seconde partie. Mais, la tenue de Murrell Jones au bâton a valu un triomphe aux White Sox de Chicago. Jones a fait compter quatre points au cours des hostilités. Les Bostonnais frappèrent neuf coups sûrs en comparaison de six pour les White Sox. Deux erreurs ont été fatales aux joueurs de Joe Cronin.

A St-Louis, les Athletics ont compté trois points dans la seconde manche pour vaincre les Browns de Muddy Ruel par 6 à 3. Fannin a lancé la partie entière pour les vaincus, tandis que McCahan et Savage ont officié au monticule pour les vainqueurs.

1ère partie:
Boston 000 040 020-6 8 0
Chicago 100 000 010-2 7 3
Batteries: Ferriss et Tebberts; Rigney, Haynes (7); Smith (9) et Tresh.

2e partie:
Boston 201 010 100-5 9 2
Chicago 301 020 00X-6 6 1
Batteries: Fine, Dorish (1), Murphy (5), Klinger (8) et Partee; Gillespie, Grove (6), Maltzberger (7) et Stephenson.
Philadelphie 030 011 010-6 8 0
St-Louis 100 020 000-3 5 2
McCahan, Savage (5) et Rosar; Fannin et Early.

Les résultats des majeures

HIER: —
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Syracuse, pluie.
Toronto 11, Newark 5.
Buffalo 2, Jersey-City 1.
Baltimore 6, Rochester 5.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh 4, Boston 3.
Saint-Louis 5, Brooklyn 4.
Cincinnati 9, New-York 3.
Seules joutes au programme.

LIGUE AMÉRICAINNE
Boston 6, Chicago 2.
Philadelphie 6, Saint-Louis 3.
Autres joutes remises, pluie.

AUJOURD'HUI:
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Syracuse (deux)
Rochester à Baltimore.
Toronto à Newark.
Buffalo à Jersey-City.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à Brooklyn.
Saint-Louis à Boston.
Cincinnati à Philadelphie.
Chicago à New-York.

LIGUE AMÉRICAINNE
Boston à Saint-Louis.
Philadelphie à Chicago.
New-York à Detroit.
Washington à Cleveland.

LE CLASSEMENT

L'état des routes dans la province

Les réparations se poursuivent activement dans toutes les régions

Le ministère de la voirie nous informe que les réparations sur les routes se poursuivent activement dans toutes les régions de la province. A plusieurs endroits, ces travaux ont dû être retardés à cause de la mauvaise température et du retard du dégel qui occasionne encore des ravages dans certaines parties de la province.

Les inondations des derniers jours ont causé des dommages considérables et plusieurs sections devront être complètement refaites particulièrement dans la région du Saint-Maurice. La route No 19; de Grand-Mère à La Tuque, est encore inondée et on ne prévoit pas pouvoir circuler sur cette route d'ici au 15 juin.

Dans les comtés de Labelle et Pontiac, les inondations empêchent la circulation des automobiles. La route No 58, Mont-Laurier-Senneterre, ainsi que les routes Nos 11 et 35, Hull-Mont-Laurier et Masson-Mont-Laurier sont encore inondées et ne seront pas accessibles aux automobilistes avant quelques jours. La section Mont-Laurier-Senneterre est recouverte de quatre à cinq pieds d'eau à la rivière Chochochouane.

Il est maintenant possible de se rendre dans les régions de Chicoutimi et du lac St-Jean par la route No 56, Baie-St-Paul-St-Urbain-Grande-Baie. De St-Urbain à Grande-Baie, la route est actuellement passable, mais il est préférable de se munir de chaînes car la chaussée est recouverte d'eau à certains endroits. Le ministère de la voirie conseille au public voyageur de retarder de quelques jours les voyages qui ne sont pas urgents. Avec une température favorable, la route devrait être en bon état à la fin de cette semaine.

Les routes 54, par le parc National des Laurentides, et 16, St-Siméon-Grande-Baie, ne sont pas encore ouvertes à la circulation. La route No 16 sera probablement passable d'ici à la fin de la semaine mais il ne sera pas possible de circuler sur la route No 54 avant une quinzaine de jours.

Voici la condition des principales grandes routes de la province:

Route No 1: Cette route, Québec-Thetford-Sherbrooke-Montreal, est en assez bon état, à l'exception des sections Valley-Jonction-Thetford, passable, et Coleraine-Disraeli ainsi que Granby-St-Paul-d'Abbotsford, en construction, où l'on doit circuler avec prudence.

Route No 2: Edmundston-Cabano, bonne; Cabano-Rivière-du-Loup, passable; Rivière-du-Loup-Berthier, bonne; Berthier-Beaumont, prière de circuler avec prudence, le revêtement étant endommagé à plusieurs endroits; Beaumont-St-Augustin-Donnacona, revêtement brisé à plusieurs endroits; Donnacona-Montreal-frontière d'Ontario, bonne.

Route No 3: Lévis-St-Lambert-Dundee, bonne à l'exception de la section St-Pierre-les-Becquets à Ste-Angele, passables.

Route No 4: Québec-St-Agapit, passable; il est préférable de passer par Laurier-Station et Dosquet via route No 9; la balance de la route jusqu'à Rock Island est en bon état à l'exception de la section Princeville-Victoriaville, où le revêtement est endommagé, prière de circuler avec prudence.

Route No 5: Quibec-St-Agapit, passable; il est préférable de passer par Laurier-Station et Dosquet via route No 9; la balance de la route jusqu'à Rock Island est en bon état à l'exception de la section Princeville-Victoriaville, où le revêtement est endommagé, prière de circuler avec prudence.

Route No 6: La route du Tour de la Gaspésie est en assez bon état à l'exception des sections Ste-Flavie-Matane-St-Felicité-Les-Capucins, Mont-St-Pierre-Anse-Pleureuse, Gaspé-Percé, où on doit circuler avec prudence.

Route No 8: De Montréal à Thurso, la route est en bon état. Dans les comtés de Papineau et de Gatiéneau, la route a été endommagée par les inondations. Le ministère de la Voirie conseille aux automobilistes qui se rendent à Ottawa de passer par Pembroke via la route No 17.

Route No 10: Rivière-du-Loup-Trois-Pistoles, le revêtement est brisé à nombre d'endroits, prière de circuler avec prudence; Trois-Pistoles à Ste-Flavie, bonne.

Route No 11: Montréal-St-Jovite, bonne; St-Jovite-Mont-Laurier, passable.

Routes Nos 15 et 15-A: Québec-St-Tite, bonne; St-Tite-Baie-St-Paul, passable; Baie-St-Paul-La Malbaie, mauvais La route No 15-A via St-Hilarion est bonne; La Malbaie-Forestville, passable; Forestville-Baie-Comeau, passable, mais pas recommandable.

Route No 23: Lévis-Jackman, bonne, sauf entre Notre-Dame-de-la-Providence et St-François, construction en cours, circulez lentement.

Relevé trimestriel de la main-d'oeuvre

Le bureau fédéral de la statistique a commencé hier le relevé-échantillon des logements de plus considérable qui ait encore été effectué au Canada. Ce relevé a pour objet principal d'obtenir des estimations courantes du volume de l'emploi et du chômage au moyen d'entrevues avec des ménages choisis au hasard dans un échantillon des zones de chaque province. Montréal est l'un de ces endroits et une petite partie des ménages de cette ville seront interrogés par un représentant officiel du bureau fédéral de la statistique au cours des trois premières semaines de juin. En tout, environ 50,000 ménages dans quelque 100 villes ou zones rurales dispersées à travers le Canada seront énumérées.

Le relevé, le septième du genre, sert de base aux estimations de l'emploi dans les diverses industries, des heures hebdomadaires de travail, de la répartition régionale du chômage, du nombre d'étudiants et de ménages, du nombre de femmes mariées ayant un emploi ainsi que d'autres statistiques utiles. A la demande du ministère fédéral de l'agriculture, des questions supplémentaires spéciales sur la fréquence et la cause des accidents et des incendies sur les fermes ont été ajoutés au questionnaire ordinaire.

Les méthodes d'échantillonnage employées dans le relevé de la main-d'oeuvre ont été adaptées aux perfectionnements les plus récents de la théorie statistique afin d'assurer un travail expéditif et efficace.

Les ménages à interroger ne sont pas laissés au choix de l'énumérateur; tous les ménages de l'échantillon sont désignés d'après des méthodes absolues de hasard avant que commence le relevé. Tous les numérateurs sont munis de papiers d'identité et tout renseignement qui leur est communiqué est strictement confidentiel.

Diplômés de la faculté des lettres

Voici la liste des élèves de la faculté des lettres de l'Université de Montréal, qui ont obtenu des diplômes et des certificats à la fin de l'année académique 1946-1947:

Littérature française:

Diplômes d'études littéraires (2e année): Marcel Brault, Léopold Gravel, Andrée Laroche, Thérèse Larose, Thérèse Morin, Andrée Pinaud, Anita Robillard.

Certificats d'études littéraires (1ère année): Berthe Bérard, Claude Brunet, Hélène Charbonneau, Lucile Durand, Thérèse Gagné, Micheline Laurin, rev. Soeur Marie de la Trinité, S.F.A., Georgette Poitras, Claire Turgeon.

Langues modernes:

Diplômes (4 ans). Langue et littérature espagnoles: Rév. Frère Jean-Marcel, S.C., Renée Longpré, Langue et littérature italiennes: Renée Longpré.

Certificats (2 ans). Langue et littérature allemandes: Lauria Beaudin, Albert Coutu, Jean-Louis Dubois, Aline Laurendeau.

Diplômes (2 ans). Langue espagnole: Françoise-Lorraine Berthiaume, Jocelyne Blain, Laure Bonneau, Paul Brossard, Jean-Berchmans Dumas, Roland Girard, Jean-Yves Grenon, Roger Hénault, Fernand Kérouack, Andrée Ménard, Alice O'Kane, Gisèle Sainte-Marie.

Certificats (1 an). Langue espagnole: Laurent Belleau, rev. Frère Bernard-Marie, S.G., André Bourdeau, Madeleine Caron, Marcel Charbonneau, Hélène Desjardins, Sylvain Gervais, Madeleine Godin, Françoise Grenier, rev. Soeur Johanne of Christ, J.M., Madeleine Jolicœur, Cécile Leduc, Solange Lévesque, rev. Soeur Marie-André, J.M., Michelle Nolin, Pierre Page, Pauline Paquette, abbé Jean Saint-Louis, Pierre-André Champagne, Paul Desmaréau.

Nos respectueux hommages aux Clercs de Saint-Viateur, qui commémorent cette année un siècle d'apostolat.

JOSEPH LEPROHON

ENTREPRENEUR EN PARATONNERRES DE CUIVRE
PEINTURE DE GLOCHERS, RÉPARATIONS DE CHEMINÉES, ETC.

1480 est, boul. Saint-Joseph

FR. 3281

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES - LORNGNS

J.O. GIROUX O.D.

Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris
Assisté d'optométristes diplômés

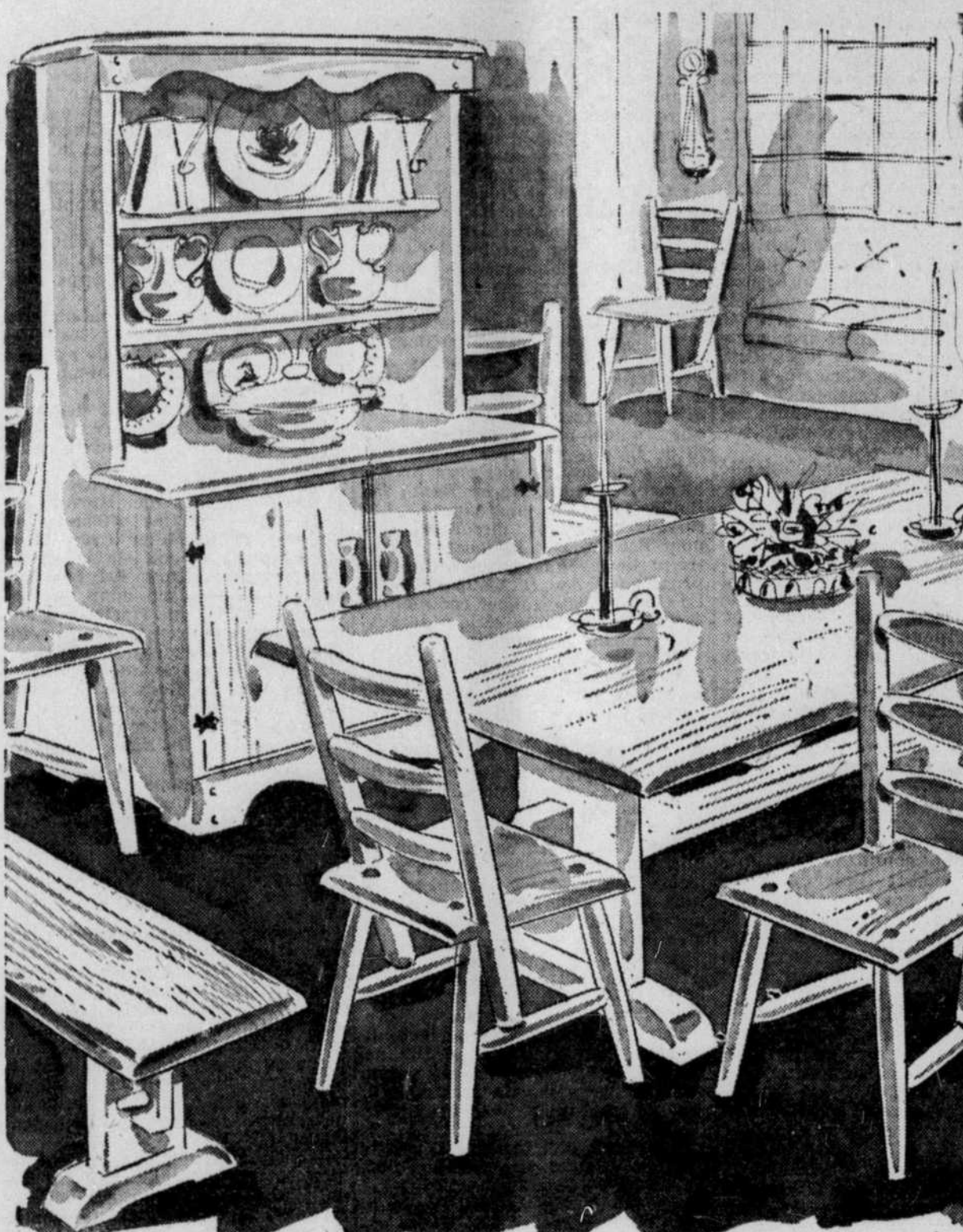
Bureau chez
Dupuis Frères
MONTREAL



ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Venez admirer toute la beauté de ces meubles en PIN NOUEUX

JOLI STYLE CANADIEN



Surface veinée pâle ou miel. Imaginez l'effet d'un tel mobilier de style canadien dans la salle à manger de votre villa d'été... s'il s'agit d'un camp, la table et les deux bancs serviront à réunir toute la maisonnée à l'heure des repas.

FAITES VOTRE CHOIX DE CES MEUBLES UTILES

BUFFET
Largeur: 40"; le bas à 2 portes; intérieur à tablette spacieuse; profondeur: 20". **68.40**
GRANDE TABLE
Largeur: 34"; 2 longueurs au choix.
Longueur: 60". **42.50**
Longueur: 72". **45.00**

CHAÎSES
de fabrication solide; largeur du siège: 17"; dossier confortable et original.
Chaque: **13.95**

CABINET CREDENCE
à placer dans le coin; le haut ouvert à 2 tablettes; le bas à 2 portes sur pentures métal. **73.50**

BANCS SOLIDES.
Largeur: 14 1/4"; hauteur: 18"; 2 longueurs au choix.
Longueur: 60". Chacun **15.95**
Longueur: 72". Chacun **18.50**

DUPUIS — quatrième (De Montigny)

Suggestions à la jeunesse qui entrevoit les vacances

confection pour garçons au sous-sol (Centre)

COMPLETS 3 PIECES

(6 à 12 ans)

Tweed de laine DONEGAL beige. Veston croisé avec une culotte courte aux genoux et une culotte équilibrée (breeches). Coupe ample et confortable. **SPECIAL 14.50**



COUPE-VENT

(8 à 16 ans)

Cravette beige ou bleu royal à l'épreuve de l'humidité et du vent. Modèle Cosaque; fermeture-éclair; poignets; taille en tricot extensible. Coupe et confection soignées. **3.98**

PANTALONS D'ÉTÉ

(10 à 18 ans)

Belle qualité de flanelle grise. Pantalon avec revers dans le bas; taille à passe-cinture. Très pratique pour la tenue sport. **4.79**

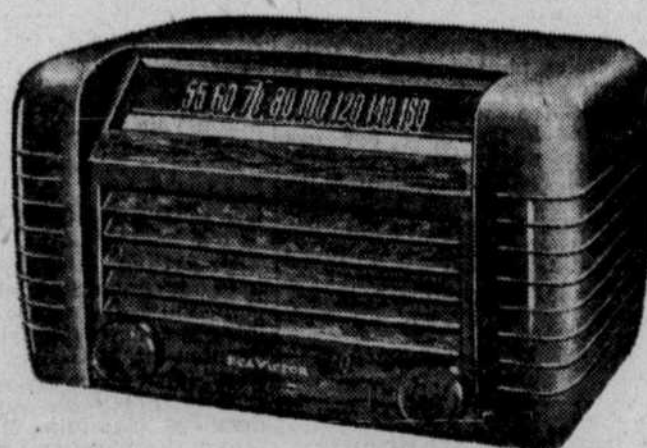


DUPUIS — sous-sol (Centre)

Petit... puissant radio "Little Master"

MODELE

RCA Victor



Modèle illustré en plastique fini noyer ou ivoire. Pas besoin de prise de terre ni d'antenne à l'extérieur. Nouveau haut-parleur elliptique dynamique; antenne "MAGIC LOOP" à même, contrôle automatique de volume. Venez vous faire donner une démonstration et vous ferez expliquer les nombreuses caractéristiques de ce nouveau radio LITTLE MASTER.

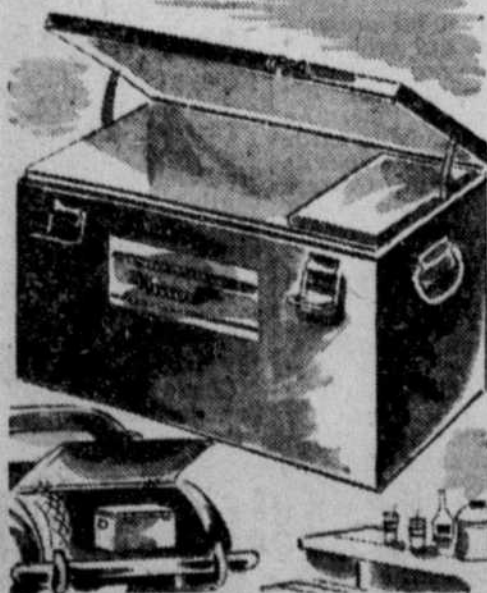
Finis noyer **34.95** Finis ivoire **35.95**

Paiements faciles si désiré.
DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

GLACIERES PORTATIVES

pour le voyage, l'auto, le camp

Ce modèle illustré tout métal est d'un beau fini laqué vert olive. Intérieur à divisions étroites pour placer la glace... tandis que l'autre partie servira aux aliments, aux bouteilles de lait, etc. Dimensions totales: 18" x 10 1/2" x 8 1/2". **CHACUNE 9.95**



CANNES A PECHE AVEC MOULINET

(150 seulement) Tout ce qu'il faut pour les amateurs de la pêche: 1 canne à pêche — 1 moulinet — 1 homecon — 1 ligne 35' — 1 plomb. AU COMPLET prix ord. 1.79 **SPECIAL 1.00**

DUPUIS — Sport — sous-sol (Centre)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, Président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gér.